



actes

du conseil général

année LXXXVI juillet-septembre 2005

N° 390

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXVI **N. 390**
juillet-septembre 2005

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA «AVEC LE COURAGE DE DON BOSCO SUR LES NOUVELLES FRONTIÈRES DE LA COMMUNICATION SOCIALE»	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 P. Tarcisio SCARAMUSSA Lignes d'orientation pour l'Édition salésienne	52
3. DISPOSITIONS ET NORMES	Anticipation de la profession perpétuelle Interprétation et nouvelle formulation de la <i>Ratio</i> et des <i>Critères et normes pour le discernement</i> <i>des vocations salésiennes</i>	62
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique des Conseillers généraux	68 76
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Témoignage du P. Pascual Chávez, Recteur majeur, sur Jean-Paul II <i>"je ne voudrais rien d'autre que redonner Dieu au monde"</i> 5.2 Lettre du Recteur majeur au Pape Benoît XVI à l'occasion de son élection comme Souverain Pontife 5.3 Message du Recteur majeur pour le Centenaire de la fondation de l'Institut des Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie 5.4 Décret d'érection canonique de la Province "Saint-Boniface" d'Allemagne 5.5 Décret pour la constitution de la Délégation provinciale de Hollande 5.6 Confrères défunts	105 108 109 113 115 117

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: luglio 2005

“AVEC LE COURAGE DE DON BOSCO SUR LES NOUVELLES FRONTIÈRES DE LA COMMUNICATION SOCIALE”

Introduction. 1. Approche historique. Engagement de fidélité. Valorisation de notre mémoire historique. Une nouvelle mentalité. Une conversion culturelle. Urgence de la formation des salésiens. Réponse au niveau de l'organisation et de l'institution. Impulsions ultérieures pour notre route. **2. Défis provenant de la communication sociale.** Développement technologique. Nouveautés médiatiques au niveau technique et structurel. Caractéristiques de la nouvelle culture numérique. Quelques défis dans la perspective de l'éducation. Quelques défis dans la perspective de l'institution. **3. Orientations pour l'action.** 3.1. Changement de stratégie. 3.2. Instruments de travail. 3.2.1. Lettre du Père Vecchi sur la communication sociale. 3.2.2. Système Salésien de Communication Sociale. 3.2.3. Orientations pour la formation des Salésiens en communication sociale. **4. Conclusion.**

Rome, 24 juin 2005

Nativité de St Jean-Baptiste

Très chers confrères,

Je vous écris après la solennité de Marie Auxiliatrice que j'ai vécue à Valdocco : là, uni à de nombreux participants j'ai inauguré, d'abord par une concélébration eucharistique, puis par une cérémonie culturelle, les restaurations de la Basilique qui ont été réalisées jusqu'ici. A présent, dans la partie rénovée, la Basilique est tout resplendissante de lumière et de couleurs ; pour un grand nombre d'entre nous, il n'avait jamais été possible de voir tant de beauté qui avec les ans s'était fanée dans la structure et dans la décoration. Je l'ai déjà fait lors des célébrations de Turin, mais cette lettre m'offre l'occasion de remercier à nouveau toutes les Provinces, la Famille Salésienne et les Institutions civiles, ainsi que les communautés, les nombreux fidèles et les bienfaiteurs, qui ont voulu manifester leur amour envers Marie au moyen de leur contribution au financement.

Durant la période écoulée depuis ma dernière lettre circulaire, j'ai eu de nombreux engagements ; en particulier se sont déroulées quelques Visites d'ensemble. Nous avons surtout vécu deux

événements de portée mondiale qui méritent un commentaire : la maladie, la mort, les funérailles de Jean-Paul II et le conclave, l'élection, l'intronisation du nouveau Pontife Benoît XVI.

Dans le témoignage que j'ai écrit la veille de la mort de *Jean-Paul II* j'ai présenté, avec reconnaissance et admiration, quelques traits qui, à mon avis, ont fait du Pape Wojtyła, l'une des plus importantes figures du 20^{ème} siècle et l'un des plus grands pontifes, au point d'être appelé "le Grand". Tant et tant de personnes se sont senties concernées par sa mort, bien au-delà de toute attente. Ce ne sont pas les médias qui ont produit un tel phénomène, mais ils en ont fait une nouvelle à annoncer. Un véritable flot d'hommes et de femmes, de toutes les parties du monde, de diverses confessions, de différentes classes sociales, d'âges variés, a rempli la Place Saint-Pierre et les rues adjacentes en donnant un témoignage inimaginable de stupeur, de reconnaissance, de foi, d'Eglise. A ce flot on doit ajouter les millions de personnes qui dans toutes les parties du monde se sont rassemblées pour les célébrations et qui ont suivi les différents événements à travers les médias.

Il est paradoxal que ce soit la mort de Jean-Paul II qui ait révélé sa grandeur d'homme, de croyant, de pasteur. Ce qu'il a dit aux jeunes à la fin de sa vie – si l'on s'en tient à la parole de son secrétaire particulier, qui lui aurait rapporté que la Place Saint-Pierre était remplie de jeunes – pourrait être valable pour tous : "Je suis allé vous trouver dans toutes les parties du monde. Aujourd'hui, c'est vous qui venez me trouver et je vous en remercie".

Il semblait que la faiblesse physique et la maladie, qui l'ont privé de la parole, mais n'ont pas fait céder sa volonté de fer d'accomplir jusqu'au bout la mission que le Seigneur lui avait confiée, le rendaient plus beau, plus attirant, plus éloquent. A ce propos me viennent à l'esprit les paroles de Paul aux Corinthiens : "Nous savons, en effet, que si cette tente – [notre corps], notre demeure terrestre – vient à être détruite, nous avons une maison qui est l'œuvre de Dieu, une demeure éternelle qui n'est pas faite de main d'homme, et qui est dans les cieux" ; "Oui, nous qui

sommes dans cette tente, nous gémissons accablés ; nous ne voudrions pas, en effet, nous dévêtir, mais revêtir par-dessus l'autre ce second vêtement, afin que ce qui est mortel soit absorbé par la vie" (2 Co 5,1.4).

A présent il vit en plénitude auprès de Dieu. Non seulement il remplit notre mémoire d'une foule de souvenirs, mais il nous laisse un testament spirituel, celui de son témoignage d'un amour porté jusqu'à la fin envers le Seigneur Jésus, l'Eglise, l'homme. A nous et aux jeunes en particulier il laisse ce message, que nous avons pris comme programme d'animation et de gouvernement pour la période des six années : "Chers salésiens, soyez saints!".

Pendant les jours où le Saint-Siège était vacant, l'Eglise a intensifié sa prière. Cela est naturel ; mais cette fois-ci l'attente a été plus que jamais grande, en raison aussi de la présence massive des médias et de leur influence à travers les journaux, les revues, les réseaux de télévision, à travers internet. La communication médiatique allait même jusqu'à indiquer le programme, les priorités et l'agenda du nouveau Pape. Dans un climat de prière et de discernement les cardinaux qui prenaient part au Conclave ont élu celui que le Seigneur avait choisi, le Card. Josef Ratzinger, qui a pris le nom, porteur d'un programme, de *Benoît XVI*.

Ses premières interventions, en particulier l'homélie lors de la Messe solennelle d'intronisation, nous font voir un Pape doué d'un esprit éminent, avec une profonde formation humaniste et une vaste préparation théologique et culturelle, qui préfère l'essentiel à la rhétorique, mais surtout elles ont mis en évidence l'homme et le croyant. N'a donc pas lieu d'étonner le fait qu'il n'ait pas senti le "besoin de présenter un programme de gouvernement" et que son choix fondamental ait été de se "mettre à l'écoute de la parole et de la volonté du Seigneur" et de se "laisser guider par lui, de manière que ce soit lui-même qui guide l'Eglise en cette heure de notre histoire".¹

¹ BENOÎT XVI, *Homélie lors de la Messe solennelle d'intronisation*, OR, 26.04.2005 (édition française).

Toutefois, en expliquant les signes qui caractérisent le ministère du Successeur de Saint Pierre, à savoir le Pallium et l'Anneau, il a indiqué avec clarté les défis : “conduire les hommes hors du désert” – “le désert de la pauvreté”, “de la faim et de la soif”, “de l’abandon, de la solitude, de l’amour détruit”, “de l’obscurité de Dieu, du vide des âmes sans aucune conscience de leur dignité ni du chemin de l’homme” – “vers le lieu de la vie, vers l’amitié avec le Fils de Dieu, vers Celui qui nous donne la vie, la vie en plénitude” ; et “tirer les hommes” – avec “le filet de l’Evangile” – “hors de l’océan salé de toutes les aliénations vers la terre de la vie, vers la lumière de Dieu”. C’est le ministère du pasteur et du pêcheur. Tel est le rôle du Pape et il a bien en lui le sentiment d’être appelé à l’exercer dans l’Eglise, c’est pourquoi, en ranimant des souvenirs, il a redit à tous l’exhortation de Jean-Paul II, lancée il y a 26 ans : “Ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ” ; et il a ajouté : “Celui qui fait entrer le Christ ne perd rien, rien – absolument rien de ce qui rend la vie libre, belle et grande”.

Aujourd’hui, tandis que nous souhaitons la bienvenue au Pape Benoît XVI, nous l’accueillons avec affection et nous accompagnons son ministère par la prière, comme ferait Don Bosco, et nous lui promettons notre fidélité et notre collaboration.

Et maintenant j’en viens au **thème de la lettre** circulaire : **“Avec le courage de Don Bosco sur les nouvelles frontières de la communication sociale”**. Quelqu’un se demandera ce qu’a à voir une circulaire sur la communication sociale avec les réflexions et les encouragements que j’ai présentés jusqu’ici dans mes lettres. Diverses raisons m’ont amené à ce choix. La première, plus essentielle, réside dans le fait que la communication sociale est l’un des champs d’action prioritaires de la mission salésienne (cf. Const. 6) ; elle est d’une telle importance que finalement le dernier Chapitre Général a décidé d’élire un Conseiller général uniquement au service de cette dimension. Le second motif, plus occasionnel, est lié au 120^{ème} anniversaire de la lettre de Don Bosco du 19 mars 1885 sur la *“Diffusion des bons*

livres”², véritable manifeste de la communication sociale pour la Congrégation. La dernière raison, davantage dans la ligne d’un programme, est la Lettre Apostolique de Jean-Paul II *Le Progrès Rapide*, publiée le 24 janvier 2005 pour rappeler le souvenir du Décret du Concile Œcuménique Vatican II *Inter Mirifica*, qui avait été promulgué par Paul VI il y a un peu plus de quarante ans. Eh bien, cet ensemble de facteurs m’ont convaincu de l’opportunité d’écrire sur ce thème.

En repartant de ce que j’ai écrit dans les lettres précédentes, je pourrais ajouter encore ceci : une sainteté qui n’est pas témoignée, visible et lisible servirait à bien peu. Une vie consacrée salésienne qui ne réussirait pas à être communiquée et proposée aux autres serait presque inutile. Et même la rencontre avec le Christ de Don Bosco deviendrait insignifiante si cette expérience n’était pas connue, si elle n’était pas rendue publique. Enfin, l’écoute de Dieu est authentique si elle se transforme en témoignage, parce que toute annonce est faite pour apporter une vocation à vivre et une mission à exercer.

En évoquant la lettre de Don Bosco aux salésiens sur la bonne presse, nous voulons rappeler à l’esprit et faire résonner dans le cœur le douloureux appel à travers lequel notre Père nous confie une “part très importante de notre mission”, “l’un des buts principaux de notre congrégation”, “l’une parmi les entreprises primordiales” que lui confia la Divine Providence, l’un des meilleurs moyens, bien plus un moyen “divin” pour rendre fructueux notre ministère.

Dans cet authentique “testament” dicté par son esprit pastoral, Don Bosco veut éveiller notre conscience sur le fait qu’il est impossible de renoncer à un engagement dans la communication sociale si l’on veut accomplir la mission salésienne. Le langage qu’il emploie ne donne aucune prise à des doutes ou à des interprétations réductrices. Il nous parle de “part très importante”, de

² *Epistolario di S. Giovanni Bosco* (sous la direction de E. CERIA), vol. IV, pp. 318-321.

“but principal”, d’“entreprise primordiale”. L’aspect le plus surprenant, toutefois, est précisément la clarté de sa compréhension de la portée de la communication sociale dans les processus de renouveau de son époque et son choix génial d’être à l’intérieur de ce processus innovateur. De cette façon il peut donner une nourriture culturelle aux jeunes et aux catégories sociales populaires, qui plus que les autres risquent d’être entraînés par les nouveautés. Faire œuvre culturelle, offrir des instruments valables de connaissance et de formation, donner des occasions de détente, ce sont là en même temps des moyens pour réaliser une éducation et une évangélisation efficaces et pour engager les jeunes eux-mêmes à être apôtres dans la diffusion des bons livres.

1. APPROCHE HISTORIQUE

Engagement de fidélité

Si l’on s’en tient à l’esprit de ce qu’il écrit, à la passion pour le salut des jeunes qui l’a toujours poussé, il y a 120 ans Don Bosco ne nous a pas confié seulement la “diffusion des bons livres” ; il nous a rappelés à une “fidélité” que nous devons savoir interpréter et rendre “coordonnée” et “complète dans toutes ses parties”, dans notre époque et dans tout contexte, pour la réalisation efficace de la mission salésienne. Nous ne pouvons pas éduquer, nous ne pouvons pas coopérer à la réalisation du Royaume de Dieu sans un engagement sérieux pour la *diffusion de la culture chrétiennement inspirée* parmi les jeunes et les [gens du] peuple. Il faut trouver des manières efficaces pour semer et faire lever “une idée de Dieu” chez ceux qui sont assaillis par “l’impiété et l’hérésie”.

L’ingéniosité de son engagement pour la presse prend son expression dans la stratégie de former “un système ordonné” au moyen des publications. Pour Don Bosco cela signifie ne négliger personne et aucun aspect de la vie : entraîner vers la vertu par des lectures édifiantes, inculquer l’esprit de piété, préserver

de l'erreur, accompagner dans les heures sereines, faire que les jeunes soient sauveurs d'autres jeunes.

Dans la lettre nous trouvons, bien précisés, les choix faits par Don Bosco pour orienter son action dans le domaine de la presse, et nous savons combien il tenait à être, en ce secteur, "toujours à l'avant-garde du progrès". Il nous demande de nous engager pour "coordonner" son projet pour qu'il devienne "complet dans toutes ses parties". Il s'agit d'une tâche qui engage et nous devons être en mesure de l'interpréter avec ingéniosité et de la rendre efficace, selon les exigences des temps et des lieux où nous travaillons.

C'est ce que la Congrégation a cherché à faire en fidélité à notre Père, ce que nous aussi aujourd'hui nous sommes appelés à réaliser avec une capacité de création et une efficacité d'action, justement à la lumière de la circulaire de 1885 qui a toujours orienté l'action éducative et pastorale salésienne et qui a été définie par le CGS la "*charte de l'action salésienne en la matière*" (CGS 450).

A certains moments notre attitude a été plutôt une attitude de défense ; on a cherché à protéger du préjudice que pouvaient causer les moyens de communication ; c'était plus une lutte contre ces moyens qu'un engagement pour leur valorisation. Toutefois cela n'a pas empêché des Recteurs majeurs clairvoyants et courageux d'implanter des maisons d'édition qui ont permis d'assurer la continuité de l'œuvre de Don Bosco : qu'il suffise de penser à la fondation de la SEI par Don Rinaldi et de la LDC par Don Ricaldone. Leur préoccupation ne fut pas seulement de mettre en route des maisons d'édition, mais aussi de "préparer des écrivains, de former des techniciens, de perfectionner et de multiplier nos imprimeries et nos librairies" ; et cela se produisit dans toute la Congrégation et pas seulement en Italie.

Valorisation de notre mémoire historique

Le printemps conciliaire et les encouragements du décret *Inter Mirifica*, approuvé le 4 décembre 1963, amenèrent à réfléchir lors

du *Chapitre Général* 19 de 1965 sur les moyens de communication sociale, leur importance dans notre apostolat, leur emploi et leur fonctionnement. On vit aussi la nécessité de préparer des salésiens et des laïcs spécialisés, pour pouvoir valoriser au mieux les productions en ce domaine, pour réaliser une pastorale des jeunes et des gens du peuple plus efficace, pour pouvoir collaborer avec des institutions, des associations et des organismes de communication sociale (cf. *CG* 19, 471). Dans le *Chapitre Général* de 1965, il y a quarante ans, il apparut de toute façon évident qu'on n'avait pas une pleine conscience de l'engagement que l'usage de ces moyens comportait et on mit surtout en évidence le manque de personnel qualifié. Dans la foulée du décret conciliaire on eut donc une double prise de conscience au sujet de l'énorme importance des moyens de communication sociale et de la nécessité de personnes qualifiées pour leur valorisation au niveau éducatif et pastoral. A partir de ce moment-là on a fait beaucoup de chemin, même si parfois les déclarations ont été plus audacieuses que les réalisations.

Le *Chapitre Général Spécial* 20 de 1971-72, à la lumière également des nouvelles indications ecclésiales de l'Instruction pastorale *Communio et Progressio* qui présente une vision positive de l'ère nouvelle des médias, souligne l'importance du phénomène extraordinaire des moyens de communication sociale et met en évidence leur impact de grande taille dans l'histoire et dans la vie de l'homme. Pour éviter de succomber devant le pouvoir démesuré qu'ils exercent sur les personnes, le *Chapitre* demande de faire un travail significatif au niveau de la culture et de l'éducation. Il faut aider les jeunes à être conscients et à se libérer des conditionnements, pour qu'ils soient en mesure de poser des choix libres et responsables. Il s'agit de faire route avec les jeunes pour qu'ils mûrissent des choix en développant, même en référence aux moyens de communication sociale, des talents individuels (*CGS* n. 458).

La nouvelle perspective d'interprétation et de compréhension, la réflexion attentive sur l'enseignement de l'Eglise, l'expérience et les recommandations de Don Bosco dans la circulaire de 1885

sont à la base des orientations présentes dans les Constitutions rénovées, qui parviennent à leur approbation définitive dans le *Chapitre Général* 22 de 1984. Selon le nouveau texte des Constitutions, la communication sociale devient une voie privilégiée pour notre mission d’“éducateurs de la foi dans les milieux populaires” (Const. 6). D’autre part, l’article 43, en mettant à profit la réflexion approfondie dans le CG 21, présente la communication sociale comme “un champ d’action significatif, qui relève des priorités apostoliques de la mission salésienne”.

Le *Chapitre Général* 21 de 1978 avait déjà reconnu et souligné la portée de la communication sociale (n. 148). Dans les Constitutions rénovées, qui s’inspirent aussi de la réflexion ecclésiale de l’exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* (n. 45), on réaffirme d’une façon efficace et fidèle le douloureux appel de Don Bosco et on redonne à la Congrégation “un champ d’action” d’une extraordinaire efficacité, au service de l’éducation et de l’évangélisation. Elle n’est plus seulement “un véhicule” ou “un ensemble de moyens”, n’est plus seulement une activité apostolique particulière ou un secteur de celle-ci, mais elle est également “un des grands axes qui nous permet de réaliser la totalité de notre tâche ‘ d’éducateurs - pasteurs - communicateurs ’ ”.³

Dans ce parcours réalisé par la Congrégation vers la réaffirmation de ce que notre père Don Bosco avait prophétiquement annoncé et réalisé, nous ne pouvons pas oublier deux documents qui ont contribué considérablement à enrichir le chemin en suscitant plus d’attention et en faisant naître des réalisations positives : il s’agit des deux écrits du Père Viganò et du Père Vecchi sur la communication sociale.

Déjà le Recteur majeur Don Luigi Ricceri, à l’occasion du centenaire de la fondation du Bulletin Salésien, avait écrit en 1977 une lettre sur la signification et l’importance de l’information salésienne : *Les nouvelles de famille*. Il y rappelait la nécessité de

³ *Le Projet de Vie des Salésiens de Don Bosco - Guide de lecture des Constitutions*, Rome 1986, vol. II, p. 147.

l'engagement dans le domaine de l'information et en tout ce qui se rapporte à la communication sociale. Le soin pris à la diffusion des nouvelles de famille sert à développer le sens d'appartenance, à "ressentir la joie d'être fils de Don Bosco" et à faire connaître les choses qui se font pour créer une image positive et accroître, comme disait Don Bosco, le nombre des bienfaiteurs de l'humanité. Mais ce sont surtout la lettre du Père Viganò et celle du Père Vecchi sur la communication sociale qui ont donné une impulsion, une profondeur et une certaine organisation à la réflexion et aux réalisations dans ce domaine. Entre-temps également le CG 23 et le CG 24 donnaient à ce sujet leur contribution considérable.

Une nouvelle mentalité

La lettre du Père Egidio Viganò, de 1981, *Les Communications sociales nous interpellent*,⁴ interprète la signification de la longue réflexion du CG 21 et lance de fortes provocations à l'action des salésiens dans le domaine de la communication sociale. Le Père Viganò invite les salésiens à un *changement de mentalité* vis-à-vis de la communication sociale. Nous ne pouvons pas en connaître la valeur sans nous plonger dans la nouvelle réalité ; nous ne pouvons pas la considérer seulement comme quelque chose dont il faut nous défendre ; il est nécessaire de la connaître et surtout de la valoriser. Nous devons en avoir de plus en plus conscience ; il faut reconnaître la communication sociale comme une présence éducative de masse, qui modèle les mentalités et se fait créatrice de culture. Notre mission d'éducation et d'évangélisation s'enracine nécessairement dans le domaine culturel ; nous devons donc être attentifs aux dynamismes de la transformation culturelle actuelle, pour être capables d'une présence significative qui nous permette de répandre nos modèles et nos valeurs.

Le *Chapitre Général 23* de 1990 montre qu'il a pleinement conscience des nouvelles conditions sociales et culturelles, au sein desquelles les communautés salésiennes sont placées pour exercer

⁴ Publiée dans ACS n. 302, Octobre-Décembre 1981.

leur mission. Entrés dans un monde où les distances ne comptent plus en raison de la facilité des transports et des communications, où se répandent et se fondent des tendances culturelles et des modalités de vie, nous devons trouver une capacité d'attention aux différents contextes ; il s'agit de saisir les problèmes et de savoir les assumer pour rejoindre la condition des jeunes et être solidaire avec eux (n. 17). Sur les jeunes, en particulier, influent considérablement les langages et les modèles de vie proposés par la communication sociale. Ils se meuvent avec naturel dans l'usage de ces moyens, même si cet usage est marqué d'ambiguïté (n. 63).

Pour accompagner les jeunes dans leur croissance et sur leur chemin de foi, pour entrer en plein accord avec eux, il faut trouver des modalités nouvelles et efficaces de communication. Comme Don Bosco, nous devons être capables d'«entreprises apostoliques originales pour la défense et le soutien de la foi» (Const. 43 ; CG 23, 256). A partir de ces situations et de ces exigences, le Chapitre met en évidence la nécessité d'un nouvel engagement de valorisation de la communication sociale pour l'éducation des jeunes à la foi. Il est nécessaire de différencier les interventions : au niveau local il faut veiller à ce que la communauté soit capable d'utiliser la CS ; au niveau provincial le besoin existe que quelqu'un soit chargé de la CS pour accompagner les communautés ; au niveau central l'animation du Conseiller pour la CS est importante pour la formation des salésiens et la mise en place de projets qui soient en mesure de répondre aux exigences actuelles.

Une conversion culturelle

Le fait qu'au *Chapitre Général 24* de 1996 on ait mis l'accent avec insistance sur l'importance de la communication est certainement lié à la nouvelle perspective du partage du charisme entre salésiens et laïcs. L'implication des laïcs dans l'esprit et dans la mission de Don Bosco demande un engagement particulier dans la communication pour faire mûrir une capacité de relations, une présence active au milieu des jeunes, des attitudes culturelles et spirituelles indispensables pour une communication efficace.

Toutefois il ne s'agit pas seulement d'une réflexion d'ordre pratique. Est présente la conscience du profond changement de la situation culturelle et sociale, et même de la nouveauté et de l'impact des moyens de communication ; dans ce domaine les laïcs peuvent apporter une importante contribution.

Pour la pleine valorisation de la communication sociale on indique des initiatives, aux différents niveaux, qui combinent ensemble les exigences de la formation, de l'organisation et de l'utilisation relatives aux moyens de communication sociale. On insiste d'une manière particulière pour que chaque Province, accompagnée par le Conseiller général pour la CS, mette sur pied un plan de communication sociale. Le Recteur majeur lui-même en union avec son Conseil est invité à étudier "un plan d'action pour valoriser, promouvoir et coordonner la communication sociale, terrain d'action significatif qui figure parmi les priorités apostoliques de la mission salésienne (Const. 43)".⁵

C'est à une véritable *conversion culturelle* qu'invite la lettre du Père Juan E. Vecchi, Recteur majeur, du 8 décembre 1999 : *La communication dans la mission salésienne*.⁶ La CS se retrouve en tout ; elle concerne tous les éléments de la présence salésienne ; nous devons savoir assumer de nouveaux points de vue, en faisant attention surtout "à la capacité de communiquer avec force à notre contexte les valeurs typiques de la mission et de la spiritualité salésiennes" (p. 17). L'espace offert par les techniques modernes de communication doivent nous trouver prêts à nous intégrer dans leur univers et à apprécier tout ce qu'elles nous permettent de recevoir au niveau d'une information instantanée en provenance du monde entier.

Le Père Vecchi invite à considérer que de nouveaux points de vue peuvent enrichir notre engagement en faveur de la communication sociale à travers la collaboration avec les laïcs et l'attention au territoire. La collaboration avec les laïcs pousse, en effet,

⁵ CG 24, n. 137.

⁶ Publiée dans ACG n. 370, 8 décembre 1999.

à une intégration de vues et d'expériences, qui s'avèrent efficaces dans la mesure où elles sont le fruit d'une véritable réciprocité et d'une authentique synergie. De plus l'attention au territoire exige une capacité de communication en dehors de la communauté religieuse et du cercle des collaborateurs ; pousse à nous demander comment donner de la qualité à la présence salésienne dans le territoire au niveau de l'attention aux jeunes et aux marginaux ; nous interroge sur la manière de faire que la communauté éducative pastorale devienne une présence significative, capable d'entraîner à agir et de rayonner de nouvelles sensibilités.

Urgence de la formation des salésiens

Cette compréhension progressive de la portée et de la signification de la communication sociale a fait également prendre conscience de la nécessité d'une formation appropriée chez les salésiens.

Le document du CG 21, après la lumineuse mise au point sur l'importance et la valorisation de la CS, présente de façon sévère la lecture de la situation au sujet de la formation des salésiens, en parlant du travail d'amateur et de pionnier d'individus agissant en cavaliers seuls et de la "rareté préoccupante de personnes et de groupes salésiens capables d'élaborer, à travers les nouveaux langages de la CS, les contenus et les messages d'une évangélisation adaptée à l'homme de notre temps. Les groupes de réflexion, de recherche, d'expérimentation et d'élaboration fondés sur de sérieuses bases scientifiques manquent ou sont absolument insuffisants" (CG 21, n. 151).

Dans sa lettre le Père Viganò insiste aussi en disant combien sont nécessaires une formation, des études, une recherche et une programmation organisées pour donner un minimum de compétence aux confrères. Dans ce domaine spécifique de la formation la Congrégation a effectué des choix importants auxquels l'actuelle faculté des Sciences de la Communication Sociale de l'UPS apporte une réponse. On a réalisé des structures d'animation au niveau central et au niveau provincial ; on a multiplié les initia-

tives ; on s'est équipé de nouveaux moyens et canaux de communication ; mais nous ne sommes pas encore capables de construire un nouvel aréopage dans les contextes concrets de notre vie et de notre action.

Nous devons encore trouver le moyen efficace d'affronter la nouvelle culture et d'y entrer, de réussir à adapter notre manière de penser et d'agir aux langages et aux styles de la communication, d'aider à faire mûrir une mentalité critique et créative vis-à-vis des messages, des langages, des attitudes, des comportements, etc..

Dans sa lettre, le Père Vecchi, comme déjà le Père Viganò, souligne la nécessité d'un chemin de formation approprié ; si nos compétences n'évoluent pas avec le changement, tôt ou tard nous restons isolés. Cela demande donc :

- *une formation de base* : il s'agit d'apprendre à lire et à évaluer ce que nous utilisons tous habituellement, c'est-à-dire de se former pour savoir faire un bon usage des nouveaux moyens et être en mesure de former de façon critique ;
- *un deuxième niveau de formation pour ceux qui animent et ceux qui travaillent en éducation et en pastorale* : ils doivent être en mesure d'intégrer dans les choix éducatifs et pastoraux les critères de la communication sociale ; ce n'est pas seulement un usage de moyens et une capacité d'usage ; il s'agit d'une œuvre d'inculturation, d'une action d'éducateur et de pasteur dans la nouvelle culture des médias (ACG 370, p. 25) ;
- *un troisième niveau de formation pour les spécialistes* : il faut préparer des confrères dans le domaine de la CS, avec une invitation formelle à valoriser notre faculté universitaire.

C'est justement dans la perspective d'une formation appropriée que le Père Vecchi présente également des orientations pratiques très significatives et lumineuses au niveau des communautés (pp. 31-39) et au niveau des Provinces (pp. 39-46).

Réponse au niveau de l'organisation et de l'institution

Certes, ces choix pour la communication sociale, effectués par les Chapitres généraux ou par les Recteurs majeurs, ne se sont pas réduits à la réflexion ou à la déclaration d'intentions, accompagnées sans doute de réalisations effectives, mais ils se sont concrétisés dans une réponse située de plus en plus au niveau de l'organisation et de l'institution.

Ainsi dans le CG 22 de 1984 on a mis en place le Dicastère de la Communication Sociale et on a confié le secteur à un membre du Conseil Général. De plus le 8 décembre 1989 a commencé l'Institut de Communication Sociale [ISCOS] dans notre Université Pontificale Salésienne, à titre d'engagement lié au Centenaire de la mort de Don Bosco et comme actualisation du charisme de notre cher Père, qui a été un grand éducateur et un grand communicateur. Dans le discours d'inauguration le Père Egidio Viganò le soulignait : "Nous sommes convaincus qu'avec la création de l'ISCOS – qui se place aux côtés d'autres institutions catholiques déjà méritantes ou naissantes – nous sommes en train de jouer une carte importante, même si elle est humble, pour l'évangélisation et l'éducation des jeunes et des gens du peuple : aider à faire grandir la capacité de communiquer avec modernité, de dialoguer efficacement avec l'homme d'aujourd'hui".⁷

De cette nouvelle fondation la Congrégation attend la formation à un haut niveau des éducateurs et des communicateurs de la Famille Salésienne et la recherche courageuse pour tout domaine dans la communication sociale, avec une attention à la théologie et à la pastorale de la communication sociale elle-même, à l'étude des théories sociales des médias, à l'expérimentation de méthodes d'éducation aux médias, aux nouveaux langages de la catéchèse et de la communication religieuse, à la production de programmes religieux et éducatifs.

⁷ Cf. F. LEVER, (sous la direction de), *I programmi religiosi alla radio e televisione*, LDC, Turin 1991, p. 138.

Aujourd'hui l'ISCOS est devenu une faculté ; cela implique l'engagement de la Congrégation et de la Famille Salésienne de préparer un personnel approprié à la nouvelle tâche. Il est évident que le soutien apporté à une faculté d'une si grande importance demande la collaboration et la coresponsabilité de toute la Congrégation, à laquelle je fais appel.

Lors du CG 23 a été indiquée la nécessité d'un délégué provincial de la communication sociale et lors du CG 24 ont été soulignées l'exigence d'un plan provincial de communication sociale et celle de renforcer l'animation provinciale au moyen de l'action attentive du délégué. Ces deux orientations ont été appliquées de bonne façon, avec succès, dans quelques Provinces ; d'autres, au contraire, ont en cela une question pendante.

Notre récent CG 25, considérant l'importance croissante du secteur de la communication dans le contexte de l'activité de la Congrégation Salésienne, dans l'esprit des articles déjà cités, 6 et 43, des Constitutions, a décidé d'avoir un Conseiller général affecté exclusivement à la Communication Sociale. A la suite du Chapitre, dans le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil, une attention pertinente a été portée sur ce secteur ; on y indique des objectifs, des processus et des interventions dans quatre terrains d'animation : la vision d'ensemble, l'animation et la formation, l'information et les entreprises de communication.

Impulsions ultérieures pour notre route

Le rappel à la "nouvelle mentalité" et à la "conversion culturelle" auxquelles nous ont invités les précédents Recteurs majeurs, nous est parvenu encore dernièrement, lancé par le Saint-Père Jean-Paul II : dans sa Lettre Apostolique du 24 janvier 2005, déjà citée, *Le Progrès Rapide*, il a souligné que l'engagement de l'Eglise aujourd'hui ne consiste pas seulement dans le fait d'utiliser les médias mais demande d'"intégrer le message salvifique dans la 'nouvelle culture' que ces puissants instruments de la communication créent et amplifient" (PR n. 2).

Cela signifie sans plus que l'utilisation des techniques et des technologies actuelles de la communication sociale fait partie de la mission de l'Église en cette ère qui est la nôtre ; un tel emploi concerne divers champs d'action : l'information religieuse, l'évangélisation, la catéchèse, la formation de ceux qui travaillent dans ce secteur, l'éducation.

Nous sommes conscients toutefois qu'aujourd'hui la communication sociale ne se réduit pas à l'usage des médias ; de fait elle est devenue désormais une très puissante agence qui propose et véhicule des formes de vie et de comportement, que ceux-ci soient personnels, familiaux ou sociaux. C'est pourquoi nous ne pouvons pas ignorer – nous dit le Pape – qu'une "telle culture, au-delà des contenus, naît du fait même qu'il existe de nouveaux moyens de communication utilisant des techniques et des langages inédits" (PR n. 3). Dans notre époque "de la communication globale" l'existence humaine est appelée à affronter les "processus médiatiques". De cet affrontement naissent des convergences pour "la formation de la personnalité et de la conscience, l'interprétation et la structuration des liens affectifs, l'articulation des phases éducatives et formatives, l'élaboration et la diffusion des cultures, le développement de la vie sociale, politique et économique" (PR n. 3).

Tout cela représente un véritable défi, surtout pour tous ceux qui ont des responsabilités dans la formation des enfants et des jeunes (PR n. 7). C'est aussi pourquoi nous devons ressentir notre responsabilité dans le domaine de la communication sociale, mettre en place une "révision pastorale et culturelle permettant de faire face au changement d'époque que nous vivons" (PR n. 8).

Pour que nous soyons en mesure d'assumer les responsabilités dans la culture médiatique actuelle, le Pape nous invite à une "*grande œuvre formatrice* pour faire que les médias soient connus et utilisés de façon consciente et appropriée" (PR n. 11) ; à une "*participation coresponsable* de leur gestion", en faisant appel à une "culture de la coresponsabilité" (PR n. 11) ; à valoriser "le

grand potentiel des médias pour favoriser le *dialogue*, en devenant des véhicules de connaissance réciproque, de solidarité et de paix” (PR n. 11).

Ce document de l’Eglise, lui aussi, comme cela s’est produit dans les décennies précédentes, est pour nous un encouragement à accueillir la nouveauté de notre temps et à effectuer des choix avec la force et l’esprit de Don Bosco aujourd’hui.

2. DEFIS PROVENANT DE LA COMMUNICATION SOCIALE

Voulant vivre en fidélité à Don Bosco et à son charisme et répondre pleinement au dernier appel de Jean-Paul II sur la communication sociale, apparu dans la Lettre Apostolique *Le Progrès Rapide*, je voudrais partager avec vous les défis que la culture médiatique nous présente aujourd’hui. De cette façon nous pourrons ensuite mieux définir quelles orientations prendre pour l’action, en vue de la réalisation de notre mission salésienne.

*Développement technologique*⁸

En considérant la communication comme un système complexe, on peut dire que la naissance d’une nouvelle technologie n’arrive jamais indépendamment du contexte social, dans lequel les facteurs politiques, économiques et culturels jouent un rôle déterminant. Il est tout aussi vrai, cependant, que, lorsqu’une nouvelle technologie commence à faire partie de l’usage social, elle fournit un nouveau langage d’interprétation de la vie. En ce sens les vrais médias aident à interpréter sous une forme nouvelle l’existence humaine et dans le même temps ils révèlent la compréhension que l’homme a de lui-même et du monde.

Par exemple, le *livre* a donné un début et une impulsion à l’individualité, en privilégiant l’approche logique et linéaire et

⁸ Cf. F. PASQUALETTI, *New Media e cultura digitale. Una sfida all’educazione*, dans *Orientamenti pedagogici*, vol. 51, janvier-février 2004.

en donnant une belle place à la faculté de raisonner. A l'intérieur du texte écrit on peut se porter en avant et en arrière ; toutefois l'organisation de l'exposé est basée sur une suite ordonnée d'idées et suppose un enchaînement entre ce qui vient d'abord et ce qui vient après. La puissance de l'écriture donne au texte écrit la primauté de la précision dans la transmission de contenus littéraires, poétiques, philosophiques, théologiques, politiques. Cela n'est pas facilement remplaçable par le simple langage visuel.

La *télévision* préfère la répétition à la place de l'analyse, les mythes au lieu des faits. Elle mise à faire du spectaculaire ; elle joue donc le rôle de grosse caisse, afin d'attirer l'attention du grand nombre sur la grande place de la télévision, où l'on demande davantage le consentement donné en chœur que celui donné personnellement. C'est le bavardage incessant et bruyant et le changement d'image qui produisent le perpétuel enchantement. La synchronisation de l'usage engendre des groupes de partage des émotions ; les jeunes se rencontrent, discutent sur leurs programmes préférés, répètent des plaisanteries et des manières de s'exprimer ; les adultes échangent des opinions en fonction de leur attachement à un programme ou à un autre. La force de la télévision réside dans la magie exercée sur celui qui voit l'image et le mouvement ; aussi habitués qu'ils puissent y être, la boîte magique enchante tous.

Il y a d'autres *technologies en corrélation avec la télévision*, qui ont développé un processus d'interactivité de plus en plus grande et indépendante, en introduisant des modalités d'opération que l'on pourrait regrouper sous le mot *contrôle*.

La *magnétoscope analogique*, par exemple, a donné à l'utilisateur la possibilité de changer le moment et le lieu d'utilisation d'un programme et a favorisé en outre la diffusion de matériel vidéo dans des contextes situés en dehors du lieu de production.

La *télécommande* a développé le style du *zapping*, qui n'est pas simplement le fait de passer d'un canal à l'autre, mais qui peut devenir un montage en direct de fragments de programmes

et qui souvent est fait pour échapper à l'envahissement de la publicité.

Le *caméscope*, actuellement numérique en remplacement du système VHS, a transformé l'utilisateur en petit producteur de scènes de vie quotidienne.

L'*ordinateur* a recueilli en lui les différents langages des médias classiques : écriture, image, son, animation, vidéo, graphique, etc. en faisant naître une forme de communication qui a développé les concepts de multimédia, d'interactivité, d'interface, de non-linéaire, de navigation, d'hypertexte, d'accès, etc.. De nos jours avec une dépense modérée un usager peut monter une station de composition vidéo ou audio, en devenant lui-même un producteur.

Internet, défini aussi le réseau des réseaux, est le symbole de la nouvelle communication. Internet, comme le téléphone, ont réduit à rien l'espace et le temps ; mais, tandis que pour le téléphone passe seulement la voix, dans internet a été structurée une nouvelle manière de vivre et de penser. Non-linéaire, fonctionnant dans les deux sens, sans limites, interactif, changeant, fluctuant, le réseau est un lieu, un langage, une manière d'être et de penser la communication, qui suscite un intérêt et une préoccupation considérables.

A travers le réseau, des centaines de millions d'utilisateurs s'échangent quotidiennement toutes sortes de messages, ont accès à des documents, font partie de groupes télématiques, se rencontrent à travers des conférences électroniques, discutent sur toutes sortes de sujets. De plus en plus internet devient un espace pour la promotion personnelle, de groupe, d'entreprise ou d'institution.⁹

Avec internet toutes les activités humaines sont entrées dans le domaine du virtuel, [de ce qui est connaissable ou connu en dehors d'une expérience actuelle], mais surtout s'est mis en route

⁹ Cf. G.S. JONES (sous la direction de), *Virtual culture: Identity & communication in cybersociety*, Londres, Sage, 1997.

un processus par lequel il n'est plus réservé à des centres détenant une autorité de pouvoir communiquer et de contrôler la communication : ce qui ne s'était jamais produit dans l'histoire. Sous un angle positif on peut regarder internet comme la grande occasion d'une croissance intellectuelle de l'humanité. Si les raisons économiques ne l'emportent pas totalement, le réseau est comme un courant de savoir à laquelle, avec des choix politiques et économiques bien pris en considération, tous pourraient puiser.

Deux spécialistes du sujet¹⁰ affirment que, si on veut comprendre la *réalité virtuelle*, il est important de comprendre comment nous percevons la réalité quotidienne qui nous entoure. La réalité virtuelle est un procédé pour visualiser, manipuler et interagir avec l'ordinateur et avec des informations extrêmement complexes. La méthode qui s'occupe de l'interaction entre la machine et l'homme est communément appelée interface.

La réalité virtuelle n'est pas autre chose que la méthode plus nouvelle dans une longue chaîne d'interfaces. En un certain sens elle voudrait rendre invisible l'ordinateur en transformant les données reçues dans leur complexité en des représentations tridimensionnelles avec lesquelles on puisse interagir, pour donner un plus grand espace à la liberté et à la créativité de l'utilisateur. Cela ne veut pas dire que la liberté et la créativité de l'utilisateur soient garanties ou augmentées par la réalité virtuelle. On peut dire que d'une manière indirecte elle est la reconnaissance de la complexité avec laquelle l'homme interagit et agit dans un milieu, pour connaître, communiquer et représenter soi-même et le monde. Le plus grand service que la réalité virtuelle peut rendre à la culture d'aujourd'hui est peut-être de faire récupérer la réalité.

Nouveautés médiatiques au niveau technique et structurel

La radio et la télévision avaient introduit le modèle culturel de l'utilisation immodérée faite des biens de consommation par

¹⁰ S. AUKSTAKALNIS - D. BLATNER, *Silicon mirage. The art and science of virtual reality*, Berkeley (CA), Peachpit Press, 1992.

la masse. La numérisation conduit à une forme d'utilisation immodérée faite des biens de consommation par une personne et aussi, selon certains, à une véritable culture numérique. A ce propos il convient de mettre en évidence quelques transitions de type technique et structurel que l'expansion de la numérisation a favorisées.

1. *De un-vers-beaucoup* on est passé à *beaucoup-vers-beaucoup*. Le courant de la transmission des mass-médias était de type un-vers-beaucoup, allant dans un seul sens, s'arrêtant aux destinataires et fondamentalement fait pour être reçu, voire d'une manière vraiment passive. Celui des médias numérisés est au contraire du type beaucoup-vers-beaucoup, un-vers-un, tous-vers-tous. Le courant passe à travers les destinataires, il est interactif, va dans les deux sens, ou mieux selon un réseau. La réciprocité et l'échange sont possibles : on peut recevoir et redonner simultanément.

2. *De la centralisation à la décentralisation*. L'Europe et les Etats-Unis ont connu deux développements différents pour ce qui concerne les mass-médias, en particulier la radio et la télévision. L'Europe a une histoire de monopoles d'état, tandis que les Etats-Unis ont eu aussitôt le monopole du marché. Toutefois dès les années soixante-dix, en Europe, il y a eu la naissance des émetteurs radiophoniques et des émetteurs de télévision indépendants ; en peu d'années se sont multipliées les voix et les images venues des airs, avec un passage progressif d'une culture médiatique contrôlée et gérée par un petit nombre à une culture contrôlée et gérée par un grand nombre. On a vu se réaliser un chemin progressif vers des formes de communication ouvertes à davantage de pluralisme et de participation. Avec l'arrivée de la numérisation, la communication ne peut exister que sous une forme marquée par la décentralisation : celle-ci est la condition de vie, le *status vivendi*, d'une telle forme. Au niveau radiophonique, par exemple, il est aujourd'hui possible d'écouter dans le réseau des centaines de radios provenant de toutes les parties du monde.

3. *De la communication locale à la communication internationale.* Le remplacement progressif des anciennes antennes par les paraboles est un signe de l'élargissement du réservoir de propositions au niveau de la télévision, qui déborde les frontières nationales et culturelles. La numérisation à travers le réseau ne fait qu'amplifier cette tendance à la mondialisation.

4. *Des mass-médias aux médias personnels.* La construction de médias de petites dimensions et la baisse progressive des prix ont élargi la surface d'usage des *médias personnels*. Micro-ordinateur, téléphone portable, ordinateur palmaire, carte de crédit, carte d'identité, tous voyagent sur un rythme d'*octets* et assurent un contrôle continu et personnel sur nos choix et nos actions. Le revers de la médaille est que la numérisation permet aussi le contrôle de la part de pouvoirs occultes, comme les services secrets, ou de la part des grands centres commerciaux pour relever les profils de la clientèle. En conséquence la numérisation demande de tenir la conscience toujours en éveil pour faire respecter le droit à la *vie privée* des citoyens et pour défendre la démocratie.

5. *De la programmation de masse à la programmation personnelle.* La multiplication des offres et des canaux médiatiques, en particulier sur internet, est en train de développer de nouveaux styles de consommation et de nouvelles habitudes culturelles. Le réseau donne la preuve d'une nouvelle façon de s'échanger des informations et de gérer des objets culturels comme la musique et les films ; cela soulève pas mal de problèmes au niveau juridique et moral. Sous cet angle s'est ouvert depuis longtemps le grand débat sur le cryptage des langages, la défense des droits d'auteurs, la propriété culturelle, la vie privée de l'utilisateur.

6. *Du software propriétaire à l'Open Source.* Au sujet du software il y a deux conceptions différentes. La vision de la "source fermée", c'est-à-dire du software propriétaire, se base sur des critères principalement liés au monde des affaires et de l'économie, revendique le professionnalisme et la marque de garantie, donne

à l'utilisateur l'assurance de la facilité de l'emploi. La vision de la "source ouverte", dite aussi *Open Source*, soutient que le code du software doit être connu pour laisser la liberté à l'utilisateur non seulement de s'en servir et de l'adapter à ses exigences, mais aussi de l'améliorer en mettant à la disposition des autres sa propre contribution. La vision d'un savoir partagé est au bénéfice de tous. Surmonter le "digital divide" [division due au numérique] entre le nord et le sud du monde passe aussi par le choix d'une technologie qui permette l'accès à l'information comme un droit de tous et pas seulement de ceux qui peuvent se le permettre. La "source ouverte" est une façon d'aller vers une démocratisation de l'information et de la culture.

Caractéristiques de la nouvelle culture numérique

L'emploi des nouveaux médias a fait apparaître une culture qui présente quelques caractéristiques qui sont dignes d'attention, car elles indiquent des devoirs pour l'éducation et pour la formation.

1. Nous vivons dans une culture de la *vitesse*. La communication aujourd'hui voyage très rapidement. Qu'il suffise de penser à la poste électronique. Même quand paradoxalement nous disons qu'internet est lent, il voyage avec une accélération qui jusqu'à un moment encore récent était impensable. La magie d'une technologie comme internet consiste dans le fait d'expérimenter à travers de simples actions le prolongement de notre corps autour du monde. Je clique une adresse et je me retrouve au Vatican, je clique une autre adresse et je recueille des mises à jour pour un programme ou des documents. Le tout se produit instantanément. La vitesse est une caractéristique qui s'est glissée dans beaucoup d'autres réalités : automobiles, avions, sport, médecine, économie, etc.. Il y a aussi des problèmes liés à la vitesse ; c'est surtout pour ceux qui ne réussissent pas à aller vite que se trouve engendrée la marginalisation. De nos jours des catégories comme les personnes âgées, les handicapés, les pauvres, ou ceux qui ne s'intègrent pas dans le modèle social dominant, sont marginalisées.

2. En deuxième lieu, la méthode de l'*interface* est en train de créer de nouvelles attitudes et de nouvelles mentalités. L'*interface* est le moyen d'interaction entre l'homme et la machine. Le développement de l'*interface* a mis l'accent sur la nécessité d'agir de la part de la personne. Cette attitude est ensuite reportée également dans le cadre social. Chacun veut de nos jours être un sujet actif de sa vie personnelle et de la vie sociale. L'*interface* devient donc un reflet des milieux, du *design*, de l'éducation, de la vie sociale, etc.. Lié au concept d'*interface* il y a celui de modèle de communication. Il faut dire que nous vivons encore à l'intérieur de modèles pseudo-démocratiques, où l'on offre l'illusion de participation ; en réalité le citoyen a aujourd'hui la possibilité de consommer, tout en n'étant principalement qu'un consommateur. Nous sommes libres de décider de ce que nous voulons acheter, mais nous avons beaucoup moins le pouvoir de décider de ce qu'on doit produire.

3. En troisième lieu, la nouvelle culture présente une *vision polyphonique* de la réalité. De nos jours il est plus difficile de parvenir à des certitudes ou à des vérités, parce qu'elles se trouvent immergées dans la mer de toutes les vérités revendiquées comme absolues. L'institution qui aujourd'hui veut soutenir son unicité se trouve confrontée à mille autres. À côté du site d'une église viennent se placer les très nombreux sites d'églises, de religions et de sectes, des plus traditionnelles aux plus improvisées. C'est la culture de la présence côte à côte, qui pourrait être culture du dialogue, mais aussi de la haine. Le relativisme est une conséquence facile de cette culture. Le réseau met en évidence comment aujourd'hui on vit dans la présence côte à côte des contraires. Qu'il y ait différentes manières de voir les choses, les différentes cultures en donnent la preuve. Toutefois de nos jours l'offre sans discrimination de tout et de son contraire est à la porte d'un clic. C'est une culture qui suppose qu'il n'y a que des adultes et qui ne respecte pas le développement de l'évolution de la personne, en déchargeant sur chacun la responsabilité de ses choix.

4. Est très en lien avec le point précédent l'attitude du *nomadisme*, que le réseau peut développer. Dans le réseau on navigue. Ce passage d'un point à un autre du réseau se retrouve quelquefois aussi dans le style de vie comme passage d'une expérience à une autre. Dans sa forme positive c'est une culture du détachement, de la recherche, de l'offre ; toutefois dans le réseau peut se trouver aussi l'abus et la prévarication. De ce point de vue, l'expérience du réseau met en évidence la nécessité de former des personnes responsables. Les systèmes de contrôle ne sont pas suffisants ; aujourd'hui il faut éduquer à la maturité et à la capacité de faire des choix s'accordant avec la vision personnelle de foi et avec les projets personnels de vie.

5. Le réseau lui-même peut être un *instrument d'éducation et de formation*. Les nouvelles techniques d'apprentissage électronique offrent à des régions éloignées la possibilité d'être atteintes par des programmes et des offres d'éducation difficilement réalisables sans réseau. De plus le réseau rend possible de faire l'approche, d'avoir la connaissance et d'effectuer la dénonciation de faits qui se produisent dans le monde, comme la guerre, les abus dans un milieu, les haines raciales, etc.. La communauté scientifique elle-même collabore aujourd'hui avec beaucoup plus d'ardeur à travers le réseau. L'*Open Source* est vraiment possible grâce au réseau, comme il est également possible de connaître les formes d'association comme les ONG, Médecins sans frontières, Amnesty International, des institutions comme la FAO, l'UNESCO et les organisations en nombre infini de volontariat.

6. Il faut reconnaître que ce milieu hautement médiatisé nous pousse toujours davantage vers une *dépendance technologique* presque totale. L'aspect moins visible mais plus intéressant est que l'ordinateur est en train de devenir de plus en plus une composante du milieu. Les bureaux sont de plus en plus munis d'ordinateurs ; la maison elle-même, en partant du micro-ondes de la cuisine jusqu'au contrôle vocal de la lumière, est en train de devenir progressivement un milieu muni d'ordinateurs. Les téléphones portables sont toujours davantage l'ordinateur à portée

de la main. Tout le commerce électronique voyage sur le réseau ; les innovations technologiques voyagent dans le réseau. Pour pouvoir communiquer, en raison de tant d'aspects, se trouve créé pour nous le besoin d'une technologie de plus en plus sophistiquée.

7. C'est précisément parce que le réseau est en train de devenir le lieu où s'organise l'avenir que lui-même est en train d'engendrer ce qui est de nos jours appelé le "*digital divide*", (la division due au numérique). Il suffit de regarder quelques données statistiques qui concernent la pénétration d'internet dans le monde : Afrique 1,5%, Moyen-Orient 7,5%, Asie, 8,4%, Amérique Latine et Région des Caraïbes 10,3%, Europe 35,5%, Australie et Océanie 48,6%, USA 64,7%. Dans la seule ville de New York il y a plus d'accès que dans toute l'Afrique. Ce qui représente 15% de la population mondiale, à savoir la population des pays développés, utilise plus de la moitié des lignes téléphoniques fixes et 70% des lignes mobiles. Ce qui représente 60% de la population mondiale, à savoir la population de pays en voie de développement, utilise seulement 5% des connexions internet mondiales. En plus du "sud" du monde existent les différents "sud" des nations, des régions, des villes et des quartiers. Tout cela conduit à réfléchir de nouveau sur le fait qu'il est important de ne pas détacher le problème de la culture numérique du rapport avec l'économie, la politique et la justice, aussi bien au niveau local qu'au niveau international. En ce sens la nouvelle situation culturelle et technologique nous interroge sur l'exclusion et la marginalisation.

8. Les médias électroniques influencent la manière de réaliser le contrôle dans la vie sociale ; cela met en discussion le concept d'*autorité* dans une société liée aux médias. Dans un modèle social basé sur le papier imprimé il y a deux conditions requises pour avoir son mot à dire sur la place publique et accéder aux charges revêtues d'autorité : savoir lire et écrire. Qui ne serait pas en mesure de le faire ne pourrait accéder au débat public. Or les médias électroniques peuvent favoriser l'accès de tous aux mondes de l'information ; de cette façon on déstabilise le rapport de contrôle hiérarchique de l'information. Cela provoque des si-

tuations non facilement contrôlables. D'une part, en effet, les institutions, qui détenaient le contrôle de l'information, sont aujourd'hui facilement laissées de côté et donc le concept lui-même d'autorité et de vérité est remis en question. D'autre part, à cause de cette précarité, il y a une course des institutions pour entrer en jeu en faisant du spectaculaire, ce qui est typique du langage des mass-médias, dans une chasse anxieuse à l'audimat, en liant dangereusement le concept de vérité avec celui de quantité.

Quelques défis dans la perspective de l'éducation

Ce nouveau milieu culturel est le fruit de changements sociaux, culturels, technologiques, politiques et économiques. Il a une caractéristique fondamentale très importante : la capacité de faire converger l'utilisation des différents langages et de créer une culture sans cesse en évolution et en tension entre l'ordre et le chaos ou, si cela plaît davantage, entre le 'déjà' et le 'pas encore'. Des caractéristiques de cette nouvelle culture pourraient naître quelques attitudes et quelques modalités intéressantes pour celui qui travaille dans un domaine de l'éducation, en ce qui concerne aussi bien la manière de voir que la manière d'organiser sa propre intervention.

La culture des médias est une *culture de l'action* : participation, interaction, construction de la réalité et de la vie ; donc elle est plus proche des verbes que des substantifs. Il est plus urgent de communiquer que de parler de communication.

Elle est une *culture des processus*, qui ont certainement à la base des structures même complexes, mais qui doivent mettre l'individu ou la communauté en mesure d'agir, de communiquer, de construire. Il est bien plus important d'engager les personnes à intervenir sur le processus que d'avoir les résultats du processus lui-même.

Elle est une *culture de la rencontre*. Le concept d'absence de territoire est là pour indiquer qu'un lieu physique n'est pas nécessaire ; ce qui est important, c'est l'activité qu'on arrive à

établir entre ceux qui participent à la rencontre. Il faudra donc réfléchir aux lieux de la rencontre éducative, mais déjà en premier aux modalités de communication de la rencontre et à la raison pour laquelle les personnes auraient à se rencontrer.

Dans sa version utopique elle est une *culture du partage total* et de l'inexistence de la propriété intellectuelle, en vue de la co-participation et de l'accès de tous au bien de la culture. Ce bien, qui est capable historiquement et géographiquement de multiples formes et de multiples expressions, devrait être fortement partagé, interprété, débattu, critiqué et construit à travers des processus dynamiques de participation interculturelle.

Elle n'échappe pas à l'accusation d'être une culture de l'information et d'en produire en quantité assez abondante pour en faire perdre la valeur. Toutefois la technologie du réseau engendre par sa nature une *culture de l'échange entre tous* plus que la technologie de l'information transmise dans une liaison centre - périphérie. A cause d'organisations d'ordre politique et économique, elle peut être aussi une technologie qui engendre une culture de la division, du "digital divide", mais par sa nature elle est une technologie qui peut favoriser la rencontre, le dialogue et la communication au-delà des frontières territoriales, culturelles, religieuses, politiques et économiques.

La culture d'aujourd'hui est en train d'essayer avec difficulté d'harmoniser les propriétés de logique et de raison développées au cours des siècles avec celles des nouveaux médias électroniques. Elle est une *culture des sens*. Ce qui est en train d'être expérimenté est le travail, comme pour un accouchement, que chaque métamorphose porte en soi, avec le mal qu'il y a à se repenser non seulement au niveau individuel, mais aussi au niveau collectif.

Ce n'est pas un hasard si l'on vit le paradoxe suivant : la mondialisation progresse et en même temps surgissent des nationalismes exaspérés. Tous les changements apportent avec eux des conflits ; la recherche du dialogue peut les atténuer et les faire déboucher sur une découverte réciproque. C'est pourquoi il est

important d'adopter une perspective pluraliste, dans laquelle on accueille des points de vue et des modes d'expression différents. Les médias peuvent aider à développer une *culture du pluralisme* précisément parce qu'ils sont eux-mêmes une pluralité de langages.

C'est pourquoi on parle de "démocratie des sens"¹¹ comme condition pour dépasser une culture hautement orientée vers le visuel et le rationnel. L'art et les médias sont peut-être les deux secteurs dans lesquels on a le plus perçu cette urgence d'harmoniser et d'intégrer la complémentarité des sens et donc des langages.

Voilà, chers confrères, un immense champ de travail et, dans le même temps, une très grande ressource dans la mesure où les défis que nous présente la culture médiatique ont une influence dans notre pédagogie et deviennent des propositions éducatives. Autrement nous en subissons seulement les conséquences, mais ils ne provoquent pas en nous ce changement qui rendrait plus efficace notre action éducative. Nous ne pouvons pas oublier que notre Congrégation "évangélise en éduquant et éduque en évangélisant".

Quelques défis dans la perspective de l'institution

Bien sûr la communication sociale lance aussi des défis à la Congrégation, à sa vie et à sa formation. Nous devons repenser notre existence à l'intérieur de cette culture médiatique, mais nous devons aussi prêter attention à ce que nous communiquons. Nous pouvons transmettre un très grand nombre d'informations et de connaissances à travers les nouvelles technologies, mais il est également vrai que nous communiquons surtout ce que nous sommes. Nous pouvons donc être experts et professionnellement préparés, mais en même temps communiquer notre médiocrité et notre mesquinerie ou bien notre cohérence et notre honnêteté.

¹¹ Cf. J. E. BERENDT, *The third ear. On listening to the world*, New York, Henry Holt & Company, 1992.

Le défi de la communication du charisme. Nous devrions tous nous demander ce que nous sommes en train de communiquer en tant que Congrégation au moyen de notre style de vie et au moyen de nos choix institutionnels : sommes-nous en train de communiquer le choix radical pour Dieu et pour le Seigneur Jésus, la fraternité de la vie communautaire, le choix préférentiel pour les jeunes pauvres et abandonnés, le sens de la vie et l'espérance, le dévouement inconditionnel et la beauté du don gratuit? Il ne s'agit donc pas seulement de regarder comment nous communiquons : quels moyens nous utilisons, à quels langages nous recourons, avec quelle culture nous communiquons ; il faut aussi prêter attention et voir si nous sommes en train de communiquer le charisme.

Un élément qui caractérise le style de vie est le train de vie que l'on mène. Le défi aujourd'hui est l'essentiel des choix. A l'image de la gratuité de la vie religieuse devrait correspondre un style de vie qui témoigne que Dieu est suffisant et que les jeunes, auxquels nous sommes destinés, sont plus importants que de très nombreuses choses par ailleurs. Dans une culture du superflu nous devrions être la preuve de la culture de l'essentiel. Notre communauté et notre charisme doivent être visibles, mais notre visibilité est dans le témoignage : "être [...] signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes" (Const. 2). Ce défi concerne tout le chemin de sainteté, de primauté de la vie spirituelle, d'application du CG 25, qui devra trouver aussi une expression dans la communication sociale. En ce sens toutes les lettres précédentes, traduites dans la vie, trouvent une expression dans la communication sociale.

Il faut le courage d'une révision sérieuse du style de vie. Nous devrions être des témoins de la gratuité du royaume de Dieu, affirmer avec vigueur dans notre vie et dans nos choix que Dieu et les frères constituent ce qu'il y a de plus important. Du point de vue de la communication, c'est beaucoup plus important que tous les sites *web*, toutes les radios, toutes les télévisions ou tous les journaux que nous pouvons avoir, parce qu'en réalité, si la men-

talité ne change pas, même ce que nous produirions avec les instruments de la communication ne fera rien d'autre que refléter ce que nous sommes. La communication n'est pas faite seulement de paroles ou d'images, mais aussi de choix et de comportements qui impliquent qu'il y ait de la cohérence entre ce que nous affirmons et ce que nous faisons.

La nouveauté ne se trouve pas à travers un *lifting* de façade, mais dans le désir renouvelé de jouer le tout pour le tout sur les problèmes concrets des jeunes et des nouvelles pauvretés qui font surface. La crédibilité de l'Eglise, comme celle de la Congrégation, nous la jouons à travers un processus d'acquisition de ce qui nous met en cohérence de façon radicale avec l'Évangile. La communication sociale pourra aider à faire découvrir aux jeunes l'attrait de la vocation salésienne et sera une forme de proposition de vocation.

Le défi de la technologie. C'est un domaine très important. Au niveau des moyens de communication nous devrions réfléchir sur l'histoire de "David et Goliath" prise dans un sens allégorique. Notre Congrégation, comme du reste l'Eglise, en face des géants et des empires de la communication doivent choisir d'autres terrains et d'autres stratégies pour pouvoir proposer quelque chose en substitution de la culture dominante. En d'autres termes, nous avons besoin de structures légères de communication, fortement motivées mais extrêmement souples. Le réseau offre certainement des espaces plus accessibles; mais également des instruments comme la radio, surtout dans des régions en développement, peuvent apporter une excellente contribution, comme le démontrent les émetteurs de radio dans quelques-unes de nos missions.

Nous ne devons pas oublier, et même il est nécessaire, de remettre en valeur toute la tradition de la communication salésienne, qui va de l'animation de rue à la cour de récréation, au théâtre, à la musique, à la liturgie. Le problème le plus urgent est de développer le désir de rester avec les jeunes et les gens. La communication interpersonnelle et la communication de groupe

sont des formes de communication qui ont une force telle qu'elles ne peuvent pas être remplacées par n'importe quelle forme de technologie médiatique, aussi raffinée soit-elle ; toutes les deux sont des formes de communication à développer, car elles donnent de toute façon la primauté à la relation et à la rencontre personnelles.

Le défi de l'utilisation du temps. Aujourd'hui il est essentiel de s'éduquer à l'utilisation du temps que l'on a à sa disposition. D'après les données statistiques on note une augmentation du temps passé par les jeunes devant ou avec les médias ; en raison du fait que nous vivons dans une culture médiatique, je pense que, nous aussi salésiens, nous ne sommes pas à l'abri. Le défi est affaire de formation, non seulement dans le sens d'éducation aux médias, mais plutôt d'une formation à la responsabilité dans la gestion de la vie personnelle. Les années de formation sont essentielles et devraient être un temps à investir dans une préparation culturelle et professionnelle sérieuse. Les communautés devraient être elles-mêmes des lieux d'entraînement à la communication et à la rencontre, plus que des lieux d'échange et d'exploitation d'informations. L'excès d'informations nous fait vivre dans la fragmentation ; nous devons trouver l'unité et la synthèse de notre vie à travers la concentration de la formation.

Le défi des moyens de communication sociale. D'après le discours tenu jusqu'ici il apparaît évident que dans les moyens de communication sociale que nous utilisons se révèle ce que nous sommes. La Congrégation doit être présente dans ce monde des médias. Il s'agit d'acquérir la qualification pour l'emploi des instruments ; mais il s'agit aussi de réfléchir sur le modèle de communication, que nous sommes en train d'utiliser, pour faire grandir la Congrégation elle-même et sa communication.

Le risque en ce moment est que nous focalisons notre attention sur l'emploi des instruments et sur leur efficacité, quand

au contraire nous devons plutôt nous concentrer sur notre capacité de communiquer et de créer de la communication, et sur ce que nous communiquons. Ce sont la tension vers la mission et la passion pour elle qui servent d'indication de ce que nous sommes et de ce que nous communiquerons. Il me semble que Don Bosco, en raison de la passion qu'il avait pour les jeunes qui étaient le plus dans le besoin, a réussi à imaginer et à inventer des formes d'association et de communication qui fonctionnaient. Où sont nos passions aujourd'hui? Où se tient notre cœur? Quels sont nos intérêts réels? Où jouons-nous le tout pour le tout?

Le défi de la formation. Les moyens de communication sociale et la culture qu'ils véhiculent demandent un engagement considérable de formation. Une première tâche est sans doute la formation à un usage critique des moyens de communication sociale et donc la formation de la conscience. D'une part on doit apprendre à apprécier cette "école de masse" (Const. 43) comme un don de Dieu, qui offre de grandes possibilités pour l'éducation et l'évangélisation. D'autre part, cependant, il faut prendre conscience de la manière dont les médias sont utilisés pour exploiter, manipuler, dominer et corrompre. Sont donc demandées la formation à un bon esprit de discernement et, plus largement, une compréhension avertie au sujet de la nature des mass-médias, des techniques qu'ils emploient et de l'impact qu'ils ont sur ceux qui les reçoivent. Il devient nécessaire d'inculquer le principe éthique fondamental, à savoir que la personne humaine et la communauté humaine sont la fin et la mesure de l'usage des moyens de communication sociale. La communication devrait être faite par des personnes au bénéfice du développement intégral des personnes.

Il ne suffit pas d'être de bons "consommateurs" des moyens de communication sociale. Il faut savoir les utiliser comme instruments d'éducation et de pastorale. Cela demande de la compétence et l'emploi des différents instruments ; il faut aussi la

capacité d'intégrer le message éducatif et évangélique dans la culture des médias elle-même. Cela suppose non seulement que l'on connaît bien les techniques, mais que l'on sait lire en profondeur l'actualité sociale et culturelle.

Le domaine de la communication sociale ne se limite pas aux moyens de communication sociale. La communication sociale produit, ou plutôt est, une culture, et celle-ci constitue un grand défi à affronter surtout dans le domaine de la formation, qui ne consiste pas simplement à remplir quelqu'un de connaissances et à le rendre capable, mais essentiellement à l'aider à effectuer une transformation dans les profondeurs de son être, au niveau de ses affections, de ses convictions, de ses motivations. Il y a des aspects de la culture moderne de la communication sociale qui créent des problèmes pour la formation, tandis qu'il y a d'autres aspects qui la favorisent.

La culture de la communication sociale, par exemple, tend à ignorer la dimension intérieure et transcendante de la personne, et cherche à construire l'identité de la personne en reprenant les termes de sa réponse à la situation qu'elle vit. Comme elle est une culture de l'image, elle est éphémère et ne porte pas à une véritable introspection ; au contraire elle tend à la superficialité. De plus, la culture de la communication sociale tend à un relativisme, remplaçant la vérité par l'opinion, et offrant des informations et des opinions de tous genres, en laissant tout au libre choix de ceux qui les reçoivent ; il devient difficile alors de voir clair et la vérité est souvent voilée par des sondages publics. Et le fait que la culture de la communication sociale développe un style où tout doit être accompli dans l'immédiat, ne favorise pas la formation qui est un travail lent et patient, demandant beaucoup d'effort et un dur travail.

D'autre part, il y a des aspects de la culture de la communication sociale qui poussent à une amélioration, en particulier, de la méthodologie utilisée dans une tâche de formation. Par exemple, c'est un fait typique de la culture de la communication

sociale que de penser toujours dans les termes employés dans les réactions de ceux qui reçoivent. On est très sensible à leur situation et à leurs capacités, à leurs besoins et à ce qui les intéresse. Et c'est un aspect nécessaire dans le travail de formation ; il s'agit de prendre comme point de départ le sujet, ses capacités et ses possibilités, ses réactions possibles, et non pas le parcours à faire effectuer.

Et encore ceci : la culture de la communication sociale procède plus par intuition que par analyse et système ; elle n'est pas portée à des discours longs et abstraits qui font appel à la tête, mais elle fait usage de messages qui sont courts, simples et clairs et qui font appel également aux émotions, c'est-à-dire à toute la personne. Et ici, de nouveau, il y aurait un énorme domaine sur lequel on pourrait réfléchir, si l'on pense à la méthodologie de l'enseignement en usage dans les maisons de formation. En outre, la culture de la communication sociale se base sur l'image plus que sur les paroles. L'image du visage d'un Pape Jean-Paul II qui souffre est plus éloquente qu'un fleuve de paroles qui parlent de sa souffrance.

3. ORIENTATIONS POUR L'ACTION

3.1. Changement de stratégie

Nous sommes ainsi parvenus – dans cette dernière partie de la lettre – aux choix pour l'action, c'est-à-dire au moment de suivre l'exemple de Don Bosco, de tirer profit de la richesse et de la fécondité du charisme salésien, d'essayer de donner des réponses apostoliques nouvelles et créatives en face des défis de la culture de la communication sociale et en présence des nouveaux besoins des jeunes, *“cette portion, la plus délicate et la plus précieuse, de la société humaine”*.¹²

¹² MB II, 45. Cf. Const. 1.

Comme nous devons nous proposer quelques orientations pour l'action qui découlent de la réflexion précédente, je pense qu'il est important d'accomplir un *changement de stratégie*, qui puisse nous aider à améliorer notre réflexion et notre action. L'idée de cette stratégie naît d'une double constatation. D'une part, nous nous trouvons devant une production de documents de la Congrégation, y compris sur le thème de la communication sociale, variée, riche et potentiellement féconde, qui constitue une tradition d'analyses et une interprétation de la réalité pleines de sagesse, une recherche effectuée selon de sérieux critères et basée sur nos sources remplies de notre charisme et un véritable programme d'action apostolique de la mission salésienne rénovée. D'autre part, nous éprouvons de la difficulté, du mal à être porteurs de création, de proposition et d'efficacité, avec le risque de ne pas l'être tellement, et à avoir la capacité de faire de cette doctrine une réalité de vie et d'action.

Ce qui est écrit n'est peut-être même pas lu ; parfois, ce qu'on lit ne débouche pas sur une réflexion féconde ; souvent, ce sur quoi on réfléchit ne porte pas vers l'action qui transformerait la réalité. Comment briser cette chaîne qui tient prisonnière tant d'énergie apostolique? Comment surmonter ce blocage dans la communication? Comment rendre nos documents capables de signifier quelque chose et de pousser à l'action? Et donc comment faire pour rendre cette lettre du Recteur majeur capable de signifier quelque chose et de pousser à l'action?

Dans un milieu paysan de gens simples, sages et capables de plaisanter, comme aussi habitués aux rudes travaux, j'ai entendu un dicton populaire, qui m'a d'abord fait sourire et m'a ensuite invité à réfléchir. Je le partage avec vous, dans l'intention d'allumer un sourire et de vous proposer une stratégie. Un vieux paysan disait ceci : *tu ne peux pas manger d'omelette si tu ne casses pas d'abord les œufs*. Une grande partie de la richesse nutritive d'une omelette est renfermée dans l'œuf ; évident, n'est-ce pas? ; mais si on s'arrête là, il ne devient jamais une nourriture délicieuse, et même, tôt ou tard il pourrit, perd sa capaci-

té d'être un aliment et à ce moment-là son contenu devient désagréable et peut même faire du mal.

La stratégie que je vous propose consiste alors à ne pas créer de nouvelles orientations pour l'action, mais plutôt à faire des pas concrets pour dégager la vie qui se trouve latente dans le patrimoine doctrinal de la Congrégation et envisager les manières dont il pourra s'incarner dans nos communautés éducatives et pastorales et dans le territoire. Il y a tant de lumière, tant d'inspiration charismatique, tant d'énergie apostolique dans les propositions de nos documents ! Ils courent toutefois le risque de ne pas devenir une véritable nourriture pour la vie et pour l'action. Je vous invite donc à trouver le temps de relire les documents et d'approfondir la réalité de la culture contemporaine ; de nous disposer à réfléchir personnellement, en communauté et dans la communauté éducative et pastorale ; de confronter les idées avec la réalité des jeunes ; d'avoir le courage de décider un *plan d'action* à traduire dans la vie pastorale de chaque jour.

Quelques Provinces ont déjà fait beaucoup dans ce secteur de notre mission ; d'autres sont en train de faire des options courageuses et créatives ; d'autres sont encore aux débuts. Dans l'intention d'être réalistes, généreux, mais concrets, il nous faut opérer des choix. Que le Provincial et son Conseil, le Délégué provincial pour la Communication sociale et son équipe, en coordination avec les Délégués provinciaux pour la Pastorale des Jeunes et pour la Formation, le Directeur avec la communauté salésienne et la communauté éducative et pastorale s'engagent à trouver les modalités pratiques les plus appropriées à la réalité qui les entoure.

C'est pourquoi je vous propose, comme stratégie, d'améliorer et de mettre en pratique le **plan provincial de communication sociale**, qui fait partie du Projet éducatif et pastoral provincial. Je vous invite à travailler, dans un esprit de création et d'action, sur ces trois documents : la lettre du P. Vecchi, *La communication dans la mission salésienne* (ACG 370) ; le document, préparé pour

l'action, offert au début de cette année par le Dicastère pour la Communication Sociale, sous le titre *Système Salésien de Communication Sociale* ; et les *Orientations pour la Formation des Salésiens en Communication Sociale*, document élaboré en synergie par les Dicastères pour la Communication Sociale, pour la Formation et pour la Pastorale des Jeunes, qui sera publié au cours de cette année. Motivés par ces documents, nous aurons un diagnostic sur la réalité, nous choisirons les pas concrets à faire à travers le plan provincial, nous pourrons accomplir ces pas en synergie et évaluer périodiquement le chemin parcouru.

Dans les paragraphes suivants je me permets de présenter ces documents, en soulignant çà et là, surtout au sujet de leurs implications pour l'action, et en vous invitant à mettre en œuvre cette proposition stratégique dans un service pour les jeunes. Je suis sûr de votre disponibilité mise à comprendre l'urgence de ce choix.

3.2. Instruments de travail

3.2.1 *Lettre du Père Vecchi sur la communication sociale*

Dans sa lettre *La communication dans la mission salésienne*. "C'est extraordinaire ! Il fait entendre les sourds et parler les muets" (ACG 370), le P. Vecchi nous a laissé un ensemble de réflexions et une série de propositions pour l'action, qui peuvent et doivent éclairer et animer notre mission salésienne. Chaque salésien, chaque communauté et toutes les Provinces sont appelés à prendre conscience de l'importance de la communication et à la mettre constamment dans leur agenda apostolique. Je souligne deux idées et les orientations pratiques de ce document, tandis que je vous encourage à revenir au texte original et à le transformer en vie.

La communication sociale, avec les différents moyens et les nouvelles technologies, est importante dans notre vie et dans notre mission – écrivait le P. Vecchi, à la suite du Magistère de l'Église – non seulement parce qu'elle offre la possibilité

d'étendre l'éducation et l'évangélisation à des millions de personnes, mais surtout parce qu'elle constitue un "**centre de culture**", une école de modèles de comportement, de perception du sens de la vie, d'éthique qui réinterprète les valeurs, d'exercice du pouvoir et de l'économie. Cette nouveauté est significative et décisive : comme je l'ai dit à plusieurs reprises dans cette lettre, il ne suffit pas d'utiliser les nouveaux langages et les nouveaux moyens de communication ; il est nécessaire surtout d'intégrer le message dans la nouvelle culture.

Cette nouveauté culturelle nous provoque à un changement de mentalité, à une véritable "**conversion culturelle**". Il n'est pas suffisant de faire du bien à l'intérieur de nos maisons ; nous sommes appelés à envisager notre action "à partir de l'extérieur", en écoutant les attentes et les demandes de la société et en interagissant de façon à transformer positivement cette même société. Il faut construire le dialogue, l'intégration, et la réciprocité avec les laïcs et toute la communauté éducative ; être des animateurs du territoire et engager d'autres institutions sociales dans une synergie en faveur des jeunes ; utiliser les nouveaux moyens, y compris le réseau *web*, pour créer des espaces de rencontre et être un levain dans ce nouvel aréopage.

Le P. Vecchi proposait ensuite une double série d'orientations pratiques : la première, plus liée à la communauté locale et en lien avec l'urgence d'éduquer à la communication dans notre maison ; la seconde, confiée à toute la Province et concernant le besoin de transformer la situation sociale et la culture pour le bien des jeunes.

Chaque communauté est appelée à améliorer la communication institutionnalisée ; à envisager et à réaliser dans les communautés éducatives et pastorales l'éducation à la communication et l'éducation à l'aide des médias, l'*édu-communication*, qui inclut l'éducation à l'usage des langages et des médias ; à utiliser les médias dans l'éducation et dans l'évangélisation en classe, en paroisse, à l'oratoire, etc. ; à être en dialogue avec les communi-

cateurs, les artistes et les éditeurs, surtout s'ils sont jeunes ; à aider les nouveaux pauvres, les nouveaux exclus, laissés en dehors des technologies de communication ; à améliorer la compétence en matière de médias.

Et dans le même temps *chaque Province* est appelée à envisager et à exercer les droits et les devoirs en vigueur dans le pays : en connaissant et en faisant respecter les lois et les droits des citoyens et des institutions ; en développant, par exemple, des actions de protection des droits des enfants, de la famille, etc. ; en s'ouvrant à d'autres institutions qui agissent en faveur du bien commun. Dans cette perspective la communication sociale constitue une grande chance pour éduquer et pour créer des occasions de *citoyenneté active*. Pour animer ces actions à l'initiative de la Province, nos Chapitres généraux avaient auparavant institué la fonction du Délégué provincial pour la Communication sociale (cf. CG 23), de son équipe et du plan provincial de communication sociale (cf. CG 24).

Ce n'est pas un travail réservé seulement aux experts, c'est un *travail de tous* ; les experts sont bienvenus, parce qu'ils aident au travail, qui fait appel à la participation, mais tous ont un rôle à jouer, chacun le sien. Si nous parlons de moyens et de nouvelles technologies, c'est parce que nous intéressent la culture et la qualité de la vie, la construction d'une société plus juste et plus fraternelle. Les moyens deviennent des chemins pour le Royaume. Que les réflexions et les propositions pour l'action qui naîtront de la relecture de cette lettre dans les communautés locales soient partagées avec les organes d'animation et de gouvernement de la Province, pour qu'elles fassent partie du plan provincial de communication sociale au service de l'éducation et de la pastorale.

3.2.2. Système Salésien de Communication Sociale

Nous connaissons tous le *Système Préventif* : nous l'avons appris dans l'expérience vécue avec les salésiens qui nous ont éduqués et formés ; nous l'avons approfondi par l'étude menée scientifiquement ; nous le mettons en application et le commu-

niquons continuellement soit par le témoignage, le partage de vie, la pratique éducative, soit par la parole et l'enseignement. Nous savons aussi que le Système Préventif, que Don Bosco a rêvé et vécu, n'est évidemment pas réductible aux pages classiques écrites en 1877, mais qu'il est plutôt – comme le citait le P. Egidio Viganò – “un ensemble organique de convictions, d'attitudes, d'actions, d'interventions, de moyens, de méthodes et de structures, qui ont constitué progressivement et au point d'en faire une véritable *caractéristique, une manière générale d'être et d'agir, aussi bien personnelle que communautaire* (de Don Bosco, de chaque Salésien et de la Famille salésienne tout entière...)” (ACG 290, p. 12).

Un rêve semblable – et le choix du mot “système” n'est pas fortuit – s'est concrétisé dans les pages du *Système Salésien de Communication Sociale* (SSCS), qui présente les lignes d'orientations pour la Congrégation Salésienne. Le Dicastère pour la Communication Sociale a recueilli la tradition, relative à la doctrine et à l'action, de ce secteur de la vie et de la mission salésiennes et, après un fécond échange de consultations, il a construit cet instrument de travail. J'ai l'espoir que ces pages deviendront éclairantes et fécondes. Il s'agit d'un *instrument de travail*, avec le cadre de référence historique et doctrinale et les lignes politiques de la Congrégation pour le fonctionnement de la communication sociale, en vue de la construction et de la mise à jour constante du plan provincial de communication sociale et de sa réalisation. Il est confié de façon particulière au Provincial et à son Conseil, au Délégué provincial pour la communication sociale et sa commission, afin qu'ils en fassent un objet d'étude.

Le Conseiller général pour la communication sociale présente lui-même le Système Salésien de Communication Sociale “comme un projet organique et unitaire, construit sur une vision partagée de valeurs et de mission nettement salésiennes, sur des politiques et des actions planifiées dans les domaines de l'animation et de la formation, de l'information, de la production, et

sur la gestion des structures d'organisation et des processus de communication et d'articulation en réseau avec les différents secteurs à l'intérieur de la Congrégation et de la Famille Salésienne et, à l'extérieur, avec les organismes de l'Eglise, avec le territoire et avec la société au sens le plus large" (SSCS 19). Dans cet instrument de travail nous trouvons l'exposé, dans les lignes essentielles, *de l'identité* (ses destinataires, ses objectifs, ses convictions, sa mission, ses politiques et ses critères d'action, ses thèmes), *du fonctionnement* et *de l'organisation* du Système Salésien de Communication Sociale.

Ce n'est pas mon intention de présenter en détail cet instrument de travail : nous devons aller au texte, nous laisser guider par le texte et, poussés par l'esprit du texte, donner des réponses conformes aux besoins réels de nos communautés éducatives et pastorales. Je voudrais mettre en évidence quelques pages qui, du fait qu'elles traitent de questions simples et pratiques, peuvent échapper à l'attention. Dans le document du SSCS nous trouvons deux annexes : la première concerne une liste de synthèse des principales *sources propres à la Congrégation* : Constitutions, Règlements, Chapitres généraux, Actes du Conseil Général, etc., qui nous présentent la communication sociale du point de vue salésien ; la seconde est un tableau synoptique, un *schéma* pour la construction du **plan provincial de communication sociale**.

Ces annexes constituent un symbole éloquent et un programme urgent. Elles constituent un *symbole* qui nous pousse à revenir sans cesse aux sources, à nos racines. Par exemple, le fait de relire les articles 6 et 43 de nos Constitutions et d'accepter le défi de la communication contemporaine renouvelle notre conscience d'être animés par l'Esprit qui poussa Don Bosco à être à l'avant-garde des temps dans l'usage de la communication sociale pour l'éducation et l'évangélisation des jeunes pauvres et des milieux populaires. Le même Esprit nous pousse aujourd'hui à être créatifs, courageux et organisés. Ces annexes expriment aussi un *programme* ; en suivant les aspects énumérés et les

orientations suggérées dans ce schéma, nous sommes appelés à diagnostiquer, à planifier, à réaliser et à évaluer systématiquement la communication sociale dans nos Provinces. Elles nous aident à planifier et à gérer l'animation et la formation dans la communication sociale, l'information et les relations publiques, nos services organisés de communication sociale avec cette charité pastorale qui faisait vivre Don Bosco lui-même.

J'ajoute encore deux indications de méthode. Le Plan provincial de communication sociale doit être construit et réalisé avec la plus grande et la meilleure *participation* possible, aux différents niveaux, et doit être constamment animé et périodiquement évalué par les organes d'animation et de gouvernement de la Province. Ce qui intéresse n'est pas tant un plan bien structuré qu'un plan partagé, capable d'aider à faire route, à servir les jeunes et les gens, à faire grandir la culture comme un levain pour transformer la société. Cette insistance peut sans doute sembler excessive aux yeux de certains ; mais il y a une grande différence entre arriver tout seul au but et être en route ensemble. C'est dans la mesure où nous nous sentons intégrés, et où nous le sommes, dans un projet commun, que nous devenons davantage capables de construire une communauté et de la qualité de vie.

Une seconde indication concerne la variété des situations de nos Provinces. Le schéma proposé par le document n'implique pas que nous devons tous tout faire et immédiatement ; il faut cependant que nous choissions avec réalisme et générosité les pas que nous pouvons accomplir, selon les besoins et selon nos forces. Nous n'avons pas la *puissance à la Goliath* de la communication sociale, mais dans nos communautés éducatives, dans nos groupes, avec nos moyens de substitution nous avons de très nombreuses *occasions à la David* d'évangéliser, d'éduquer, de construire une société plus juste et plus fraternelle. Reconnaître nos valeurs, nos moyens et nos compétences, nous organiser et créer des synergies, rencontrer d'autres personnes en dehors de notre maison, qui ont bonne volonté et collaborer avec elles, voilà une sagesse et une politique qui nous font retrouver de près "la

bonté des colombes jointe à la ruse des serpents” pour faire que le Royaume s’incarne dans la diversité des contextes dans lesquels nous nous trouvons. Le Plan provincial de communication sociale veut devenir l’expression de notre espérance dans le dynamisme de l’Evangile, que Jésus a comparé à l’énergie du levain dans la masse (cf. Mt 13,33).

3.2.3. Orientations pour la formation des Salésiens en Communication Sociale

Il n’y a pas de communauté salésienne – il n’y a pas de communauté éducative et pastorale salésienne – plus communicative que celle qui témoigne d’être à la suite du Christ dans le service des jeunes pauvres. Donc, témoigner du Christ et de son Evangile est le message fondamental de toute communication. Si ce témoignage manque, il n’y a pas de théorie, ni de technique ou de moyen de communication à même de le remplacer. La fidélité à Don Bosco et aux jeunes pauvres nous demande de communiquer à travers le témoignage, le partage, le dévouement total à la mission, “jusqu’au dernier souffle”. C’est justement pour ce motif que Don Bosco ne ménagea pas le langage, le moyen ou l’instrument, traditionnels ou d’avant-garde, grâce auxquels il eût la possibilité de donner un témoignage et de faire l’annonce de la bonne nouvelle devant les jeunes et les gens du peuple, de manière qu’ils pussent devenir d’honnêtes citoyens et de bons chrétiens. Lorsque nous lisons la description que le P. Egidio Viganò fait de *Don Bosco comme communicateur social de génie*, nous restons stupéfaits (cf. ACG 302, pp. 9-15). La fidélité à Don Bosco et aux jeunes nous pousse à être des témoins transparents, et donc aussi de bons communicateurs sociaux, en développant nos dons de nature au moyen d’une bonne formation.

Déjà en 1981 le P. Egidio Viganò présentait sous forme de synthèse une proposition de formation en communication sociale pour les salésiens, développée sur trois niveaux : niveau général de base ; niveau de ceux qui animent et de ceux qui travaillent en éducation et en pastorale ; niveau de préparation pour les spé-

cialistes (cf. ACG 302). Le P. Vecchi, en 1999, reprenait cette proposition dans la lettre présentée plus haut, et nous parlait de l'urgence de se qualifier : "L'unique route à suivre avec profit est de se former. La nouvelle alphabétisation, c'est-à-dire la capacité de lire et d'écrire dans la culture des médias, regarde tout le monde et, en ce qui concerne la foi, tous les croyants. Elle devra d'autant plus intéresser les éducateurs et les évangélistes!" (ACG 370, p. 23).

En 2004 le Dicastère pour la Communication Sociale a pris ce thème en charge sous une forme renouvelée : il a étudié l'histoire des différents programmes de la Congrégation pour la formation à la communication sociale ; il a fait un relevé des données indiquant quelle formation dans ce secteur on offre dans la formation initiale dans toute la Congrégation ; il a convoqué une réunion de la Consulte mondiale pour la communication sociale, qui s'est déroulée à Rome en juillet 2004. Cette Consulte a réfléchi sur le projet d'un itinéraire de formation en communication sociale et a présenté au Dicastère une analyse et une interprétation des données de la réalité de la formation en communication sociale dans la Congrégation, avec quelques critères qui devraient guider cette formation et quelques choix pour l'action qui peuvent être faits au sujet de l'itinéraire.

Le Dicastère pour la Communication Sociale, en union avec le Dicastère pour la formation, a élaboré en partant de la réflexion présentée par la Consulte quelques **Orientations pour la Formation des salésiens en Communication Sociale** dont la publication est prochaine. Il s'agit de l'une des interventions prévues dans le Projet d'Animation pour les années 2002-2008 (cf. ACG 380, p. 48). Dès maintenant j'invite les formateurs à accueillir ce document, qui cherche à garantir de mieux en mieux la formation du salésien comme éducateur et pasteur, et donc comme communicateur.

Le Délégué provincial pour la Formation et son équipe, en union avec le Délégué provincial pour la Communication et son

équipe, éclairés par ces Orientations, chercheront les contenus et les modalités de leur réalisation. Elles concernent aussi bien la formation initiale que la formation permanente. Pour la formation initiale il ne s'agira pas seulement d'insérer une nouvelle discipline – précisément, de communication – dans chaque étape du parcours de formation projeté par la *Ratio*, mais d'avoir une attention multiple : l'insistance sur le style de la communication ; l'animation d'expériences et de réflexions de vie et de travail salésiens profondément liées à la culture des jeunes et des milieux populaires, et donc fortement en lien avec la communication ; le développement de la dimension de communication des cours déjà prévus par la *Ratio* ; l'organisation d'ateliers d'éducommunication pour ceux qui n'en ont pas eu l'occasion pendant leur éducation antérieure à la formation initiale ; la création d'espaces de formation en communication sociale pour les formateurs et pour les enseignants des personnes qui sont en formation ; la réalisation d'ateliers-stages de langages, d'art et de médias, de nouvelles technologies, surtout celles qui sont plus appropriées à l'interaction éducative, à l'annonce et à la célébration de la foi, au récit et au partage des valeurs, à la communication par symboles et par rites ; l'apprentissage et les progrès de la compétence en communication dans le milieu populaire, en se servant des langages traditionnels et des moyens "pauvres", de substitution et populaires ; l'apprentissage de la grammaire du langage numérique et ses nombreux emplois pour la connaissance, la communication et la création d'espaces de rencontre ; etc..

Même dans ce cas, plus on réussit à impliquer personnellement les formateurs, les enseignants et les personnes qui sont en formation dans la construction d'un Itinéraire "à la mesure" de la communauté de formation et dans sa réalisation, plus sont pleinement atteints les objectifs de ces Orientations. Aucun maître ne peut enseigner ce que l'élève n'est pas disposé à enseigner à lui-même, surtout dans la sagesse et dans l'art de communiquer où sont supposées la participation et la communion de vie. Que l'on dise la même chose pour la formation permanente.

4. Conclusion

Je conclus ma lettre à la date de la Nativité de saint Jean-Baptiste, “le plus grand parmi ceux qui sont nés d’une femme” (Mt 11,11), l’homme de l’austérité et de l’essentiel, de la parole franche et de l’ouverture à la nouveauté, de l’amour pour la vérité et pour l’authenticité, du témoignage fort et transparent. Voici “la voix qui crie dans le désert” pour annoncer la Parole qui vient. Voici le maître qui montre à ses disciples l’Agneau de Dieu présent au milieu d’eux. Une splendide figure symbolique pour le communicateur !

Notre cher Don Bosco célébrait justement à cette date sa fête patronale, une véritable fête de famille, des jeunes, des salésiens, des coopérateurs, des anciens élèves, qui s’empressaient à qui mieux mieux pour exprimer leur amour et leur reconnaissance au “père”. Voici l’homme qui avait compris qu’il ne suffisait pas de faire le bien, mais que ce bien devait être connu, que l’éducation est une question de cœur et que, par conséquent, il ne suffisait pas d’aimer, mais que les autres devaient sentir qu’ils étaient aimés. Tel est le langage salésien de la communication.

Nous aussi, aujourd’hui, nous nous serrons spirituellement autour de lui, comme ses fils, pour le remercier de tout ce qui a du sens dans la vie de tous et de chacun de nous, et que nous ne nous expliquons pas en dehors de lui, depuis le moment où nous avons fait nôtre son expérience de foi, son projet de vie, sa passion pour le salut des jeunes. Bien sûr notre affection doit être accompagnée de notre engagement renouvelé de lui être fidèles, ainsi qu’à son charisme, à sa mission, à ses choix, comme celui de la “diffusion des bons livres” au service de l’Eglise et de la société, et fidèles aux jeunes d’aujourd’hui si influencés par les moyens modernes de communication sociale, si sensibles aux nouveaux langages, et qui ont tant besoin d’éducateurs et de guides compétents.

Cela ne nous ferait pas de mal de lire à nouveau cette lettre de Don Bosco, qui est tout un programme, pour trouver en elle la

lumière et l'impulsion pour cette double fidélité, et nous placer avec son courage sur les nouvelles frontières de la communication sociale.

A la Très Sainte Vierge Marie, mère et maîtresse, je confie vos personnes, vos intentions et vos efforts pour être de bons éducateurs-pasteurs-communicateurs.

Pascual Chávez V.
P. Pascual Chávez V.
Recteur majeur

2.1 LIGNES D'ORIENTATION POUR L'ÉDITION SALESIENNE

P. Tarcisio SCARAMUSSA

Conseiller Général pour la Communication Sociale

Introduction

L'événement du 120^{ème} anniversaire de la Lettre de Don Bosco sur "*La Diffusion des bons livres*" nous invite à relancer l'édition salésienne, en fidélité à Don Bosco dans le nouveau contexte de l'histoire.

La production de l'édition salésienne est désormais assez vaste. Il suffit de se reporter à la quantité de nos services organisés pour la communication et l'information : 61 maisons d'édition, 17 centres audiovisuels, 33 émetteurs de radio, 22 émetteurs de TV, de nombreux bureaux de presse, 29 imprimeries, 89 librairies, 122 salles de théâtre ou de cinéma. Dans tous ces services organisés, mais aussi dans tant d'autres activités de notre initiative, se concentre notre production de messages sous forme imprimée et/ou numérisée, de livres et de revues (parmi lesquelles se distingue le BS dans ses 55 éditions en 28 langues : sur les 55, 29 sont *online*), de magazines, de bulletins, de tracts, d'affiches, d'autres produits sur papier, comme aussi sous forme de programmes pour Radio et Télévision, et même sous la forme multimédia de sites *web* et d'audiovisuels avec des applications vidéo, CD, DVD.

Dans son message à la consulte mondiale de la Communication Sociale le Père Pascual Chávez, 9^{ème} successeur de Don Bosco, affirmait : "*Nos œuvres de la Communication Sociale* sont une ressource. [...] Le panorama de nos maisons d'édition, des centres de production audiovisuelle, des publications de presse est impressionnant. Nous devons cependant nous interroger sur la qualité, sur la consistance culturelle, sur les synergies que nous

sommes en mesure de mettre en œuvre”. Et il indiquait quels sont les défis fondamentaux : “Si l’Eglise est appelée à ‘intégrer’ l’évangile dans la ‘nouvelle culture’ (cf. JEAN-PAUL II, *Redemptoris missio*, 37), nous autres éducateurs sommes également appelés à ‘intégrer’ la sagesse éducative, les valeurs reçues, les modèles de comportement assimilés, le système préventif avec le ‘nouveau monde’ représenté et véhiculé par les mass media”.¹ Dans sa dernière lettre de juin 2005, le Recteur majeur a approfondi la portée de cette tâche.

La consulte mondiale de la Communication Sociale faisait écho à la même demande, en rappelant la nécessité de donner une nouvelle vigueur à notre communication, à l’engagement culturel dans les différents pays, avec la sauvegarde de la tradition culturelle salésienne exprimée dans l’édition, enrichie de nos jours des nouvelles possibilités des technologies multimédias, informatiques et télématiques, sans oublier les expressions de communication caractéristiques de l’éducation salésienne, comme le théâtre, la musique, l’art, la littérature...

Au long du riche parcours de l’expérience de la Congrégation, ont été données différentes lignes d’orientation pour le domaine de l’édition qui ont encore leur valeur de référence. Rappelons en particulier :

– la lettre du P. Luigi Ricceri “*Les nouvelles de famille*” (1977), à l’occasion du centenaire du Bulletin Salésien, sur l’importance de l’information salésienne ;²

– la lettre du P. Egidio Viganò “*Les Communications sociales nous interpellent*” (1981), avec la section “promotion de l’information salésienne” ;³

– les orientations (1981) du P. Giovanni Raineri, Conseiller général, qui présentait la pensée et la pratique de Don Bosco comme référence pour un programme de l’édition salésienne ;⁴

¹ ACG 387, pp. 75-70.

² Cf. ACS 287, pp. 3-36.

³ ACS 302, pp. 30-34.

⁴ Cf. ACS 302, pp. 39-62.

– l'intervention, qui est tout un programme, du P. Juan E. Vecchi aux directeurs du Bulletin Salésien (1998), avec des orientations qui s'appliquent à l'édition dans un sens plus large, en particulier pour l'information ;⁵

– la lettre du P. Vecchi "*La communication dans la mission salésienne*" (1999), d'une manière particulière lorsqu'elle traite des tâches des Provinces ;⁶

– les normes et les orientations dispersées dans les Constitutions et dans les Règlements, dans les documents des Chapitres généraux, dans les Actes du Conseil Général, dans les publications officielles du Dicastère pour la Communication Sociale⁷ et d'autres normes et dispositions de la riche expérience des Provinces.

En nous basant sur ces lignes, visons plutôt à présent la **reprise dans l'édition d'un mouvement plus intense, plus riche de qualité et plus organisé**, qui réponde de mieux en mieux aux exigences effectives des jeunes et des milieux populaires dans le monde d'aujourd'hui, et qui fasse entendre une voix et une opinion salésiennes exprimées dans la cohérence et partagées en commun, dans le respect du pluralisme des différentes réalités.

1. Références et critères de base pour l'édition salésienne

L'édition salésienne est une réponse actuelle aux nécessités de la mission salésienne d'éducation et d'évangélisation de la jeunesse, avec une particulière attention aux plus pauvres et aux milieux populaires. Il n'est pas question seulement d'émettre de bons messages. Il est nécessaire de savoir dans quel contexte s'exerce notre mission, afin de dialoguer, d'interagir, et d'avoir un impact significatif dans la société.

⁵ Cf. ACG 366, pp. 102-121.

⁶ ACG 370, pp. 39-43.

⁷ Un document récent du Dicastère rassemble toutes les orientations fondamentales ou actuelles pour la communication ; et donc, aussi pour l'information et la production de l'édition en général. Cf. Dicastère pour la CS, "*Sistema Salesiano di Comunicazione sociale*", nn. 95-122. Rome : Editrice SDB, 2005.

Cela exige une mise en place consciente dans les éléments de la culture, de l'Église et de la Congrégation :

- ***Dans l'aujourd'hui de la société et de la culture*** : en percevant les circonstances opportunes et les défis du contexte de marché de la "société de l'information", et les signes du temps exprimés dans les thèmes et les affaires mondiales du moment – non pas dans le sens superficiel de la mode, mais dans ce qui fait sa valeur existentielle : questions qui comptent, besoins anthropologiques, demandes de sens, de repère, de foi –. D'une part, il s'agit d'affronter la concurrence au moyen de l'offre différenciée et originale de propositions d'édition ayant un impact effectif dans la société, toujours dans une attitude de service et de collaboration avec les forces actives qui visent à changer la situation dans le monde. D'autre part, il faut accrocher la réflexion et les contenus évangéliques à la réalité existentielle des destinataires, en surmontant la formulation verticale du dogmatisme et de l'endoctrinement.

- ***Dans l'aujourd'hui de l'Église*** : en se plaçant bien au-dedans d'elle-même, en communion avec le Pape, avec l'Église particulière, avec la vie consacrée, avec le mouvement œcuménique et le dialogue inter-religieux, avec une attention au moment et au mouvement actuels de l'Église et aux besoins de l'évangélisation, en cohérence avec les lignes, les réflexions et les processus qui émanent du Concile Vatican II et des Conférences Episcopales.

- ***Dans l'aujourd'hui de la Congrégation et de la Famille salésienne*** : en prenant en considération le moment salésien que nous sommes en train de vivre, en accord parfait avec la vie dynamique de la Congrégation et de la Famille Salésienne, avec les lignes fondamentales de la pastorale salésienne des jeunes, avec les dispositions des Chapitres généraux – de façon particulière celles des plus récents, suivies par la programmation du Recteur majeur et de son Conseil –, et des Chapitres Provinciaux, avec les réflexions et les études

critiques, mises à jour, de spiritualité, de pédagogie, d'histoire salésienne.

A l'intérieur de tous ces éléments, la politique de Communication Sociale de la Congrégation Salésienne s'oriente vers des **critères** qui caractérisent les traits différenciés de l'action salésienne et qui indiquent les grands choix et le style d'action dans ce domaine, en particulier dans l'édition, tels que : le critère de l'incarnation, le critère de témoignage et de vocation, le critère d'évangélisation et d'éducation, le critère du système préventif, le critère d'éthique et de professionnalisme, le critère d'interdisciplinarité, le critère de système. Les éléments salésiens spécifiques de ces critères sont présentés dans le document "*Sistema Salesiano di Comunicazione Sociale*" (SSCS) du Dicastère pour la Communication Sociale (cf. nn. 50-57).

2. Lignes d'action pour développer l'édition salésienne et lui donner de la qualité

Le nouveau contexte de la "société de l'information", construite dans la mondialisation et les interconnexions, dans laquelle "les moyens de communication sociale ont atteint une telle importance qu'ils sont pour de nombreuses personnes les instruments principaux pour guider et inspirer les comportements des individus, des familles et des sociétés", exige des engagements courageux pour donner de la qualité à l'édition salésienne et pour la développer constamment. L'adjectif 'courageux' veut se rapporter à l'exhortation de la Lettre Apostolique "*Le Progrès Rapide*" à ne pas avoir peur des nouvelles technologies, de l'opposition du monde, de notre faiblesse et de nos incapacités, mais aussi à faire des choix et à prendre des initiatives de développement et d'apport de qualité qui répondent bien à l'urgence de la question.⁸

⁸ cf. Lettre Apostolique "*Le Progrès Rapide*" de Jean-Paul II, nn. 3 et 14.

Je présente quelques suggestions **d’initiatives auxquelles il convient de donner la priorité et de stratégies** à mettre à exécution. Puisque les besoins des Provinces sont spécifiques, il revient à chacune de choisir les actions qui répondent le mieux à ses besoins et à ses urgences.

2.1 – Développer le Système Salésien de Communication Sociale, en accord avec un Plan Provincial de Communication Sociale intégré dans le Projet Organique Provincial, comme base indispensable pour le développement constant de la communication sociale et pour le contrôle constant de la qualité de l’édition salésienne. Le SSCS pousse à commencer, à soutenir et à intensifier avec efficacité les processus d’animation, de formation, d’information et de production qui rendent efficace l’action de la Communication Sociale au service de la mission salésienne. C’est pourquoi il est indispensable de réaliser tout ce qui a déjà été demandé par les Chapitres généraux :

- garantir au Délégué pour la Communication Sociale les conditions pour réaliser sa mission de développer – au nom du Provincial – la Communication Sociale, et d’aider “chaque communauté à développer les différentes formes de la communication”, de prêter “ses services aux différents secteurs d’activité” et d’entretenir “des relations avec les organismes locaux, ecclésiastiques et civils”.⁹
- faire fonctionner la consulte pour la Communication Sociale afin d’offrir des évaluations, des recherches, des études, des orientations et des documents pour la mise à jour constante, et les commissions, provinciale comme locale, afin d’arriver à élaborer des projets et à gérer les actions.¹⁰

⁹ CG23, 259.

¹⁰ Cf. CG24, 136b.

2.2 – Former des écrivains et des édu-communicateurs,¹¹ salésiens et laïcs, pour opérer avec un professionnalisme reconnu dans les centres d'édition, dans les circuits de la presse, dans les centres d'émission et de production de programmes audiovisuels, radiophoniques, télévisés, et dans les institutions d'éducation et de pastorale.

2.3 – Donner de la qualité à l'information et développer les canaux d'information et de dialogue à l'intérieur, mais en particulier aussi à l'extérieur, de la Congrégation et de la Famille Salésienne. L'objectif de l'information salésienne est de favoriser la communion et le sens d'appartenance, l'éducation et l'évangélisation des jeunes, l'ouverture des esprits et la mobilisation par rapport à la mission de Don Bosco, et la présentation d'une image adéquate de la Congrégation. Pour développer l'information et lui donner de la qualité on suggère de privilégier les interventions suivantes, pour lesquelles sont appelés à s'impliquer les responsables du secteur de la Communication Sociale avec leurs équipes respectives :

- *Vérifier périodiquement la qualité de l'information* produite au niveau mondial, provincial et local, et *évaluer son actualité et sa conformité* par rapport aux objectifs proposés, aux besoins des destinataires, aux éléments de la Culture, de l'Eglise, de la Congrégation ;

¹¹ L'édu-communication facilite la production et la diffusion de l'information dans le domaine de l'éducation, développe l'interactivité dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage, et fournit les repères théoriques et méthodologiques nécessaires à l'analyse de la production culturelle. L'édu-communication se propose aussi de faire interagir la communauté éducative avec le système des moyens de communication de masse, en assurant la formation de personnes créatives et attentives à une utilisation démocratique des médias au bénéfice de toute la collectivité. L'édu-communicateur peut être identifié à la figure de l'animateur culturel dans le cadre spécifique de pastorale de l'Eglise, un nouveau personnage dont l'activité "d'une part devra être développée vers celui qui est déjà activement engagé dans la pastorale, pour l'aider à situer son action dans le nouveau contexte socioculturel dominé par les médias ; d'autre part elle devra ouvrir de nouveaux parcours pastoraux, dans le cadre de la communication et de la culture, à travers lesquels on pourra rejoindre des personnes et des milieux souvent périphériques, sinon étrangers, par rapport à la vie de l'Eglise et à sa mission" (Conférence Episcopale Italienne. *Comunicazione e Missione : Direttorio sulla CS nella missione della Chiesa*. Rome, Librairie Editrice Vaticane, 2004. n. 121).

- Maintenir à jour une *banque de données* qui permette une connaissance, bonne et documentée, du monde des jeunes, et répandre cette même information dans la société, dans le but de créer une opinion et une prise de conscience qui fassent naître des politiques et des actions en faveur de la jeunesse ;

- *Donner davantage de qualité et de professionnalisme à l'agence ANS, qu'il faut faire naître et qu'il faut développer dans toutes les Provinces.* L'ANS, enregistrée comme un magazine (1973), devient à partir de 1992 une agence appelée précisément "Agence Internationale Salésienne d'Information". L'Agence est coordonnée par le Dicastère pour la CS, avec un bureau central de rédaction à Rome et un réseau de correspondants dans toutes les Provinces. En effet, dans la conception de l'Agence on prévoit un fonctionnement décentralisé, appuyé sur deux structures, qui communiquent entre elles et qui, en substance, remplissent les mêmes fonctions, même si c'est à un niveau différent. Tandis qu'il y a un processus d'un plus grand professionnalisme de la structure centrale, il faut développer davantage la structure dans les Provinces, dans le cadre des éléments du Système Salésien de Communication Sociale.

- Instituer *le bureau de presse* dans toutes les Provinces, comme un service à l'intérieur de l'Agence ANS, en comptant sur la participation de professionnels. Ce bureau gère, en accord avec le Plan Provincial, les contacts avec les agences d'information, les moyens de communication et le grand public, pour devenir le porte-parole des attentions aux problèmes des jeunes et aux questions d'éducation, et pour être en souci et assurer la défense de l'image de la Congrégation et de celle de l'activité salésienne ;

- Continuer le processus de relance du *Bulletin Salésien*, qui a déjà réalisé un considérable accroissement de la qualité et un important élargissement de la diffusion et pour lequel la programmation des six années prévoit quelques projets d'organisation et de développement, avec un service spécifique au niveau du Dicastère pour la Communication Sociale ;

- Donner de la qualité aux *Sites WEB* en tant qu'espaces d'information, de formation, de partage au service du projet d'animation et de gouvernement, en tant que sources d'information sur le charisme salésien et en tant qu'instruments pour la mobilisation de la société pour défendre la cause de la jeunesse.

2.4 – En leur donnant de la qualité, développer la production de l'édition de livres, de revues, de programmes de radio, de télévision, audiovisuels, **et des services organisés** de Communication Sociale, au service de la mission éducative et pastorale pour les jeunes. Dans ce but on suggère de privilégier les interventions suivantes pour lesquelles on demande le monitoring constant des responsables pour les services organisés et des responsables pour le secteur de la Communication Sociale avec leurs équipes respectives :

- *Vérifier périodiquement la qualité de la production et évaluer son actualité et sa conformité* par rapport aux besoins des destinataires, aux objectifs éducatifs et pastoraux et aux éléments de la Culture, de l'Église, de la Congrégation ;

- *Projeter des actions pour favoriser le développement et la qualification professionnelle et salésienne des services organisés*, leur liaison et la coopération mutuelle, dans le cadre des éléments de la politique de la Congrégation à ce sujet, et en particulier :

- Que le Provincial avec son Conseil, en conformité avec les décisions des Règlements généraux (Règ. 31), prenne des initiatives concrètes et systématiques pour le développement des services organisés de Communication Sociale, pour leur intégration dans le Projet Organique Provincial et pour la continuité de leur administration et de leur gestion. Il ne faut pas oublier que l'ouverture ou la fermeture d'une œuvre demande l'autorisation du Recteur majeur avec son Conseil (Const. 165, n. 5). Que le Plan Provincial prévoie la sélection et la formation appropriées du personnel salésien et laïc, pour une action professionnelle dans ces œuvres qui réponde bien au charisme salésien ;

- Que le Délégué provincial pour la Communication sociale accompagne et favorise la synergie entre les services organisés, dans une attitude de respect pour les processus propres aux personnes chargées d'une entreprise et pour les compétences respectives. Qu'il le fasse au nom du Provincial et de son Conseil, qu'il maintiendra constamment informés et desquels il recevra les orientations nécessaires.

Conclusion

La relance d'une édition salésienne de qualité est une façon de réaliser la vision de Don Bosco "sans cesse à l'avant-garde du progrès", dans un contexte dans lequel les moyens de communication ont de plus en plus d'impact, et en conséquence viennent de plus en plus à propos avec ce qu'ils offrent de valable pour l'éducation et la pastorale. La lettre du P. Pascual Chávez "*Avec le courage de Don Bosco sur les nouvelles frontières de la communication sociale*" (ACG 390) constitue pour nous un programme dans cette direction également.

Sont appelés à s'impliquer non seulement ceux qui ont des responsabilités particulières d'animation et de gouvernement des Provinces et des communautés et des œuvres, mais tous les salésiens pour qu'ils apportent leur contribution dans l'édition salésienne comme écrivains, comme éditeurs, comme contrôleurs de la qualité de la communication salésienne, comme promoteurs et diffuseurs enthousiastes des produits salésiens.

La mise en œuvre de ces orientations demande un travail d'engagement et de dévouement. Notre conscience de la valeur de ce champ de mission deviendra sûrement vive avec des actions concrètes. Et en faisant écho à Don Bosco, "je vous prie et vous conjure donc de ne pas négliger cette part très importante de notre mission".¹²

¹² Don Bosco, Lettre Circulaire pour la 'Diffusion des bons livres', 19 mars 1885.

ANTICIPATION DE LA PROFESSION PERPETUELLE

Interprétation et nouvelle formulation de la *Ratio* et des *Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes*

P. Francesco CEREDA

Conseiller général pour la Formation

Dans la mise en application de la *Ratio* et des *Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes* quelques Provinces ont rencontré des difficultés dans l'interprétation des textes qui parlent de l'anticipation de la profession perpétuelle.

1. Texte de la *Ratio* et des *Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes*

La *Ratio* affirme au numéro 511 : “La profession perpétuelle peut être émise à l'échéance du temps de la profession temporaire¹ ou anticipée, mais pas plus d'un trimestre.² Cette dernière exige qu'il y ait une juste raison, évaluée par le Provincial et par son Conseil”.

Dans *Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes*, au numéro 147, on affirme : “Suivant nos Constitutions,³ pour nous le temps d'essai est ordinairement de six ans. Dans des cas particuliers et pour un motif valable, reconnu par le Provincial et son Conseil, la profession perpétuelle pourra être anticipée”.

Dans la *Ratio* on parle d'anticipation de la profession perpétuelle jusqu'à trois mois avant l'échéance des six années de profession temporaire ; dans *Critères et normes pour le discernement*

¹ Cf. can. 657 § 1 ; Const. 117.

² Cf. can. 657 § 3.

³ Cf. Const. 117.

des vocations salésiennes on ne fait pas de distinction entre une anticipation jusqu'à trois mois et une anticipation d'une durée supérieure à trois mois avant l'échéance des six années de profession temporaire. Les deux textes demandent pour le moins à être harmonisés.

2. Interprétation de la *Ratio* et des *Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes*

2.1 Anticipation de la profession perpétuelle jusqu'à trois mois avant l'échéance

Pour une interprétation correcte de la *Ratio* et des *Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes* il est opportun de se reporter au Code de Droit Canonique et à notre Droit propre.

Pour la validité de la profession perpétuelle le *Code de Droit Canonique* demande au can. 658, en plus de l'âge de 21 ans accomplis, la "profession temporaire préalable d'au moins trois ans". Par ailleurs dans le même canon est rappelée la disposition du can. 657 § 3, dans lequel il est dit que "pour une juste cause, la profession perpétuelle peut être anticipée, mais pas plus d'un trimestre". On accorde donc aux Supérieurs des Instituts d'anticiper pour une juste cause la profession perpétuelle jusqu'à trois mois, par rapport aux trois années de vœux temporaires établis par le can. 658. Le droit propre de chaque Institut pourra, évidemment, déterminer les modalités et les compétences au sujet de cette anticipation. Il est clair que pour des exceptions à la norme du Code, c'est-à-dire pour une anticipation plus importante, l'autorisation du Siège Apostolique sera nécessaire.

En considérant le *Droit propre salésien*, dans nos Constitutions à l'article 117 il est établi que "*la profession perpétuelle a lieu ordinairement six ans après la première profession*". Ce critère de validité nous est propre et il est ajouté à ce qui est

établi par le droit universel pour l'admission à la profession perpétuelle ; c'est-à-dire qu'ordinairement est requise la profession temporaire préalable d'au moins six ans. Le même article 117 des Constitutions indique ensuite la possibilité de prolonger cette période de profession temporaire, mais pas au-delà de neuf ans, et confère au Provincial la compétence pour cette prolongation, en précisant ainsi le "Supérieur compétent" du can. 657 § 2. *Rien n'est dit dans nos Constitutions ni dans nos Règlements généraux au sujet d'une éventuelle anticipation de l'admission à la profession perpétuelle.*

La possibilité d'une anticipation de la profession perpétuelle a été prise en considération dans la *Ratio*, qui en tant que "directoire" de la formation entre dans le cadre du droit propre. Au n. 511 de la *Ratio* est approuvée officiellement la possibilité d'une *anticipation, mais pas plus d'un trimestre* par rapport à l'échéance des années de profession temporaire. Ces "trois mois" d'anticipation sont certainement un rappel des trois mois dont parlait le can. 657 § 3, mais, et c'est là une différence avec la norme générale du Code, pour nous les trois mois d'anticipation *s'appliquent à l'intérieur de notre droit propre*, c'est-à-dire doivent être rapportés à l'échéance ordinaire établie par les Constitutions salésiennes, à savoir six années.

La *Ratio* conserve la motivation de la *juste raison*, ou juste cause, indiquée par le droit universel et donne au Provincial avec son Conseil la compétence pour évaluer cette juste raison et donc la possibilité d'accorder l'anticipation jusqu'à trois mois.

Le sujet a été repris dans *Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes* au n. 147 ; mais tandis que l'anticipation pour un motif valable est encore laissée à l'évaluation du Provincial et de son Conseil, ici on ne fait pas de distinction entre une anticipation de la profession perpétuelle "jusqu'à trois mois" et une anticipation d'une durée "supérieure à trois mois".

On peut observer qu'en ajoutant l'expression "mais pas plus d'un trimestre" au numéro 147 des *Critères et normes pour le*

discernement des vocations salésiennes, l'orientation demeure claire et l'on obtient un accord avec le numéro 511 de la *Ratio*.

2.2. *Anticipation de la profession perpétuelle d'une durée supérieure à trois mois*

Ce qui jusqu'ici a été pris en considération entre dans la pratique "ordinaire" approuvée officiellement par les Constitutions et par la *Ratio* et les *Critères et normes* : profession temporaire ordinairement pour six ans, avec la possibilité d'une anticipation, "mais pas plus d'un trimestre" pour une juste raison, évaluée par le Provincial avec son Conseil.

Il peut se trouver cependant des cas extraordinaires, "exceptionnels", dans lesquels il y a de sérieuses raisons de demander une anticipation de la profession perpétuelle d'une durée supérieure aux trois mois, par rapport à l'échéance ordinaire des six années.

Il s'agit d'établir qui est compétent pour évaluer "ce qu'il y a d'extraordinaire" et pour accorder l'anticipation de la profession perpétuelle d'une durée supérieure à trois mois, après la profession temporaire préalable d'au moins trois ans, aux termes du Code de Droit Canonique.

Dans ce problème, mise à part la nature disciplinaire de l'article 117 des Constitutions – dans ce cas d'ailleurs pourrait être appliqué l'article 193 des Constitutions – il n'existe aucun doute que, lorsque les Constitutions ne spécifient rien d'autre, "le Recteur majeur avec son Conseil", "outre le Chapitre général", peut donner une direction pratique dans l'interprétation des Constitutions (cf. Const. 192). Dans ce cas, puisque dans la *Ratio* 511 a été remise au Provincial la compétence d'anticiper seulement jusqu'à trois mois la profession perpétuelle, il s'ensuit que *l'évaluation de cas d'anticipation d'une durée supérieure aux trois mois est réservée au Recteur majeur avec son Conseil*. Il s'agit, en effet, d'une concession de nature exceptionnelle, pour laquelle le droit propre n'a pas établi de normes spécifiques, et qui, par

conséquent, reste de la compétence du Recteur majeur avec son Conseil.

Sur la base de ces indications de nouvelles dispositions peuvent donc être intégrées dans la *Ratio* et les *Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes*.

3. Nouvelle formulation de la *Ratio* n. 511 et des *Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes* n. 147

Le numéro 511 de la *Ratio* aura cette formulation : “La profession perpétuelle peut être émise à l’échéance du temps de la profession temporaire¹ ou anticipée, mais pas plus d’un trimestre.² Cette dernière exige qu’il y ait une juste raison, évaluée par le Provincial et par son Conseil. *Dans le cas exceptionnel d’une anticipation de la profession perpétuelle d’une durée supérieure à trois mois, avant l’échéance des six années de profession temporaire, la demande devra être adressée au Recteur majeur*”.

Le numéro 147 des *Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes* aura cette formulation : “Suivant nos Constitutions,³ pour nous le temps d’essai est ordinairement de six ans. Dans des cas particuliers et pour un motif valable, reconnu par le Provincial et son Conseil, la profession perpétuelle pourra être anticipée, *mais pas plus d’un trimestre. Pour anticiper, dans des cas exceptionnels, la profession perpétuelle pour une période supérieure à trois mois, avant l’échéance des six années de profession temporaire, la demande devra être adressée au Recteur majeur*”.

¹ Cf. can. 657 § 1 ; Const. 117.

² Cf. can. 657 § 3.

³ Cf. Const. 117.

4. Demande au Recteur majeur d'une anticipation de la profession perpétuelle d'une durée supérieure à trois mois

Pour une anticipation de la profession perpétuelle d'une durée supérieure à trois mois, le candidat adressera, par l'intermédiaire de son Provincial, une demande écrite au Recteur majeur, dans laquelle il présentera les motivations de sa demande. Le Provincial accompagnera la demande du confrère d'une lettre personnelle qui laisse apparaître son vote favorable et le consentement de son Conseil, pour ce qui est d'une part de la pertinence des motivations alléguées, et d'autre part de la certitude morale que la maturité de vie religieuse a été atteinte par le candidat.

La demande d'anticipation doit être présentée avant la préparation à la profession perpétuelle, qui commence "une année environ avant l'échéance de [la] période de profession" (FSDB 515).

Dans le cas d'une anticipation de plus de trois mois, la pratique du Recteur majeur est d'accorder cette anticipation seulement dans des cas exceptionnels.

4.1 Chronique du Recteur majeur

– Mars 2005

Le Recteur majeur a commencé le mois de mars en *Inde*, où il était arrivé le jeudi 24 février pour rendre visite aux Provinces de Calcutta, de Dimapur et de Guwahati. Dans chacune d'elles il a été accueilli, comme auparavant tous les Successeurs de Don Bosco, par de grandes manifestations d'affection et de joie. Il a rencontré les confrères, la Famille Salésienne et les jeunes de nos œuvres, et a rendu visite à quelques communautés. Le soir du lundi 28 février, à New Delhi il a présidé l'Eucharistie d'ouverture des fêtes célébrées pour le *Centenaire de la présence des Salésiens en Inde*. Dans son homélie il a loué et remercié le Seigneur pour toutes les grâces de bénédiction accordées à la présence salésienne en Inde, où le charisme de Don Bosco s'est développé d'une façon extraordinaire, et en même temps il a remercié tous ceux qui ont rendu possible la réalisation du rêve de Don Bosco ; ensuite il s'est arrêté sur les défis dans notre vie et notre mission d'éducation et de pastorale, en présentant enfin son rêve sur l'avenir de l'Inde Salésienne.

Du 1^{er} au 5 mars, au siège provincial de Delhi, s'est déroulée la *Visite*

d'ensemble de la *Région Asie du Sud*, avec une matinée de détente et un grand événement culturel organisé, le soir, pour l'ouverture officielle du Centenaire de la présence salésienne en Inde.

Dimanche 6, accompagné des Conseillers qui participaient à la *Visite d'ensemble* et de son secrétaire personnel, le Père Chávez est parti pour la Thaïlande. Accueillis à l'aéroport par le Provincial, ils se sont immédiatement dirigés vers Hua Hin, où du lundi 7 au vendredi 11 a eu lieu la *Visite d'ensemble* de la *Région Asie Est - Océanie*. Là aussi il y eut une journée de pause.

Au terme de cette *Visite d'ensemble*, le Recteur majeur a effectué le retour vers Rome, où il est arrivé le samedi 12 mars à midi. Il s'est aussitôt mis à travailler dans son bureau et le lendemain, 13 mars, il a reçu quelques professeurs de l'UPS.

Le soir du lundi 14, il a commencé la *session intermédiaire du Conseil* qui s'est prolongée jusqu'au mercredi 23 mars, avec une double séance de travail chaque jour. Pendant ces jours-là le Recteur majeur a eu une rencontre avec la Congrégation pour la Vie Consacrée et reçu des Conseillers, des confrères de la

Maison Généralice, de l'UPS, et d'autres qui sont venus lui parler.

Samedi 19 il est allé à San Benigno Canavese, où il a rencontré plus de 200 confrères de la Circonscription Piémont et Val d'Aoste, à l'occasion de la fête de Saint Joseph, en présentant le thème "*Le Salésien Coadjuteur : un laïc consacré – un consacré laïc*". Il a présidé l'Eucharistie dans l'Abbaye et, le soir, il est revenu au siège de la Congrégation.

Dimanche 20 le Recteur Majeur a présidé la cérémonie des Rameaux ; au cours de la journée il a eu une série de rencontres. Le lendemain, au milieu de la matinée, accompagné du P. Jean Mazzali, Econome général, il s'est rendu au Vatican pour une rencontre avec le Cardinal Angelo Sodano, Secrétaire d'Etat.

Mercredi 23 il a présidé l'Eucharistie de conclusion de la session intermédiaire du Conseil général, qui s'est terminée avec la réunion du matin. Pendant le reste de la journée le P. Chávez a été très occupé par différents rendez-vous. Le soir, après les vêpres, il a adressé le "mot du soir" aux confrères de la Communauté de la Maison Généralice.

Le matin du Jeudi saint, le Recteur majeur a tenu la conférence de remise des consignes au groupe des confrères de l'UPS et de la Maison Généralice qui achevaient leur Retraite Spirituelle. Le soir il a prési-

dé la Messe de la Cène du Seigneur.

Dans la journée du Vendredi Saint il a reçu quelques confrères de la Maison Généralice et le lendemain il est allé rendre visite à la communauté de Caserta. Le soir, il a présidé la Veillée Pascale à la Maison Généralice, où il a également passé le Dimanche de Pâques. Le lendemain matin il est parti pour Munich, où il a prêché la Retraite Spirituelle aux Conseillers provinciaux et aux Directeurs des Provinces d'Autriche et d'Allemagne (GEK e GEM).

– *Avril 2005*

La Retraite Spirituelle ayant pris fin le vendredi 1^{er} avril à midi, le P. Chávez est revenu en soirée à Rome. C'est là que, le samedi 2, il a présidé la Messe à l'occasion du troisième anniversaire de son élection en tant que Recteur majeur, avec la participation des Conseillers généraux qui se trouvaient alors sur place, de la Communauté de la Maison Généralice et des confrères et des collaborateurs laïcs qui étaient venus prendre part au Séminaire sur le Bureau de Planification et de Développement (*Development Office* pour l'élaboration de Projets). Pendant la journée il a travaillé dans son bureau, il a reçu différents confrères venus le saluer et, le soir, il est parti pour les Visites d'ensemble des deux

Conférences provinciales de la Région Amérique – Cône Sud. Tandis qu’il se trouvait en voyage s’est produite la mort du Saint-Père Jean-Paul II.

Dimanche 3 avril à midi il est arrivé à Brasilia, où il a été accueilli par le Provincial de Belo Horizonte. Le soir il a rencontré les Confrères de la zone du Planalto, eu une rencontre avec les jeunes et les membres de la Famille Salésienne, présidé l’Eucharistie au Sanctuaire Don Bosco.

Du 4 au 7 avril s’est déroulée la *Visite d’ensemble* de la Conférence Provinciale Salésienne du Brésil (CISBRASIL) au Centre de Rencontres “Israel Piñeiro”. Il a présidé les concélébrations eucharistiques et les réunions de l’assemblée : en plus, il a toujours adressé le “mot du soir”, et il a rencontré tous les Conseils provinciaux de la CISBRASIL. La Visite s’est terminée le jeudi 7 avril au début de l’après-midi par le discours de clôture et par l’Eucharistie dans la Paroisse Saint-Jean Bosco du “Núcleo Bandeirante”, à laquelle le repas du soir a fait suite.

Le 8 avril, de bonne heure le matin, accompagné de son secrétaire, du P. Tarcisio Scaramussa et du Provincial, le Recteur majeur est parti pour Belo Horizonte. Il a eu là-bas une journée intense de rencontres, à Confins avec les confrères

de la zone de Minas Gerais ; il a présidé l’Eucharistie pour toute la Famille Salésienne et, le soir, il a continué son voyage vers Rio de Janeiro. Arrivé à l’aéroport, il s’est rendu à Niterói, première maison de la présence salésienne au Brésil.

Samedi 9 avril le P. Chávez a célébré la Messe avec la communauté de Niterói, et ensuite il a eu une réunion avec les communautés éducatives et la Famille Salésienne du Littoral. Tous ensemble ils sont montés sur la colline où se trouve un beau monument à Marie Auxiliatrice, pour lui rendre un hommage de reconnaissance. Après quoi il a rencontré les confrères de la province qui travaillent dans cette région. Après le repas de midi a eu lieu une rapide visite en hélicoptère au-dessus de Rio de Janeiro, qui a conduit le Recteur majeur, le P. Scaramussa et le P. Juan José Bartolomé jusqu’à l’aéroport, où ils ont pris l’avion pour Buenos Aires. A leur arrivée ils étaient attendus par le Provincial de Buenos Aires et par d’autres confrères. Ils se sont immédiatement rendus à San Miguel, dans le centre de spiritualité des FMA, qui était le siège de la *Visite d’ensemble* de la Conférence Provinciale du Sud.

Cette dernière s’est déroulée du matin du dimanche 10 à l’après-midi du mercredi 13. L’activité du

Recteur majeur a été semblable à celle qu'il a déployée à Brasilia. Ici également il a rencontré un à un les Conseils provinciaux des Provinces de la *CISUR*. La Visite d'ensemble s'est terminée par le discours de clôture, par l'Eucharistie dans la Basilique Marie-Auxiliatrice d'Almagro, à laquelle toute la Famille Salésienne a participé, et par le repas du soir.

Jeudi 14 avril, aux premières heures du matin, accompagné du Provincial de l'Uruguay et du P. Bartolomé, le P. Chávez a voyagé vers Montevideo, où il a déployé une intense activité, à commencer par la rencontre, au palais du gouvernement, avec le Président de la République, Tabaré Ramón Vázquez Rosa, ancien élève de l'oratoire. Ensuite il est allé rendre visite à la communauté de la Maison Maman Marguerite où se trouvent les confrères malades et âgés : ils leur a adressé un mot de salutation. Le soir il a rendu visite à l'Œuvre "Talleres Don Bosco", où il a rencontré les confrères de la communauté, les collaborateurs et un groupe d'internes ; il a aussi visité l'Eglise dédiée à Marie Auxiliatrice, qui venait d'être restaurée et qui fait partie de la Maison Jean XXIII, ainsi que l'Œuvre Sociale de Tacurú. Puis a eu lieu la rencontre avec les confrères de la Province au "Cole-

gio Pio" de Villa Colón, berceau de l'Œuvre Salésienne en Uruguay, au Brésil et au Paraguay. Après la conférence, suivie d'un échange ouvert, le Recteur majeur a présidé l'Eucharistie au Sanctuaire Marie-Auxiliatrice.

Le vendredi 15, la visite de la Province a été continuée par une journée rythmée par les rencontres : au Collège de Maturana, avec les Équipes de Direction, les Conseils Paroissiaux, et les dirigeants des Œuvres Sociales de la Province, pour lesquels le P. Chávez a tenu une conférence sur la manière d'animer et de gouverner de Don Bosco ; ensuite avec tous les confrères des maisons de formation de la Province ; et avec les FMA, dans leur Maison Provinciale, qui a le privilège d'être la première maison des Filles de Marie Auxiliatrice en Amérique. Le soir, il a accordé une conférence de presse, présidé l'Eucharistie pour toute la Famille salésienne, eu une rencontre avec les jeunes venus de toutes les œuvres SDB et FMA de l'Uruguay, et terminé la journée par le repas du soir, qui a été marqué de la présence de l'Archevêque Salésien de Montevideo, Mgr Nicolás Cotugno, et du Nonce Apostolique.

Le lendemain il a célébré la Messe dans la maison provinciale, avec la Consulte Provinciale de la Famil-

le Salésienne. Par la suite, il s'est rendu à l'aéroport pour entreprendre le voyage de retour à Rome.

Rentré au siège de la Congrégation lundi 18 à midi, il s'est mis aussitôt à travailler dans son bureau et a reçu quelques confrères. Le mardi 19, en fin d'après-midi il a suivi à la télévision, avec les Conseillers présents dans la maison et d'autres confrères, la cérémonie de la communication de l'annonce du nouveau Pape, dans la personne du Card. Josef Ratzinger, Benoît XVI.

Le lendemain il a continué le travail dans son bureau, reçu des confrères et des Evêques, et eu une réunion avec les dirigeants d'une entreprise intéressée dans la reconstruction de la zone du Sri Lanka endommagée par le tsunami.

Jeudi 21 il a reçu un Evêque salésien, quelques confrères et il a eu une réunion de Conseil. Le vendredi et le samedi, il a travaillé dans son bureau et reçu un Provincial et quelques confrères.

Dimanche 24 avril, il a participé à la Messe solennelle d'intronisation du Pape Benoît XVI et ensuite il est resté à la communauté de la Polyglotte, au Vatican, pour le repas de midi pris avec trois des Cardinaux Salésiens, trois autres évêques et les confrères de la communauté.

Mardi 26 il a reçu Madame Caridad del Cobre Diego, membre du

Conseil d'Etat de Cuba, qu'accompagnait dans sa visite l'ambassadeur de Cuba près le Saint-Siège.

Le lendemain le P. Chávez, accompagné du Vicaire, s'est rendu à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

Jeudi 28, il a reçu le matin plusieurs confrères et, l'après-midi, il a rencontré le groupe de SDB et de FMA qui étaient en train de suivre le cours de formation de formateurs à l'UPS.

Le Samedi soir, il est parti pour Vienne, en vue de la Visite d'ensemble de la zone de langue allemande de la Région Europe Nord.

– Mai 2005

Du 1^{er} au 3 mai le Recteur majeur a présidé la *Visite d'ensemble* des Provinces de langue allemande d'Europe : AUS - GEK - GEM, au terme de laquelle il est revenu à la Maison Généralice.

Du 4 au 6 il est resté à la maison, en travaillant dans son bureau, en recevant des confrères et des visiteurs.

Samedi 7 mai il s'est rendu à l'UPS pour présider la célébration du *centenaire de la fondation de l'Institut des Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie*.

Le lendemain il a participé à la rencontre du MSJ des SDB et FMA

de la Région du Latium, à Frascati, à l'occasion du centenaire de la mort de Zéphyrin Namuncurà. Il a pu y rencontrer les jeunes et il a présidé l'Eucharistie.

Lundi 9 il a reçu les autorités de l'UPS, le P. Giuseppe Nicolussi, Supérieur de la quasi-Province, et le P. Mario Toso, Recteur Magnifique de l'Université. Le soir, il s'est rendu à Gerini, où il a salué la communauté de l'Œuvre Teresa Gerini et eu une rencontre avec la communauté de formation.

Mardi 10 il a travaillé dans son bureau et, le soir, il a présidé l'Eucharistie de clôture de la Retraite Spirituelle des Directrices FMA du Piémont - Val d'Aoste.

Du mercredi 11 au lundi 16 mai le P. Chávez a rendu visite à la *Province di Cordoue (Espagne)* à l'occasion de son 50^{ème} anniversaire. Il a commencé la visite à Tenerife, où il a retrouvé les deux communautés, celle de La Cuesta et celle de La Orotava. Il a célébré l'Eucharistie dans les deux œuvres, la première avec la promesse de quatre Coopérateurs et la seconde avec la participation de toute la Famille Salésienne et de tous les confrères qui travaillent dans les Iles Canaries. De Tenerife il est parti pour Séville, où il a salué le Provincial, la Provinciale et les confrères de Séville. Vendredi 13, en grande partie, les

activités se sont déroulées au Collège Saint-François de Sales de Cordoue : saluer les confrères âgés et malades, rencontrer les participants à la Fête de la Jeunesse Salésienne de la Province, rencontrer les directeurs, présider l'Eucharistie. La réunion avec le Conseil provincial a eu lieu au siège de la maison provinciale. Le samedi 14 a vu la célébration anniversaire au cours de la fête de la communauté provinciale qui s'est déroulée également dans les installations du Collège Saint-François de Sales : l'Eucharistie, la séance commémorative, la rencontre avec les confrères, l'Assemblée Provinciale des Coopérateurs Salésiens et la rencontre avec les jeunes du MSJ.

Le dimanche 15, solennité de la Pentecôte, après une visite à la Cathédrale de Cordoue, la fête s'est transportée à Grenade. Après le repas de midi au noviciat, une série de réunions avec les jeunes du MJS, avec les confrères en formation initiale et ceux du quinquennium, c'est au Collège Saint-Jean Bosco qu'ont eu lieu l'Eucharistie et le repas du soir.

Lundi 16, le matin, le P. Chávez a adressé une salutation à la communauté du noviciat et aussitôt après le petit déjeuner il est parti pour Pozoblanco. Là, il a salué la communauté éducative de l'école et du

centre de formation professionnelle, pris le repas de midi avec les représentants de la Famille Salésienne, accordé quelques interviews, participé à la séance commémorative du 75^{ème} anniversaire de cette présence organisée à l'Hôtel de Ville, rencontré deux groupes de parents des martyrs espagnols, célébré l'Eucharistie au premier jour de la neuvaine de Marie Auxiliatrice, et après le repas du soir il est revenu à Córdoba.

Mardi 17 mai il a effectué le voyage de retour à Rome, où il est arrivé le soir.

Mercredi 18 il a travaillé dans son bureau et reçu quelques confrères et un Evêque salésien du Brésil. Le lendemain il a eu une journée intense de rencontres et, le soir, il a prêché la recollection mensuelle pour la communauté de la Maison Généralice, présidant ensuite l'Eucharistie.

Vendredi 20 mai il s'est trouvé au Vatican pour la réunion du "Groupe des 16", formé à partir des Conseils Exécutifs de la USG et de la UISG, avec la Congrégation pour la Vie Consacrée.

Samedi 21 il a travaillé dans son bureau, présidé une séance de Conseil restreint pour l'approbation de la nomination de directeurs de diverses Provinces, et reçu quelques confrères.

Dimanche 22, de bonne heure le matin, le Recteur majeur, accompagné du P. Juan José Bartolomé, part pour Venise, où il est accueilli par le P. Claudio Filippin, Provincial. Après un tour rapide par l'île de Torcello, ils prennent le repas de midi dans la communauté de Venise-Castello, et partent ensuite pour Pordenone. Là le P. Chávez donne une conférence aux Directeurs et aux Conseillers provinciaux de la Province INE et, après le repas du soir, auquel est présent l'Evêque du Diocèse, Mgr Ovidio Poletto, il se rend à la Cathédrale d'où part la procession de Marie Auxiliatrice. A la fin de la procession, dans la cour du Collège Don Bosco, le P. Chávez adresse le "mot du soir" aux participants.

Le lendemain matin, il préside l'Eucharistie pour les garçons du collège. Ensuite, il rencontre les jeunes du Lycée Don Bosco de Pordenone et du Lycée Saint-François de Sales de Tolmezzo. L'après-midi il se rend à l'Hôtel de Ville de Pordenone où il reçoit la citoyenneté honoraire attribuée à l'Œuvre de Don Bosco dans le quatre-vingtième anniversaire de la présence salésienne dans le chef-lieu de cette Province du Frioul. Quelques heures après, au théâtre Don Bosco, il assiste à une courte représentation théâtrale donnée par les An-

ciens Elèves, et participe à la table ronde sur le thème "Culture, Education et Foi", avec la journaliste Alessandra Borghese.

Aux premières heures du matin du 24 mai, le Recteur majeur part en voiture pour Turin pour la célébration de la solennité de Marie Auxiliatrice. A table il rencontre et salue le Card. Severino Poletto, Archevêque de Turin, et ses Evêques auxiliaires. L'après-midi il fait une visite à la maison provinciale des FMA et salue Mère Antonia Colombo, la Provinciale et de nombreuses sœurs, auxquelles il parle de la vie religieuse à partir du dernier congrès international de la Vie Consacrée. Ensuite il préside l'Eucharistie pour la Famille Salésienne dans la Basilique et participe à la procession.

Mercredi 25, le P. Chávez participe à la célébration du *centenaire du lycée classique de Valsalice*. Il y rencontre les garçons du cycle d'études sur deux ans, les petits du collège, et les jeunes du lycée. Aux premiers il adresse une salutation, tandis qu'avec les jeunes du lycée il répond aux demandes qu'ils avaient préparées. Il termine en exprimant un message aux éducateurs. Avant le repas de midi, il rend visite à la communauté "Andrea Beltrami", où il salue tous les confrères âgés et malades, surtout alités. Puis

il retourne à Valdocco et ensuite rend visite à la communauté de Caselette.

Du 26 au 28 mai le Recteur majeur, en compagnie du P. Antonio Domenech, du P. Tarcisio Scaramussa et du P. Albert Van Hecke, préside la *Visite d'ensemble* pour les Provinces de la zone atlantique de la Région Europe Nord (*BEN, GBR, IRL/Malte, OLA*), qui se déroule au Colle Don Bosco.

Le soir, après la séance et le repas de conclusion de la Visite d'ensemble, le P. Chávez revient à Valdocco, en compagnie des autres Conseillers et du P. Bartolomé, pour assister au concert polyphonique exécuté par le Chœur Interuniversitaire de Rome, sous la direction du P. Massimo Palombella, pour célébrer la première phase des restaurations de la Basilique. Le concert termine par le Mot du soir du Recteur Majeur.

Le 29, dimanche de la solennité du Saint Sacrement, le Recteur majeur rentre le matin au siège de la Congrégation. Là il adresse une salutation à la Consulte de la Famille Salésienne.

Il termine le mois et cette période en travaillant dans son bureau, en rencontrant quelques confrères et en participant à la clôture du mois de mai avec le Saint-Père dans les Jardins du Vatican.

4.2 Chronique des Conseillers généraux

Le vicaire du Recteur majeur

Après la fin de la session d'hiver du Conseil Général, le P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur majeur, s'est rendu en Inde pour participer au 8^{ème} Congrès des Anciens Elèves d'Asie et d'Australie. Au cours de ce voyage, le 29 janvier il a fait étape à Bombay. Le 30 il a visité l'Ecole Professionnelle de Bombay-Kurla ainsi que l'œuvre d'assistance et l'école de Bombay-Andheri. Le même jour il a ensuite rencontré la Famille Salsienne à la Maison Provinciale.

Le 31 Janvier, Fête de don Bosco, il a rendu visite à Bombay-Borivli Bosco Boys Home (auberge pour enfants de la rue – école professionnelle) et Bombay-Don Bosco Borivli (école professionnelle – école primaire et école secondaire pour internes et externes - paroisse). En soirée il a présidé la célébration solennelle de l'Eucharistie, au Sanctuaire Marie-Auxiliatrice.

Le 1^{er} Février il a continué la Visite du même Sanctuaire, du Development Office, du Centre de communication sociale et ensuite de Bombay - Shelter Don Bosco, de Bombay - Wadala East (paroisse) et de Bombay - Wadala (paroisse – école primaire et école secondaire).

Le même jour, dans l'après-midi, il s'est rendu à Hyderabad, à la Maison Provinciale. Il a visité la paroisse et le Centre des Jeunes de Hyderabad-Santa Teresa. Le lendemain il s'est porté auprès de l'œuvre Navajeevan - Don Bosco (Centre pour garçons en difficulté), puis il a rencontré les novices à Manoharabad. Le 3 Février il est allé au Postnoviciat de Karunapuram.

Après le départ le 4 Février de Hyderabad, l'étape suivante a eu lieu à Calcutta où, du 4 au 6 de ce même mois, il a participé au *Congrès des Anciens Elèves d'Asie et d'Australie*. Dans les moments libres il a rendu visite à quelques œuvres de la Province : Calcutta-Ashalayam (centre d'assistance pour enfants de la rue), Auxilium Parish (où il a présidé la cérémonie de profession perpétuelle de deux confrères), Calcutta-Liluah (écoles et centre professionnel), Kalyani (Cours de formation pour coadjuteurs), Bandel (Sanctuaire, école secondaire et maison de vocations).

Après le départ de Calcutta, il est allé le 7 à Bangalore où il a effectué la visite des œuvres de Lourdu nagara, de Visvadeep (centre catéchétique et centre de Pastorale des Jeunes) et de Kristu Jyoti College, où il a rencontré les étudiants de Théologie et le groupe des formateurs. Une visite de fraternité a été

également effectuée chez les Filles de Marie Auxiliatrice à la Maison Provinciale d'Avalahalli. Le lendemain il a inauguré le "Bosco Institute of Social Sciences" ; il a visité l'œuvre Bosco Nilaya (centre pour enfants de la rue) ; il a béni le début des travaux pour un nouveau Centre pour enfants de la rue et ensuite il s'est rendu en visite au centre national de formation permanente de Bangalore - Don Bosco Yuva Prachodini.

Le 9 Février il s'est rendu à Aluva où il a rencontré les postnovices.

Revenu en Italie, il a participé à la Pisana à la *Consulte Mondiale des Coopérateurs*, réunie pour le travail de révision du "Règlement de Vie apostolique". Ensuite, le 17 il a commencé la *Visite Canonique dans la Communauté Bienheureux Michel Rua de la Maison Généralice*.

Du 3 au 6 Mars il s'est trouvé en Sicile, à Barcellona Pozzo di Gotto, pour prêcher à la Famille Salésienne la Retraite spirituelle qui s'est terminée par la Fête des Anciens Elèves à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de l'Œuvre.

Le 13 Mars il était présent à Vérone au Congrès des Anciens Elèves de l'Institution Don Bosco.

Du 14 au 23 Mars il a participé à la *Session Intermédiaire* du Conseil Général.

Le 21 Avril il est parti pour la *Pologne*. En passant par Varsovie, où il est allé à la Maison provinciale, il s'est rendu dans la Province de Piła. La Visite a commencé par les Maisons de Stettin, puis continué au noviciat de Swobnica et plus tard à la Maison provinciale de Piła. Là, dans l'Eglise paroissiale confiée aux Salésiens, le 23, a eu lieu la célébration solennelle du 25^{ème} anniversaire de la Province, avec ensuite une rencontre fraternelle à l'Ecole Saint-Jean Bosco.

Revenu en Italie, le 25 avril il a participé à la Fête de la Famille Salésienne de la Province Adriatique, au Sanctuaire Notre-Dame de Lorette.

Le 29 Avril il est parti pour l'*Espagne*. Après un court arrêt à Madrid dans la Maison d'Atocha Don Bosco, il a continué le 30 vers Bilbao. Il a eu, là-bas, une rencontre avec les représentants de la Famille Salésienne à la Maison provinciale, puis a visité l'Œuvre de Bilbao-Deusto et ensuite l'Œuvre d'Azkoitia. En soirée il a rejoint Santander où le dimanche 1^{er} Mai il a présidé l'Eucharistie de clôture du *Congrès National de l'ADMA*. Le lundi 2 Mai il a rencontré les Directeurs de la Province et l'après-midi, à Burgos, les postnovices d'Espagne, en allant ensuite rendre visite au Polytechnicum "Saint-Ignace de Loyola".

Le 3 Mai le Vicaire s'est rendu d'Espagne en *Colombie*. Il a effectué la visite de quelques œuvres de la Province de Medellín : Centre provincial, Postnoviciat, Noviciat de Rionegro ; et il a rencontré une large représentation de la Famille Salésienne de la Province. Le lendemain à Bogotá il a eu une rencontre avec les confrères en formation des deux Provinces de Colombie. S'étant ensuite rendu à Agua de Dios, il a participé le 7 Mai aux Célébrations du *Centenaire des Hijos de los Sagrados Coraçones* [Filles des Sacrés-Cœurs], la Congrégation fondée par le P. Luigi Variara. A cette occasion il a présidé l'Eucharistie pour toutes les religieuses réunies pour cette solennelle circonstance.

Lima, au *Pérou*, a constitué l'étape suivante. Arrivé le 8 Mai, il a effectué la visite de quelques œuvres : Centre provincial, Breña, Rimac. Le lendemain il a rencontré les Postnovices à Magdalena del Mar ; les Novices réunis au Centre provincial ; et a participé à la séance du Conseil provincial.

Après le retour à Rome le 10 Mai, il est parti le 12 pour la *République Démocratique du Congo*. Il a d'abord rendu visite aux œuvres de Kinshasa : Kingabwa, Masina et Lukunga. Là il a eu une rencontre avec une

large représentation des groupes de la Famille Salésienne, surtout les Anciens Elèves et les Coopérateurs. Une visite de fraternité a été effectuée également aux Filles de Marie Auxiliatrice de Malueka et de Sangamamba. Le 17 il a eu une rencontre avec un groupe considérable d'Anciens Elèves de nos œuvres salésiennes.

S'étant rendu à Lubumbashi le 18, il a rencontré, là, les jours suivants les Directeurs de la Province, les étudiants de théologie, les postnovices et les novices à Kansebula et surtout il a été présent à la célébration solennelle du *50^{ème} anniversaire de l'Ecole Technique Salama*, toujours dans la ville de Lubumbashi. Il a pu en outre visiter d'autres œuvres de la Ville, parmi lesquelles la Cité des Jeunes, Bakanja-Magone, Home Zanin.

Revenu en Italie le 24, il s'est rendu le 25 en Sicile, à Messine, à l'Institut Théologique Saint Thomas, où il a présidé l'inauguration de la nouvelle bibliothèque et du nouvel auditorium.

Du 25 au 27 il a participé, au siège du Salesianum, à l'Assemblée de l'USG (Union des Supérieurs Généraux). Entre le 27 et le 29 il a présidé la Consultation Mondiale de la Famille Salésienne.

Le 2 Juin il s'est rendu à Civitavecchia Marche pour les fêtes de Marie Auxiliatrice.

Le conseiller pour la formation

Le 29 janvier, une fois terminées les séances du Conseil général, le Conseiller pour la formation est parti pour rendre visite aux communautés de formation des provinces de *Slovaquie*, de *République Tchèque* et d'*Allemagne*. En Slovaquie il a effectué la visite du postnoviciat de Žilina, du noviciat de Poprad et de la communauté des étudiants de théologie de Bratislava ; il a rencontré le responsable du prénoviciat et la Commission provinciale de formation. Dans la République Tchèque il s'est entretenu avec les prénovices de Sebranice et avec les postnovices et les étudiants de théologie de České Budějovice, comme aussi avec les salésiens professeurs de la Faculté de Théologie ; à Prague il a eu une rencontre avec le noyau de la nouvelle Commission provinciale de formation. Finalement à Benediktbeuern, en Allemagne, il a rencontré les responsables des différents secteurs, les professeurs, les étudiants salésiens et la Commission provinciale de formation ; il est ensuite revenu à Rome le 5 février.

Du 7 au 12 février se sont rassemblés à la Maison Généralice de Rome les *Coordinateurs régionaux de formation*. Animés par le Conseiller général et des collaborateurs du Dicastère, ils ont évalué les différents processus mis en œuvre dans le domaine de la formation : coordination régionale, délégués provinciaux, projet de vie, personnel comme communautaire, vocation du Salésien Coadjuteur, fragilité sur le plan de la vocation ; études salésiennes ; pré-noviciat. Dans la deuxième partie de la rencontre, il y a eu une réflexion sur les processus à commencer : maisons de vocations, collaboration inter-provinciale, projet provincial de formation, difficultés et problèmes du stage pratique, formation des formateurs, accompagnement personnel. A la fin de la rencontre on est parvenu à un travail de synthèse, en exposant le parcours à réaliser dans les prochaines années.

Pour compléter les visites en Asie, le 13 février le P. Francesco Cereda s'est rendu au *Japon* ; il a rencontré à Chōfu des prénovices, des postnovices et des étudiants de théologie ; il a rendu visite à la maison de vocations de Yokohama, au séminaire "Saint-Antoine" et à l'université "Sophia" de Tōkyō ; il a eu une rencontre avec la commission provinciale de formation. Il est passé en-

suite en *Corée* : il s'est rendu au noviciat de Daejeon ; puis, à Kwangju, il est allé à la maison de vocations, où se trouve aussi le postnoviciat, et a effectué une visite à l'école Don Bosco et au noviciat des FMA ; ensuite il a rejoint la communauté de Séoul où se trouvent des étudiants de théologie, des candidats, des pré-novices et des confrères laïcs ; il a eu une rencontre avec la Commission Provinciale de Formation. La troisième étape du voyage fut *Hong Kong*, où il a rencontré les postnovices et les étudiants de théologie à Shaukeiwan ; il a effectué une visite au "Holy Spirit Seminary", où étudient nos jeunes en formation, et là il s'est entretenu avec les autorités académiques et avec l'archevêque Mgr Joseph Zen ; il y eut aussi la visite à la maison de vocations et la rencontre avec la commission provinciale de formation. Il s'est enfin rendu en Inde au postnoviciat de *Dimapur*, au noviciat et à l'école apostolique de Zubza, à la maison de Kohima ; il est revenu pour la deuxième fois au postnoviciat pour salésiens coadjuteurs à Kalyani.

Du 1^{er} au 11 mars le Conseiller pour la formation a participé aux *Visites d'ensemble* des Régions Asie du Sud à New Delhi et Asie Est - Océanie à Hua Hin (Thaïlande) : il a pu également dans ces Régions rencon-

trer les Provinciaux et les Délégués provinciaux pour la formation ; ensuite il est revenu à Rome le 13 mars pour la session intermédiaire du Conseil. Du 2 au 13 avril il a participé aux *Visites d'ensemble* des deux Conférences de la Région Amérique latine - Cône Sud : la CIS-BRASIL à Brasilia, où le 8 avril il a aussi rencontré les délégués pour la formation de la même Conférence ; la CISUR à Buenos Aires.

Du 13 avril au 5 mai il a commencé un itinéraire qui l'a porté en différentes Provinces du continent américain. Arrivé le 14 avril à *Bahía Blanca* en Argentine, il a eu une rencontre avec la Commission Provinciale de Formation, avec les candidats, les postnovices et les formateurs à La Piedad. Le 16 avril il s'est déplacé jusqu'à Asunción au *Paraguay*, où il a rendu visite aux postnovices ; puis il est allé à Ypacaraí pour la rencontre avec les candidats et les postulants et ensuite à Fernando de la Mora pour la visite au noviciat ; après la visite au centre salésien d'études, il s'est entretenu avec les pré-novices, a eu l'occasion de parler avec les confrères en stage pratique et avec les salésiens coadjuteurs en formation spécifique ; il a effectué une évaluation avec la Commission Provinciale de Formation. Le 19 avril il est parti pour Montevi-

deo en *Uruguay* pour rencontrer les étudiants de théologie, les postnovices et la Commission Provinciale de Formation. Ayant quitté l'Uruguay, il a pris l'avion pour le *Chili* ; il a rencontré les novices à Macul ; il a rendu visite au prénoviciat de Lo Cañas à Santiago et a amplement échangé avec les étudiants de théologie du Chili, du Pérou, du Paraguay et de Saint-Domingue ; il a eu la possibilité de visiter la Faculté de Théologie ; il a rencontré les postnovices et, en conclusion, il a eu une rencontre avec la Commission Provinciale de Formation.

Dimanche 24 avril il est arrivé à *Mexico* ; après avoir célébré l'Eucharistie dans la Basilique Notre-Dame de Guadalupe, il a entrepris le voyage vers la maison de vocations de Puebla et le noviciat de Coacalco ; il a eu une rencontre avec les prénovices, les postnovices et la Commission provinciale de MEM, à laquelle ont fait suite les visites effectuées à l'Institut Salésien d'Etudes Supérieures et au postnoviciat de MEG. Le mercredi 27 il est parti pour Irapuato pour rencontrer les candidats et les prénovices de MEG ; le 28 avril il a rejoint *Guadalajara* pour une rencontre avec les étudiants de théologie de MEM à Tlaquepaque ; il a rendu visite au noviciat commun aux deux Provinces

mexicaines à Chulavista et ensuite il est revenu à Guadalajara pour une rencontre avec la communauté des étudiants de théologie de MEG. Le matin du samedi 30 avril a été dédié à l'entretien avec la Commission Provinciale de Formation de Guadalajara ; ensuite il est parti vers Los Angeles (U.S.A.). A St. Joseph - Rosemead il a eu une rencontre avec les prénovices des *Etats-Unis Ouest* et avec un groupe de jeunes prêtres de la même Province ; puis il a rejoint San Francisco, où il a rencontré le Provincial et son Conseil ; une journée a été pleinement dédiée à la visite effectuée à la maison de Berkeley ; et ensuite il a eu une rencontre avec la Commission Provinciale de Formation. Enfin il est parti pour la Province des *Etats-Unis Est* ; à Orange il a rencontré les prénovices et les postnovices et leurs formateurs ; il a pu visiter le campus de l'Université Catholique de la ville ; il a eu une rencontre avec les membres de la Commission Provinciale de Formation ; puis il s'est rendu au noviciat de New York et de là le 6 mai il est revenu en Italie.

Le 14 mai il a participé à la fête de la Famille salésienne au postnoviciat de *Nave* ; le 22 mai il a participé à la fête de Marie Auxiliatrice à *Chiari* ; du 25 au 27 mai il a participé à Rome à l'Assemblée des Supérieurs généraux.

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

En suivant les indications de conclusion que le Recteur majeur a exprimées lors de la Rencontre des Provinciaux d'Europe, le Dicastère réunit à la Pisana, du 7 au 11 février, les Délégués provinciaux pour la Pastorale des Jeunes en vue d'étudier la situation de la Pastorale Salésienne des Jeunes en Europe et d'orienter l'avenir avec une plus grande qualité et une collaboration plus efficace.

José Luis Anguiano, collaborateur du Dicastère pour le secteur de l'école et de la formation professionnelle, participe à la rencontre de l'équipe de l'école du groupe de Provinces d'Amérique Centrale, qui a lieu à San Salvador du 25 février au 2 mars. De son côté, le Conseiller participe à la *Visite d'ensemble* de la Région Asie du Sud à New Delhi (Inde) du 1^{er} au 5 mars, et à celle de la Région Asie Est - Océanie à Hua Hin (Thaïlande) du 7 au 11 mars. Le lendemain il rencontre les Délégués provinciaux pour la pastorale des jeunes de ces Provinces.

De retour à Rome, il participe à la *session intermédiaire* du Conseil général du 14 au 23 mars et, après le Semaine sainte, du 30 mars au 2 avril, il prend part au séminaire sur le "Development Office" organisé

par le Dicastère pour les Missions et celui pour la Pastorale des Jeunes, ainsi que par l'Economat général.

Du 9 au 15 avril le Conseiller effectue une visite d'animation pastorale dans la Province de Croatie, comprenant différentes rencontres avec les directeurs et les curés, avec l'équipe provinciale de la pastorale des jeunes et le Conseil provincial.

Entre-temps, Carlos Garulo se trouve à Guatemala avec l'équipe des IUS [Enseignement Supérieur Salésien] qui prépare le Séminaire IUS de l'an prochain, et, du 16 au 22 avril, il participe à Brasilia au Séminaire des Tuteurs du Cours Virtuel IUS [dispensé à travers l'informatique] pour l'Ecole salésienne en Amérique et, du 25 au 27 avril, au comité exécutif de ce même cours.

Le 25 avril le Conseiller présente le Mouvement Salésien des jeunes à la Famille Salésienne de la Province Ligurie-Toscane au cours de la fête de la Province. Le 28 avril il part pour la Pologne, pour participer au "Deuxième Congrès Européen des Dirigeants de l'Ecole et des Centres de Formation Professionnelle Salésiens", qui se déroule à Cracovie du 28 avril au 3 mai. Le 1^{er} mai il part pour Vienne, afin de participer à la *Visite d'ensemble* des trois Provinces de langue allemande.

Le 4 mai il revient à Rome et le 10 mai il repart pour une visite

d'animation pastorale dans la Province d'Afrique Centrale (du 10 au 19 mai), comprenant différents contacts avec les communautés, les équipes provinciales et les animateurs de jeunes. Du 19 au 24 mai il passe dans la Province de Zambie pour une simple visite d'animation.

Pendant cette même période, Carlos Garulo organise à Tôkyô, du 5 au 15 mai, la première rencontre du groupe IUS des Universités offrant des études d'ingénieur.

Du 26 au 28 mai le Conseiller participe à la *Visite d'ensemble* des Provinces du groupe atlantique de la Région Europe Nord. Le premier juin il se trouve à Bruxelles avec les dirigeants de COMIDE pour accorder les lignes de collaboration avec le thème du "Development Office". D'autre part, les 4 et 5 juin, le Dicastère convoque à la Pisana, à l'échelon de l'Europe, les Délégués nationaux pour la Pastorale des Jeunes en vue d'étudier avec eux l'ébauche d'un plan de collaboration, préparé à l'aide des orientations provenant de la rencontre des Délégués provinciaux d'Europe qui a eu lieu en février.

Finalement, le 6 juin à Messine le Conseiller participe, au moyen d'une conférence sur la programmation de leur action, au Conseil élargi des Rogationistes.

Le conseiller pour la communication sociale

Le Conseiller pour la Communication Sociale a participé du 27 au 29 janvier 2005 à la rencontre des Religieux engagés dans l'édition multimédia, rencontre organisée par l'Union des Supérieurs Généraux (USG) à Rome qui a esquissé une **Déclaration d'intentions**, pour exprimer les convictions et les critères d'action communs.

Durant les mois d'avril et de mai il a participé aux *Visites d'ensemble* de la Région Amérique latine - Côte Sud (à Brasilia et à Buenos Aires), et de la Région Europe Nord (à Vienne et au Colle Don Bosco), et il a accompagné le Recteur majeur dans la visite effectuée dans la Province de Belo Horizonte. Au cours de cette même période, avec la participation de la Consulte mondiale, a été préparée une orientation sur l'édition qui est publiée dans ce numéro des ACG : c'était aussi pour saisir l'occasion de commémorer le 120^{ème} anniversaire de la circulaire de Don Bosco sur la "Diffusion des bons livres".

En outre, pendant cette période, le Dicastère a terminé la publication du document "*Système Salésien de Communication Sociale*", en cinq langues, et a collaboré au processus de sortie de la première édition de

“*Mission Animation Notes*”, pour le Dicastère des Missions. Il a effectué une recherche sur le Lexique Salésien italien-anglais sous forme *web* pour *sdb.org*, qui s’appelle actuellement SELECT et contient 1 000 termes recherchés dans les textes officiels salésiens à partir de 1965. Il a animé un cours de Communication Sociale à l’Institut Ratisbonne. Il a inauguré dans le site la nouvelle section “*Espace Jeunes*”, un forum circulaire pour tous ceux qui prennent part aux groupes du forum réservé, des pages avec la liste de quelques activités salésiennes (volontariat, hospitalité, vocations, etc.), et d’autres ressources techniques pour développer l’interaction. Il a mis en service sur le site d’ANS un instrument pour une évaluation statistique constante des usagers et de la production des nouvelles.

Le conseiller pour les missions

Après la conclusion de la session d’hiver du Conseil, le Conseiller pour les Missions est resté à Rome jusqu’à la fête de Don Bosco, pendant laquelle il a présidé l’Eucharistie dans la communauté de Villa Sora à Frascati.

Parti pour l’Afrique, du 1^{er} au 8 février il a effectué une visite au Sou-

dan, qui fait partie de la Province AFE. Se trouvaient avec lui le P. Pierluigi Zuffetti et une petite équipe de l’*Eurofilm Missioni Don Bosco*, dans le but de visiter toutes les présences salésiennes au Soudan et de recueillir le matériel d’un dossier d’information. Le P. Alencherry a visité les présences salésiennes à Wau, dans le sud du Pays, qui est sous le contrôle du gouvernement de Khartoum et où les Salésiens ont une paroisse étendue et une école professionnelle naissante. Le progrès de cette œuvre était très entravé durant la guerre civile à cause de l’expulsion des différents missionnaires. Maintenant que la paix est revenue, il y a des signes de reprise.

La présence salésienne d’El Obeid a été visitée en deuxième position. Il s’y trouve une grande école professionnelle qui profite aussi de l’appui du gouvernement local. La communauté d’El Obeid s’occupe également des jeunes réfugiés venus de la région du Darfour, où il y a encore aujourd’hui la guerre civile. La dernière étape de la visite a eu lieu à Khartoum, la capitale au Nord, où les salésiens ont une grande école professionnelle et une paroisse, dont les paroissiens sont presque en totalité des réfugiés venus du Sud du pays.

Aux trois endroits le Conseiller a eu des rencontres avec les communautés, pour réfléchir sur les pers-

pectives de la présence salésienne au Soudan. A Wau et à Khartoum les FMA ont, elles aussi, pris part à ces rencontres. Sur la base des contrôles et des réflexions qui ont été effectués on pense à présent proposer un plan pour un engagement salésien renouvelé au Soudan, après la cessation de la guerre entre le Nord et le Sud. Au mois de mai de l'an dernier le Conseiller avait visité l'unique présence salésienne dans le sud du pays qui se trouve à Tonj. Le nouveau projet sera orienté principalement vers le sud, où existent des besoins de plus forte importance.

Après une pause de deux jours à Rome, le P. Francis Alencherry est de nouveau parti pour une visite dans la quasi-Province AFO, du 12 au 23 février. Par manque de temps il n'a pu effectuer sa visite que dans quatre des sept pays dont est composée cette quasi-province. La première étape, du 12 au 14 février, a eu lieu au Bénin, où il rendu visite aux présences de Parakou, de Kandi et de Karimama. Dans ces deux derniers endroits nos confrères effectuent un travail de première évangélisation parmi quelques ethnies qui n'ont jamais encore été évangélisées.

La deuxième étape de la visite a eu lieu dans le Nord du Togo, en commençant par la présence de Kara. De là il a continué jusqu'à Cinkassé,

à 250 km plus au nord, où il s'est arrêté pendant une journée entière pour rendre visite à la mission, dans laquelle il y a beaucoup de travail de première évangélisation, d'éducation et de promotion humaine.

Le 17, de bonne heure le matin, le Conseiller est parti pour Bobo Dioulasso, où se trouve une présence salésienne, la seule pour le Burkina-Faso. Il a mis plus de 10 heures pour faire les 650 km de route afin d'arriver à cette présence salésienne pleine de vitalité et d'activités pastorales qu'elle fait naître au profit de la jeunesse pauvre.

Le matin du 18 a commencé au Mali la quatrième étape de la visite. Il a d'abord effectué un court arrêt dans l'école professionnelle de Sikasso, reprenant ensuite le voyage vers la mission de Touba, où il s'est arrêté pendant deux jours pour visiter et connaître la réalité missionnaire de la vaste mission. Touba est une mission avec de nombreux défis, sans route, ni électricité, mise à part la petite quantité produite de façon privée, ni liaison téléphonique. Les confrères et les sœurs FMA se sacrifient beaucoup pour servir les fidèles. Dimanche 20 février, après avoir participé à la Messe dans le village nommé Makwana, le P. Francis continua son voyage vers Bamako, la capitale du Mali, en arrivant tard le soir à destination.

Le lendemain matin il a visité l'école professionnelle et les autres œuvres liées à la présence salésienne ; l'après-midi il a pris l'avion pour Lomé, la capitale du Togo.

La dernière étape de la visite a eu lieu dans la région du sud du Togo, où se trouvent les communautés de formation du postnoviciat à Lomé et du noviciat à Gbodjome. Dans ces communautés il a saisi l'occasion pour parler des missions salésiennes aux novices et aux jeunes salésiens en formation. A Lomé il a également rendu visite aux autres présences et œuvres salésiennes.

A la fin de la visite, le 23 février le P. Francis a rencontré le Provincial et son Conseil dans la maison du noviciat, pour partager ses impressions avec eux. Le même jour il est revenu à Cotonou au Bénin pour prendre l'avion du retour vers Rome. A cause de l'annulation du vol ce soir-là, il ne put rentrer à Rome que le 25 février.

Le 27 février le Conseiller pour les missions est parti, en compagnie du Conseiller pour la Pastorale des Jeunes, vers New Delhi en vue de participer à l'inauguration de *l'année du centenaire de la présence des Salésiens en Inde* et à la *Visite d'ensemble* de la Région Asie du Sud. La visite d'ensemble s'est terminée le 5 mars et le lendemain, accompa-

gnant le Recteur majeur et les autres Conseillers, il s'est porté en Thaïlande pour la *Visite d'ensemble* de la Région Asie Est - Océanie, qui a eu lieu à Hua Hin du 7 au 11 mars.

Le 12 mars le P. Francis a effectué une visite à la nouvelle mission prise en charge par la Province de Thaïlande dans le diocèse de Chiang-mai, en rentrant le soir même à Bangkok. Cette mission est encore dans la phase initiale de mise en place et au point de la nature de la présence salésienne. Le 13 mars a été réservé à une visite, effectuée avec le P. Tito Pedron, au Laos, où est encore aujourd'hui en vigueur un régime communiste. Il y a quelques années la tentative de fonder dans ce pays une œuvre salésienne en faveur des jeunes vivant dans un grand dénuement ne se termina pas bien et ensuite les Salésiens se limitèrent à accepter des jeunes du Laos dans l'école professionnelle Don Bosco de Bangkok pour leur formation. Actuellement avec ces anciens élèves on est en train de faire la tentative d'ouvrir un centre de formation professionnelle au Laos, qui sera, nous l'espérons, le prélude d'une présence salésienne au sens complet, lorsque le Seigneur le voudra.

Du 14 au 23 mars le P. Francis a été présent à Rome pour la *session intermédiaire* du Conseil général.

Du 24 au 27 il s'est rendu dans la paroisse de Lonigo (diocèse de Vicence) pour rendre un service pastoral pendant la semaine sainte.

Revenu à Rome le 28 mars, il a mis en place, avec l'équipe du Dicastère, les derniers préparatifs pour le séminaire international sur le "Bureau de Planification et de Développement (Development Office pour l'élaboration de Projets)" qui s'est tenu au *Salesianum* (Rome) du 30 mars au 2 avril. En union avec le Conseiller pour les missions, l'Economiste général et le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes ont, eux aussi, participé à l'organisation et à l'animation de ce séminaire. Les participants au séminaire ont été au nombre de 150 : des salésiens et des collaborateurs laïcs qui représentaient les Provinces salésiennes dispersées dans tous les continents. Le but du séminaire était de partager l'expérience du Bureau de Planification et de Développement, de réfléchir sur son rôle dans une Province et d'encourager dans son fonctionnement la synergie avec d'autres organismes provinciaux d'animation. On espère qu'à la suite du séminaire il y aura un manuel-guide sur le Bureau de Planification et de Développement.

Aussitôt après la conclusion du séminaire, le P. Francis est parti

pour Brasilia pour prendre part à la *Visite d'ensemble* de la *CISBRASIL*, qui a eu lieu au Centre "Israel Piñeiro" du 4 au 7 avril.

Le 8 avril, afin de connaître sa réalité actuelle et de donner des orientations pour l'avenir, le P. Francis a visité la Procure nationale de la *CISBRASIL* appelée "União pela Vida", qui fut transférée à Brasilia en 2003 et se trouve encore en permanence dans la phase de réorganisation et d'installation.

Le 9 avril il est parti pour Buenos Aires afin de participer à la *Visite d'ensemble* de la *CISUR*, qui s'est déroulée du 10 au 13 avril dans le centre de spiritualité des FMA, à San Miguel.

Le 14 avril il a rendu visite à la présence salésienne de San Justo et à la présence d'insertion du Bon Pasteur dans la banlieue de Buenos Aires, qui appartiennent à la Province ABA. Dans cette zone très pauvre les Salésiens font naître diverses activités pour l'évangélisation et l'éducation des jeunes très pauvres qui vivent, eux et leurs familles, dans un grand dénuement.

Le 15 avril le Conseiller pour les missions s'est rendu à Bahía Blanca, accompagné du Provincial et de son Conseil, et le lendemain il partit avec le même Provincial vers Trelew en Patagonie. En route il s'arrêta à Fortín Mercedes et à Viedma. A

Trelew le 17 avril il fit une réunion avec les confrères de la communauté et les sœurs FMA pour réfléchir sur la réalité de la mission dans cette partie de la Patagonie. Dès l'après-midi, avec le Provincial et quelques confrères, il est parti pour Gan Gan, via Telsen, en passant la nuit dans ce poste de mission. Le lendemain il a effectué la visite à Gastre et de là, en rendant visite à d'autres centres ruraux en compagnie du P. Czesław, il est arrivé tard le soir à la communauté d'Esquel.

Le 19 avril, après une courte réunion avec les confrères de la communauté d'Esquel, il est parti avec le P. Tono pour Bariloche, où les Salésiens ont une présence très significative parmi les pauvres de la banlieue de la ville, en offrant leurs services dans un style nouveau : ils évitent de grandes structures concentrées en un seul endroit. Après une visite rapide à cette œuvre et une conversation avec les confrères, le Conseiller a continué vers Junín de los Andes, où il y a un sanctuaire à la mémoire de la bienheureuse Laura Vicuña.

Du 20 au 21 avril il s'arrêta à Junín de los Andes, rendant visite aux œuvres salésiennes et à quelques villages de la tribu des "Mapuche", rencontrant des groupes paroissiaux et la communauté salésienne. Il faut remarquer dans cette œuvre salé-

sienne l'internat pour les garçons "mapuche" des villages, afin de favoriser leur éducation.

Le 22 avril le P. Francis est arrivé à la maison salésienne de Zapala et il a présidé la réunion de quelques missionnaires, qui travaillent dans les centres de Junín, de Zapala et de Chos Malal, regroupés pour réfléchir ensemble sur les défis et sur les perspectives de la mission parmi les "Mapuche" dans l'actualité présente. L'après-midi du même jour il a effectué une visite à la mission de Chos Malal, en s'arrêtant en chemin à Colipili pour s'approcher de la tombe du fameux missionnaire des "Mapuche", le P. Francisco Calendino, qui est enterré dans la cimetière des "Mapuche" sur leur demande – un honneur qui ne fut jusqu'à aujourd'hui accordé qu'à deux missionnaires.

Dans la matinée du 23 avril le P. Francis a assisté pendant quelques heures à la traditionnelle "Rogativa" [cérémonie proche des Rogations] de la communauté "mapuche" du Chacayco et l'après-midi il est parti avec le P. David García, économiste provincial, pour Neuquén, dernière étape de cette visite en Patagonie. Le lendemain il a célébré la Messe du dimanche dans l'une des communautés de la paroisse de Neuquén et il est parti pour la maison provinciale de Buenos Aires : simple passage

pour aller rejoindre Cuiabá dans la Province de Campo Grande (Brésil), où il arriva le soir du 25 avril.

Du 26 au 30 avril, accompagné par le P. Giorgio Lachnitt, délégué provincial pour l'animation missionnaire, le Conseiller a rendu visite aux missions salésiennes parmi les "Bororo" et les "Xavante". Le 26 il a visité Sangradouro, où il y a les deux groupes ethniques, et la paroisse centenaire de Meruri, où il y a une présence importante des "Bororo". Le lendemain pendant la matinée il a visité la mission "Xavante" de São Marcos et de là il s'est rendu à la paroisse de "Nova Xavantina", qui sert de point d'appui pour la paroisse personnelle de "Xavantina" et de résidence de son curé.

Le 28 avril, accompagné du curé, le P. Giaccaria Bartolomeu, il a visité le village "Xavante" de Santa Clara, où il y a une présence des volontaires de l'Opération Mato Grosso. L'après-midi du même jour il a continué le voyage jusqu'au village "Xavante" de São Pedro, où les religieuses Laurites [ce nom leur vient de leur fondatrice, la Bienheureuse Laura Montoya, béatifiée le même jour que le P. Auguste Czartoryski] ont une petite communauté d'insertion : après avoir célébré la Messe avec les fidèles, il a passé la nuit dans le village.

Le 29 avril il a effectué le retour vers Meruri, via "Nova Xavantina", en visitant la paroisse. Dans la matinée du 30 avril à Meruri il a présidé une réunion des 20 missionnaires SDB, FMA et volontaires laïcs qui travaillent actuellement parmi les "Xavante" et les "Bororo", pour réfléchir sur le travail missionnaire parmi ces deux ethnies. L'après-midi il est revenu à Cuiabá.

Le premier mai le Conseiller célébra la Messe du dimanche au sanctuaire Marie-Auxiliatrice et eut ensuite une courte rencontre avec la Provinciale FMA de Cuiabá. L'après-midi il est parti pour Manaus pour la visite dans les missions de la Province BMA.

Le 2 mai fut réservé pour de courtes visites à quelques maisons dans la ville de Manaus. Le lendemain le P. Francis est arrivé en avion à la présence salésienne de Santa Isabel, où il a rencontré les confrères de la communauté. Du 3 au 7 mai, en voyageant sur plusieurs fleuves, il a visité différents villages de l'ethnie "Yanomami", commençant par Yabahana, passant ensuite par Pohoroa, où le Coadjuteur Tomás Di Stefano vit dans le village avec les "Yanomami". Les deux jours suivants, en se servant de la maison de Marauíá comme centre de repère, il a visité le village de Ramatá, où actuellement aucun

salésien ne réside. L'après-midi du 7 mai il est revenu à Santa Isabel et s'est préparé pour le voyage à São Gabriel da Cachoeira.

Le 8 mai il rencontra Mgr José Song, évêque du diocèse de São Gabriel da Cachoeira, et il célébra la Messe dans la Cathédrale de São Gabriel. Le lendemain il se mit en voyage pour Iauareté, en vue d'y visiter la mission. En revenant de ce lieu, le 12 mai il s'arrêta à la mission de Taraquí : il y passa la nuit. Le 13, après la célébration de la fête de Sainte Marie-Dominique Mazzarello, il a continué le voyage vers São Gabriel.

Le 14 mai il est de nouveau parti pour la mission parmi les "Yanomami" à Maturacá. Le dimanche de Pentecôte il a présidé la Messe paroissiale et visité la paroisse. Le 16 mai il revint à São Gabriel et le lendemain à Manaus.

Le 18 mai le P. Francis a rencontré le Provincial et son Conseil, pour discuter sur quelques sujets concernant les missions de la Province. Le soir de ce même jour il eut aussi l'occasion de rencontrer quelques confrères des différentes communautés de Manaus à la maison Pro-Menor Dom Bosco, et de leur parler des missions salésiennes.

Le 20 mai le P. Francis revenait à Rome. Le soir du 24 il se rendit à la

communauté des étudiants à Rome-Gerini, où il présida la cérémonie de renouvellement de la profession religieuse de deux étudiants.

Le 25 mai, de nouveau, il est parti pour Maputo, afin de visiter les présences salésiennes au Mozambique. Du 26 au 29 il a rendu visite aux présences de Maputo et des environs. Le 30 mai fut réservé à une journée d'animation pour le Conseil de la Délégation et pour les directeurs des communautés. Du 31 mai au 3 juin il rendit visite à l'école professionnelle de Matundo et notamment à la mission de Moatize. Il est allé dans divers villages ruraux pour connaître la réalité de la mission qui présente encore de nos jours de très nombreux défis. Au cours de ces journées il fit, en compagnie du P. Leal Gomes, Délégué provincial, une réunion avec les confrères des deux communautés de Matundo et de Moatize pour réfléchir sur les défis et sur les possibilités que cette mission nous présente.

Revenant à Maputo, le 3 juin au soir il a eu la possibilité de rencontrer presque tous ensemble les confrères qui travaillent dans les communautés à Maputo et dans les environs. Le 4 juin il rencontra le Conseil de la Délégation, afin de partager un certain nombre d'impressions et d'orientations pour le développement de la Délégation. Le len-

demain, avant de se mettre en voyage pour revenir à Rome, il a participé à la fête de Marie Auxiliatrice dans l'un des noyaux de notre paroisse de Jardim-Maputo, en présidant l'Eucharistie célébrée avec solennité. C'est ainsi qu'il termina la visite dans la Délégation du Mozambique.

L'économiste général

La session d'hiver du Conseil général s'étant terminée, le P. Mazzali a participé à la Fête de Don Bosco dans l'œuvre salésienne de Sampierdarena – Gênes les 29, 30 et 31 janvier. Il a ensuite participé au Cours pour Economistes provinciaux, qui a eu lieu à la Maison Généralice du 2 au 7 février. Dans la même période il a eu des rencontres avec les représentants de la Fondation "Compagnia di San Paolo", avec des fonctionnaires de la Région du Piémont et de la Municipalité de Turin pour obtenir des aides financières en vue de faire face aux dépenses pour la restauration de la Basilique Marie-Auxiliatrice à Turin.

Le 11 février il a commencé à Sint-Pieters-Woluwe (Bruxelles), la *Visite extraordinaire dans la province Saint-Jean Berchmans de Belgique Nord*. Le 13 mars il est revenu à Rome pour la session intermédiaire du Conseil général, au cours de laquelle

il a aussi participé à Turin au Conseil d'Administration de la SEI pour l'approbation du bilan 2004. Le 23 il est de retour en Belgique pour reprendre la Visite extraordinaire. Une courte interruption les 30 et 31 mars a permis à l'Economiste général de participer au Séminaire, qui s'est déroulé à la Pisana, sur le "*Development Office*" : il a repris aussitôt la visite en Belgique Nord, qui fut terminée le 20 avril.

Revenu à Rome, le P. Mazzali a présidé le Conseil d'Administration de la Société Polaris, pour l'approbation du bilan 2004, et il est reparti le 24 pour commencer la *Visite extraordinaire dans la quasi-Province "Marie Immaculée" de Madagascar et Ile Maurice*, qui fut terminée le 4 juin.

Le conseiller pour la Région Afrique - Madagascar

Le P. Valentín de Pablo, Conseiller régional pour l'Afrique - Madagascar, a mené les activités suivantes pendant la période allant de Février à Mai 2005 :

- *Célébration du 25^{ème} anniversaire de la présence salésienne au Sénégal*. Du 28 janvier au 2 février le Régional s'est trouvé au Sénégal pour présider les fêtes célébrées

pour un tel anniversaire de la présence salésienne dans ce pays. Les festivités ont été groupées sur les deux œuvres qui ont une longue existence, Tambacounda et Thiès, et sur la nouvelle œuvre ouverte à Dakar, la capitale. Les célébrations ont été l'occasion de remercier le Seigneur pour le bien accompli et pour exprimer la reconnaissance envers la Province mère de la présence salésienne, à savoir celle de León (Espagne), et envers quelques-uns des premiers missionnaires qui étaient présents. L'ouverture de la nouvelle présence à Dakar a été perçue comme l'expression du renouvellement d'un engagement vers l'avenir.

■ *Consultation pour le nouveau Supérieur de la Province AFE (Kenya).* Du 5 au 8 février le Conseiller régional a rencontré à Nairobi les directeurs du Kenya pour présenter et motiver la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial de la Province de l'Afrique Est (AFE). Dans le même but du 9 au 12 février il a rencontré à Dar Es Salaam tous les directeurs de Tanzanie. A la conclusion de sa visite il a participé à la *Journée de la Famille Salésienne* en Tanzanie.

■ *Participation aux "Curatoriums" des Maisons inter-provinciales de formation.* Comme prévu, le Conseiller régional a participé aux

différentes réunions des "Curatoriums" des Maisons inter-provinciales de formation : du 6 au 8 février dans la communauté de théologie d'Utume (Nairobi) ; du 9 au 11 février au postnoviciat de Moshi (Tanzanie) ; du 24 au 26 mai dans la communauté du postnoviciat de Lomé (Togo) et du 28 au 31 mai dans la communauté de théologie d'Yaoundé (Cameroun). Au Togo il a voulu par sa présence exprimer l'affection du Recteur majeur envers les confrères et la population qui ont souffert de l'instabilité du pays après les élections générales. La rencontre avec les Provinciaux responsables et avec les confrères en formation a été un moment opportun pour évaluer la formation et proposer des orientations.

■ *Visite extraordinaire dans la quasi-Province "Afrique Occidentale Anglophone" (AFW).* Au nom du Recteur majeur, le Conseiller régional a effectué la visite extraordinaire dans la quasi-Province de l'AFW, composée des présences salésiennes au Ghâna, au Libéria, au Nigeria et en Sierra Leone, ayant son siège à Accra (Ghâna). Suivant un calendrier préétabli, il a pu rencontrer chacun des confrères et rendre visite à toutes les communautés. Le commencement officiel de la visite a eu lieu le 15 février et elle a pris fin

le 30 mars. Cette quasi-Province, la plus récente de la Région Afrique – Madagascar, a été constituée le 5 janvier 2004 et elle comprend 94 confrères dont l'âge moyen est de 38 ans. Parmi eux 52 sont africains, la plupart en formation. Les novices, cette année, sont au nombre de 11. Les confrères sont répartis en 12 communautés et présences. La situation sociale et politique de certains de ces pays n'a pas été, pendant les dernières années, facile pour l'ensemble de la population et pour les Salésiens qui ont subi les conséquences de l'instabilité sociale et des guerres civiles. Un grand effort a été réalisé par les confrères pour mettre ensemble et consolider les présences salésiennes dans les quatre pays. Dans l'ensemble, apparaît avec évidence, de façon réelle et positive tout le chemin parcouru d'abord en tant que Délégation et maintenant comme quasi-Province. A la fin de sa visite, le Régional a présidé l'ouverture du premier *Chapitre Provincial de la Circonscription* dans la nouvelle présence d'*Ibadan* (Nigeria), qui est à la fois post-noviciat et Centre d'études.

■ *Consultation pour le nouveau Supérieur de la quasi-Province de Madagascar (MDG)*. Du 30 mars au 1^{er} avril le Conseiller régional a rencontré à Ivato (Madagascar) les

confrères réunis en Assemblée, pour présenter et motiver la consultation en vue de la nomination du nouveau Supérieur de la quasi-Province. Il a eu aussi l'agréable occasion de présider l'ouverture des célébrations des 25 ans de présence salésienne dans l'île.

■ *Visite d'animation à l'île Maurice*. Les jours suivants - 2 et 3 avril - le Régional s'est déplacé jusqu'à l'île Maurice voisine pour saluer les confrères et connaître la réalité de la présence salésienne.

■ *Visite extraordinaire dans la quasi-Province "Mamá Muxima" d'Angola (ANG)*, ayant son siège à Luanda. Au nom du Recteur majeur, le Conseiller régional a effectué la visite extraordinaire dans la quasi-Province d'Angola, qui achève à présent six années d'existence. Elle comprend dix communautés dispersées sur le territoire national. Elle compte 60 confrères, dont l'âge moyen est de 41 ans, et 5 novices. Vingt-cinq de ces salésiens sont angolais : 5 d'entre eux sont déjà profès perpétuels. La présence salésienne en Angola est née dans le contexte du "*Projet Afrique*" confié aux Provinces de la Région qui était alors la "Région Amérique-Atlantique" sous la responsabilité de la Province de São Paulo (BSP - Brésil). L'arrivée des premiers salésiens

missionnaires eut lieu en septembre 1981 dans la ville de Dondo. En janvier 1985 les communautés existantes furent constituées en "Délégation" de la Province de São Paulo. Le 31 janvier 2000 la Délégation devint une quasi-Province autonome par décret du Recteur majeur. La Visite extraordinaire a commencé officiellement le 5 avril et s'est terminée le 22 mai. Suivant un calendrier préétabli, le Conseiller régional a pu rencontrer chacun des confrères et rendre visite à toutes les communautés. Il a eu le belle occasion de participer à l'inauguration de la nouvelle maison de vocations à Viana (Luanda). En même temps que la Visite il a également fait la *Consultation pour la nomination du nouveau Provincial*.

Le 1^{er} juin le Conseiller régional est revenu à Rome pour le début de la session d'été du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Amérique latine - Cône Sud

Aussitôt après que la session d'hiver du Chapitre général eut pris fin, le 31 janvier le Conseiller régional est parti pour l'Argentine, afin de prendre part à l'installation du P. Joaquín López comme nouveau Provincial de Rosario.

Du 4 au 20 février, le Régional s'est trouvé dans la Province Saint-Pie X de Porto Alegre, en rendant visite aux membres de sa famille et à quelques maisons de la Province. Il a aussi profité de l'occasion pour un contrôle médical.

Du 23 février au 2 mars le Régional s'est trouvé dans la Province de Córdoba, en Argentine, pour une visite d'animation, à un an de distance de la visite extraordinaire. Il a participé à la réunion du Conseil provincial et a rendu visite aux maisons de formation et à quelques autres maisons de la Province.

Ensuite, du 3 au 10 mars, toujours en Argentine, le Régional est allé dans la Province de La Plata, pour procéder à la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. Il y eut trois rencontres de discernement d'une journée chacune : une dans la région de la Pampa et les autres dans la région de Buenos Aires. Il a aussi rencontré les postnovices du postnoviciat inter-provincial d'Avellaneda.

Puis il est revenu à la Maison Générale à Rome, pour participer à la *session intermédiaire* du Conseil Général du 12 au 24 mars, qui avait l'objectif d'étudier la présence salésienne dans le continent américain. Reparti au Brésil, il a participé aux

célébrations pascales dans la paroisse de Piçarras.

Le 1^{er} avril le Régional a rejoint Brasilia pour préparer la *Visite d'ensemble* qui s'est déroulée au "Centro de Convenções". La Visite d'ensemble des six Provinces du Brésil a commencé le 4 au matin et s'est terminée le 7 par l'Eucharistie, présidée par le Recteur majeur, à la paroisse Saint-Jean Bosco située dans le "Núcleo Bandeirante" à Brasilia.

Ensuite, du 10 au 13 avril, le Régional a pris part à la *Visite d'ensemble* de la *CISUR*, qui s'est déroulée dans la Province de Buenos Aires, dans le centre spirituel des Filles de Marie Auxiliatrice située à San Miguel. Étaient présents les Provinciaux et les Conseillers des huit Provinces de la Conférence. L'Eucharistie de clôture a été célébrée dans la Basilique Marie-Auxiliatrice d'Almagro (Buenos Aires), avec la participation de la Famille Salésienne. Après la fin de la Visite d'ensemble, les Provinciaux et les Conseillers d'Argentine sont restés un jour de plus pour étudier la mise en pratique des résolutions prises lors de la rencontre. Dans un climat de très grande ouverture ont été effectués les premiers pas pour multiplier les forces dans le domaine de la formation et rechercher des stratégies en vue de préciser à

nouveau la présence salésienne en Argentine.

Du 15 avril au 24 mai le Régional a effectué la *Visite extraordinaire dans la Province de Buenos Aires*. Dans cette Province également, au cours de la visite, le Régional a rencontré plusieurs fois le Conseil provincial, les directeurs de la Patagonie et de Buenos Aires, différents groupes de la Famille salésienne et des groupes de pastorale. Il a surtout eu l'occasion de dialoguer personnellement avec tous les Salésiens.

Pendant la visite a été aussi réalisée la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial de Buenos Aires. Dans ce but ont été organisées des rencontres de discernement dans deux localités de la Patagonie et dans quatre zones situées dans la région de Buenos Aires. La participation aux rencontres a été totale.

Pour terminer la visite extraordinaire, le Régional a fait une fois encore une réunion avec le Conseil provincial, présidé la célébration le jour du pèlerinage des Anciens Elèves à la Basilique Marie-Auxiliatrice d'Almagro (Buenos Aires), qui a existé de façon ininterrompue depuis 1927 et qui regroupe une véritable foule d'Anciens Elèves.

Le conseiller pour la Région interaméricaine

Le Conseiller pour la Région Interaméricaine reste encore une semaine à Rome après la session d'hiver du Conseil général pour compléter le rapport sur la Région, qui serait étudié lors de la session intermédiaire du Conseil du mois de mars.

Parti de Rome, le 5 février il arrive au Venezuela pour commencer au nom du Recteur majeur, la *Visite Extraordinaire dans la Province Saint-Luc*, qui compte 34 Communautés et 215 Confrères. Le 6 il a une réunion avec le P. Jonny Reyes, Provincial, et son Conseil, et aussitôt il commence les visites aux Communautés.

Le 12 mars le P. Esteban Ortiz González revient à Rome, pour participer à la *session intermédiaire* du Conseil général, où il présente la situation de la Région interaméricaine.

Le 24 mars il retourne au Venezuela pour continuer la *Visite Extraordinaire*. Du 28 avril au 17 mai il rend visite, en particulier, au Vicariat apostolique de Puerto Ayacucho.

Le Conseiller régional termine la *Visite Extraordinaire* le 27 mai par la présentation – pendant la matinée – du rapport final lors d'une assemblée de cent confrères environ ;

l'après-midi il a une réunion avec le provincial et son Conseil.

Le dimanche 29 mai il voyage vers Medellín pour rencontrer le P. Armando Álvarez, Provincial, et son Conseil, et vérifier l'application des orientations données par le Recteur majeur après la *Visite Extraordinaire* de l'année dernière ; il profite de sa présence dans la Province pour rendre visite au groupe de candidats (24) à Llano Grande.

Le mardi 31 mai il se retrouve en réunion à Bogotá avec le P. Nicolás Rivera, Provincial de COB, et son Conseil, pour vérifier l'application des orientations de la *Visite Extraordinaire* de l'année dernière ; à Bogotá il rend visite aux maisons de formation (Postnoviciat et Centre d'études théologiques), et salue les confrères de la maison León XIII, de celle du quartier 20 de Julio (Parroquia del Niño Jesús) et de celle de Ciudad Bolívar (Centre Juan Bosco Obrero).

Le 1^{er} juin le P. Esteban Ortiz se rend à Quito, où il a une rencontre avec le groupe de Directeurs de la Région, occupé à suivre un cours au CSRFP. Ensuite le 3 il se retrouve en réunion à Cuenca avec le Provincial, le Conseil provincial et l'assemblée des Directeurs, pour vérifier l'application des indications données par le Recteur Majeur à la suite de la *Visite Extraordinaire* ac-

complie par le P. Filiberto Rodríguez en 2003.

Le samedi 4 juin il prend part à la Fête de la Province, au cours de laquelle on célèbre les anniversaires de profession religieuse et d'ordination sacerdotale de plusieurs Confrères.

Finalement, le dimanche 5 juin le Conseiller régional part de Guayaquil pour revenir à Rome et participer à la session plénière d'été du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Asie Est - Océanie

Dès que fut terminée la session d'hiver du Conseil général, le Conseiller régional est parti pour Taiwan, où il a célébré la Fête de Don Bosco avec les confrères dans la communauté de Tainan.

Ensuite, entre le 1^{er} Février et le 29 Avril il a effectué la *Visite Extraordinaire dans la Province de Thaïlande, Cambodge et Laos*, qui a été interrompue au moins trois fois. Le P. Klement, en effet, a pris part aux deux *Visites d'ensemble* : de la Région Asie du Sud à New Delhi (1^{er}-5 mars) et de la Région Asie Est - Océanie à Hua Hin (7-11 mars). Cette dernière a été suivie par une courte rencontre des Provinciaux : s'y trouvaient aussi les Délégués

pour la Formation et pour la Pastorale des Jeunes. Enfin, le Régional a présidé le 19 mars l'installation du P. Andrew Wong, nouveau Provincial des Philippines Nord (FIN), à Parañaque.

Au cours de la Visite Extraordinaire il a pu voir l'engagement direct des confrères dans les endroits frappés par le tsunami, dans le diocèse de Surat-Thani, et rendre visite à deux nouvelles présences – l'une à Chiang-mai, l'autre à Vientiane au Laos -. Pendant les trois mois de la permanence, il s'est rendu compte des défis de l'évangélisation en milieu bouddhiste et de la créativité de nos confrères à ce propos.

Au mois de mai il a fait progresser le processus de discernement en vue de la nomination du nouveau Provincial en Australie (AUL), en rencontrant la majorité des confrères au cours d'une semaine. Ont ensuite suivi deux courtes visites d'animation, respectivement à la Province de Corée (8-12 mai) et à celle du Japon (13-16 mai). Le Régional a partagé la joie des confrères pendant la bénédiction du nouveau "Salesio Polytechnic" à Tôkyô, participé aux obsèques du P. Johann Dalkmann, ancien Provincial, visité toutes les maisons de formation.

La mission de la Mongolie constituant en 2005 le thème mondial de la DOMISAL, le P. Klement a voulu

prêcher à Darkhan la Retraite spirituelle aux 8 confrères, de 5 nationalités différentes, qui sont présents dans le pays. Pendant la visite (17-25 mai) a été béni le bâtiment de la nouvelle mission catholique – Centre Educatif Don Bosco – à Darkhan, et aussi la première statue de Don Bosco à Ulaanbataar, fabriquée en Mongolie.

Les derniers jours ont été réservés à l'animation de la Province Chinoise à Hong Kong et à Macao, pour encourager le processus de réorganisation des œuvres. Le 6 Juin le P. Klement est revenu à Rome.

Le conseiller pour la Région Asie du Sud

La session d'hiver du Conseil général s'étant terminée le 28 janvier, le P. Joaquim D'Souza, Conseiller régional, est parti pour l'Inde le lendemain avec le P. Adriano Bregolin, Vicaire général, et le P. Saimy Ezhanikatt, secrétaire du Vicaire, en faisant escale à Mumbai, où il a célébré la fête de Don Bosco. Le 1^{er} février, toujours avec le P. Adriano et le P. Saimy, il est allé à Hyderabad, où il a visité l'œuvre pour les enfants de la rue et les maisons de formation, le noviciat et le postnoviciat. De Hyderabad il s'est rendu avec le P. Adriano à Calcutta, où du 4 au 6 février il

a participé au VIII^{ème} Congrès de l'Australie-Asie des Anciens Elèves sur le thème : *“Education salésienne : une célébration de sainteté”*. Le Congrès, très bien réussi sous la conduite du P. Jeronimo Monteiro, Délégué central, a atteint le beau nombre de 500 participants issus de toutes les Provinces de l'Inde et même venus des Philippines, de Thaïlande, du Japon, d'Afrique et de Belgique. A la fin du Congrès, le Vicaire est parti avec son secrétaire pour Bangalore et Kochi, tandis que le P. D'Souza est resté à Hyderabad pour commencer la *Visite Extraordinaire* de la Province.

Le 23 février le Régional était de nouveau à Calcutta, cette fois pour accueillir le P. Pascual Chávez, Recteur majeur, et le P. Juan José Bartolomé, secrétaire du Recteur majeur, qui arrivèrent le 24 février. Ensuite il a accompagné le Recteur majeur à Dibrugarh, dans la Province de Dimapur (le 26), et à Guwahati (le 27), pour arriver plus tard le 28 février à New Delhi pour *l'inauguration de l'année du centenaire de la présence salésienne en Inde* marquée par une célébration eucharistique solennelle que présida le Recteur majeur, par la participation de quelques Conseillers généraux et par celle de tous les Provinciaux, et de leurs Conseils, de la Région Asie

du Sud. Du 1^{er} au 5 mars s'est déroulée la *Visite d'ensemble* à la Maison provinciale dans un climat de grande fraternité, en vivant avec le Recteur majeur des moments intenses de prière, de réflexion et de travail. Le 7 février, après la Visite d'ensemble à New Delhi, le P. D'Souza s'est rendu, avec le Recteur majeur et les Conseillers, à Bangkok pour prendre part à la Visite d'ensemble de la Région Asie Est – Océanie (7-11 mars). Une fois les travaux terminés, le Régional est revenu en Inde pour reprendre le 15 mars la Visite Extraordinaire dans la Province de Hyderabad.

Dans la période du 15 mars au 28 avril le Régional a rendu visite à la totalité des 27 maisons et présences de la Province de Hyderabad, dispersées dans le territoire de l'Andhra Pradesh. Ayant terminé la Visite Extraordinaire de Hyderabad, le P. D'Souza est allé le 1^{er} mai à Guwahati pour reprendre et compléter la *Visite Extraordinaire* de la Province ING, commencée le 30 avril de l'année précédente. Etant donné la vaste étendue de la Province, qui couvre quatre états du Nord-Est de l'Inde, avec 62 maisons et présences et 424 confrères et novices, il a fallu presque 5 mois, distribués sur 3 époques, pour compléter la visite. Celle-ci s'est terminée par la profes-

sion perpétuelle de 4 confrères le 23 mai et par la première profession de 17 novices, que le Visiteur a eu la joie de recevoir. Après cela, le Régional, ayant passé trois jours de repos en famille, a effectué le retour vers Rome, revenant au siège de la Congrégation le 31 mai.

Le conseiller pour la Région Europe Nord

Du 11 au 14 décembre 2004 – c'était pendant la session d'hiver du Conseil Général – le Conseiller régional s'est rendu en Irlande et à Malte pour suivre la Consultation en vue de la nomination du nouveau provincial de la Province irlandaise.

A la fin de la session d'hiver du Conseil Général, le P. Albert Van Hecke est allé en Hongrie, du 28 au 31 janvier, pour assister au Conseil provincial qui devait définir quelques perspectives d'avenir.

Le 5 février il est parti pour Cologne pour commencer la *Visite Extraordinaire dans la Province Allemagne Nord*, qui se terminera le 22 mars. Cette Visite a mis en évidence le grand engagement des confrères et des laïcs dans les deux lycées, dans les paroisses, et surtout dans les maisons très significatives de Heiligenstadt, d'Helenenberg et de

Sannerz pour jeunes à risque ; dans la maison de retraites spirituelles de Calhorn ; dans le travail, fait avec beaucoup de compétence et si apprécié, de la "Missions Prokur" et de "Jugend Dritte Welt" de Bonn. On n'oublie pas l'apostolat des confrères qui ne sont pas allemands et qui travaillent dans les diverses missions catholiques en faveur des étrangers.

Du 23 mars au 11 avril le P. Van Hecke a travaillé au siège de la Congrégation.

Du 12 au 16 avril en Hollande il a assisté au Conseil provincial en vue de l'élaboration de la convention de collaboration avec le "Samenwerkingsverband Nederland". Ces jours-là il a eu aussi l'occasion de rendre visite aux communautés de Hechtel, de Helchteren, d'Oud-Heverlee et de Gand en Belgique Nord.

Les 18 et 19 avril il s'est trouvé au Colle Don Bosco pour préparer la Visite d'ensemble de la Zone Atlantique de la Région. En effet, les Provinciaux de la Zone avaient décidé de joindre à cette Visite d'ensemble une visite des lieux saints de notre charisme.

Du 21 au 24 avril, avec le Vicaire du Recteur majeur, il a pris part aux célébrations pour le 25^{ème} anniversaire de la Province polonaise de

Pila (Pologne du Nord-Ouest). Ces jours-là il a pu rendre visite à la 'citadelle' salésienne de Szczecin [Stettin], avec ses 5 communautés dispersées dans différents quartiers de la ville. Les 6 écoles, les 3 paroisses et les 3 centres de jeunes forment un très bel arc-en-ciel de réalité salésienne et de présence parmi les jeunes. Il a eu l'occasion d'effectuer une visite à Swobnica aux 12 novices et de beaucoup apprécier l'accueil de leur 'groupe musical' et la rencontre sympathique et enthousiasmante qu'il a eue avec eux. Il a rendu une courte visite aux confrères de Nowogródek, dans cette terre presque 'cachée', mais si fertile pour notre charisme. Il ne faut pas oublier bien sûr la célébration 'céleste' de l'Eucharistie dans l'église de la Sainte Famille à Piła, qui fut le sommet, aux accents vrais et justes, des cérémonies d'anniversaire, ni la séance, conjuguant souvenir et vision d'avenir, ni la fête de conclusion à l'école "Don Bosco" de Piła avec les confrères, les membres de la Famille salésienne et tant d'"amis de Don Bosco".

Du 30 avril au 4 mai le P. Van Hecke est allé à Vienne pour la *Visite d'ensemble dans la Zone de langue allemande* de la Région. En plus de la vérification de l'application du CG25 et de la recherche des straté-

gies pour l'avenir, ont été étudiées les propositions faites par le Recteur majeur dans sa lettre sur la Région Europe Nord. La Visite d'ensemble a donné l'occasion de rendre visite à la communauté et au foyer pour jeunes de la première maison salésienne en Autriche qu'est le "Salesianum". Par leur grand sens de l'accueil et de l'hospitalité, les confrères de la "Don Bosco Haus" de Vienne ont contribué au climat d'étude et d'échange fraternel.

De Vienne, le 6 mai, avec le Provincial, le Régional est parti pour Benediktbeuern afin de présider *la rencontre annuelle des Provinciaux* de la Région Europe Nord. Cette rencontre a été presque entièrement réservée à la présentation de la maison de formation de 'Benediktbeuern', en réponse à l'appel du Recteur majeur demandant dans sa lettre de destiner le Centre de Benediktbeuern "à être un centre de formation, de spiritualité salésienne et comme le 'Forum' pour le Dialogue entre les deux poumons de l'Europe chrétienne" (ACG 389, p. 60). Pendant la rencontre s'est présentée aussi la belle occasion de visiter quelques lieux de haute culture chrétienne de la Bavière comme la 'Wieskirche' et le théâtre des 'Passionsspiele' d'Oberammergau, et bien sûr la basilique elle-même et la maison

de Benediktbeuern. Une visite au 'Salesianum' de Munich a terminé dans la fraternité cette rencontre annuelle très appréciée de tous.

Du 15 au 21 mai le P. Van Hecke a fait une visite d'animation dans la Province de Zagreb, en Croatie et en Bosnie-Herzégovine. La visite a été marquée par la rencontre avec le Conseil provincial, deux rencontres avec les confrères à la maison provinciale, la visite aux œuvres de Rijeka et de Žepče en Bosnie-Herzégovine.

Le 24 mai, accompagné du P. Piotr Szelağ, son secrétaire, le Conseiller est parti pour Turin afin de participer à la célébration de la fête de Marie Auxiliatrice. Ensuite, du 26 au 28 mai a eu lieu la *Visite d'ensemble de la Zone Atlantique* de la Région. Le voisinage des lieux saints de notre charisme, la grande hospitalité des confrères de la communauté du Collet ont fait que cette Visite d'ensemble a été aussi un véritable retour aux racines de notre vocation et de notre mission salésiennes.

Le 29 mai, avant le retour à Rome, il a rendu visite à la communauté du noviciat à Pinerolo et présidé la procession en l'honneur de Marie Auxiliatrice.

Du 3 au 6 juin il s'est rendu en Belgique pour une visite en famille

et pour la célébration, avec ses confrères compagnons d'ordination, du 35^{ème} anniversaire de leur première Messe.

Le conseiller pour la Région Europe Ouest

A la fin de la session d'hiver du Conseil général, le P. Filiberto part aussitôt pour l'Espagne afin d'entreprendre la *Visite Extraordinaire dans la Province de León*. Comme le Provincial se trouve au Sénégal pour les célébrations du Vingt-cinquième anniversaire de la présence salésienne dans ce pays, le P. Filiberto commence la visite par la communauté de Burgos, postnoviciat pour les Provinces du Portugal, de Madrid, de Cordoue, de Séville et de León.

De cette façon, la Visite Extraordinaire commence le vingt-neuf janvier à Burgos et termine le huit mai à La Coruña par la fête de la Province et la lecture du rapport de conclusion aux directeurs et au Conseil provincial.

La visite a été interrompue :

- du 20 février au 6 mars en raison de la prédication de deux retraites spirituelles en Equateur ;
- les 10 et 11 mars, en raison du déroulement de la Conférence Ibérique à Madrid ;

- en raison de la visite au Portugal (25-28 avril) pour animer la participation des confrères à la consultation pour la nomination du nouveau Provincial ;
- en raison de la participation au congrès de Marie Auxiliatrice à Santander et au centenaire de la présence des FMA à Salamanque (29-30 avril et 1^{er} mai).

Une fois terminée la Visite Extraordinaire, le P. Filiberto part vers les Canaries pour accompagner le Recteur majeur, qui du 11 au 17 mai est en visite dans la Province de Cordoue.

Du 18 mai au 4 juin le Régional effectue une courte visite en famille, rend visite à la Maison des Missions Salésiennes et à la Maison Don Bosco à Madrid, participe à la cérémonie organisée en l'honneur du P. Aureliano Laguna au moment où il termine sa responsabilité de gérant de la maison d'édition CCS (27 mai). Le 28 mai il est présent à Orense pour la fête des Anciens Elèves et pendant une semaine il fait une simple visite d'animation aux communautés et aux œuvres de la province de Barcelone.

Le 5 juin le P. Filiberto revient à Rome pour prendre part à la session d'été du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Italie et Moyen - Orient

Après la conclusion de la session d'hiver du Conseil général, le P. Pier Fausto Frisoli a repris la *Visite Extraordinaire dans la Province Lombardie-Emilie*. Il a célébré la Fête de Saint Jean Bosco le 29 janvier à la cathédrale de Bologne avec les confrères et la Famille Salésienne de la ville, et le 31 janvier à Arese avec les jeunes et la communauté éducative tout entière.

Pendant le mois de février il a rendu visite aux communautés salésiennes d'Arese (Paroisse et Institution), de Milan Saint-Dominique Savio, de Varèse, de Côme, de Nave. Le 7 février il a présenté un rapport aux Délégués pour la Pastorale des Jeunes d'Europe, réunis à la Maison Généralice, en exposant les conclusions du Recteur majeur exprimées à la fin de la rencontre des Provinciaux d'Europe pendant le mois de décembre précédent.

Les 21 et 22 février le P. Frisoli a rencontré l'Équipe provinciale de Pastorale des Jeunes et le Conseil provincial de la Province ILE. Le 26 il a pris part à Rome - San Tarcisio à la rencontre des confrères en stage pratique des Provinces de l'Italie du centre et du sud.

Pendant le mois de mars il a rendu visite aux communautés de Bres-

cia, de Treviglio, de Chiari, de Milan Saint-Charles. Durant le triduum pascal il a présidé les célébrations à la Maison de la circonscription de Latina. Pendant le mois d'avril il a rendu visite aux communautés de Sesto San Giovanni, de Milan Don Bosco, de Milan Saint-Ambroise. Du 9 au 16 il a pris part avec les Provinciaux d'Italie à la retraite spirituelle en Turquie. Le 25 avril il a rencontré la Famille Salésienne de la Province Lombardie-Emilie, rassemblée en pèlerinage au Sanctuaire de Caravaggio.

Pendant le mois de mai il a rendu visite aux communautés de Sondrio, de Lugano, de Pavie. Le 7 à Bologne il a participé à la Fête du Mouvement Salésien des Jeunes de la Province. Du 10 au 12 il a présidé la Conférence des Provinciaux d'Italie à Solanas (Cagliari). Les 22 et 23 mai il a conclu, à Milan, la Visite Extraordinaire en rencontrant le Conseil provincial et les Directeurs.

Il a célébré la Fête de Marie Auxiliatrice à Vérone-Don Bosco. Du 25 au 31 mai il a rendu visite successivement aux communautés de formation de Turin-Crocetta, de Pine-rola, de Messine.

Le 1^{er} juin il est revenu au siège de la Congrégation.

Le secrétaire général

Pour mettre en œuvre les lignes fixées dans la programmation de la période des six années à venir, le Secrétaire général – en accord avec le Recteur majeur et les Conseillers régionaux respectifs – a au cours de ces mois-ci organisé *deux rencontres de Secrétaires provinciaux*, respectivement :

- à Hong Kong, pour les Secrétaires de la Région Asie Est - Océanie, du 21 au 25 février ;
- à Montevideo (Uruguay), pour les Secrétaires de la Région Amérique latine - Cône Sud, du 3 au 7 mai.

Comme indiqué dans la lettre de convocation, les rencontres avaient un caractère de mise à jour et d'échange réciproque. Les sujets à l'ordre du jour ont été ceux qui concernent le Secrétaire provincial et le Secrétariat provincial, avec un regard tant sur la documentation que sur les statistiques, les aspects juridiques, les archives et les bibliothèques. Un relief particulier a été accordé justement aux archives

et aussi aux diverses démarches juridiques.

On doit constater la participation active des Secrétaires et la fraternité des rencontres, qui ont permis aussi une connaissance réciproque des diverses réalités.

Depuis Hong Kong, sur le chemin du retour, le Secrétaire s'est rendu à Seoul (Corée) où, grâce à la gentillesse du Supérieur, il a pu visiter presque toutes les maisons de la Province, en admirant la riche variété des présences et de l'engagement des confrères.

Par ailleurs, après la conclusion de la rencontre à Montevideo, le Secrétaire a pu visiter Niterói, la première maison salésienne fondée au Brésil, et, sur le chemin du retour, un bon nombre de communautés à Buenos Aires en Argentine.

Un merci spécial est à exprimer à la communauté de la Maison provinciale de Hong Kong et à celle de Montevideo qui ont hébergé les Secrétaires, dans un accueil salésien.

5.1 Témoignage du P. Pascual Chávez, Recteur majeur, sur Jean-Paul II

“Je ne voudrais rien d’autre que redonner Dieu au monde”

Voici le témoignage que le P. Pascual Chávez Villanueva, Recteur majeur, a exprimé le 2 avril 2005 sur Jean-Paul II, quelques heures avant la mort du Saint-Père. S’y trouvent attestés de façon splendide l’estime et l’amour du Recteur majeur envers ce Pape, déjà reconnu par beaucoup comme “Grand” : il en présente la figure extraordinaire d’homme, de chrétien convaincu, de bon pasteur, de Successeur de Pierre qui a guidé l’Eglise dans une période historique riche d’événements mondiaux, à la fin du deuxième millénaire et au début du troisième. Il constitue aussi un geste de reconnaissance, au nom de la Congrégation et de la Famille Salésienne, pour le grand amour sans cesse manifesté à l’égard de notre Famille.

Si je devais choisir une phrase qui puisse résumer tout le Pontificat de Jean-Paul II, je n’en trouverais pas de meilleure que celle qui est mise en évidence ci-dessus. C’est, je pense, pour défendre cette cause, qui lui a le plus tenu à cœur, qu’il a porté l’Evangile aux confins du monde entier et qu’il en a parlé sur toutes les

places publiques où l’invitation lui était faite d’adresser quelques-unes de ses paroles.

Alors que j’écris ce témoignage, Jean-Paul II est en train de s’éteindre, comme le cierge pascal, qui se consume tandis que sa lumière resplendit, illumine l’esprit et réchauffe le cœur. Peut-être ne sont-elles qu’en petit nombre les heures qui lui restent pour célébrer sa Pâque, son passage “de ce monde au Père”. Mais son témoignage demeure, parce qu’il a été un homme, un croyant, un pasteur, un vicaire du Christ, qui a parlé à travers sa parole et à travers sa vie.

Il nous laisse un testament spirituel : sa défense serrée en faveur de l’Homme, qui ne trouve sa pleine signification et n’atteint son véritable but que dans le Christ, vrai Dieu et vrai Homme ; et un testament pastoral : cette magnifique “carte de navigation” pour l’Eglise à l’aube du 21^{ème} siècle, qu’est la Lettre Apostolique *Novo Millennio Ineunte*.

Mais sous quel profil se présente à mes yeux ce Souverain Pontife, qui avec raison a déjà été déclaré “Jean-Paul le Grand”?

Même si je trouve difficile d’exprimer en quelques traits une figure exceptionnelle comme la sienne, toutefois je me hasarde à offrir mon

témoignage personnel du Pape que j'ai connu en lui.

1. Jean-Paul II a été *un homme extraordinaire*, pour sa remarquable sensibilité à l'égard de la personne humaine, de sa dignité et de ses droits. Il suffit de penser à la manière dont il s'est battu pour les principales causes du monde, pour reconnaître que "de ce qui peut être vraiment humain, rien ne lui était étranger".
2. Jean-Paul II a été *une figure charismatique*, capable de rassembler des millions de personnes autour de lui en raison de son authenticité, de son courage, de sa cohérence. Il n'est pas étonnant que, même dans les dernières enquêtes sur la crédibilité des leaders du monde entier, il ait continué à être le plus coté.
3. Jean-Paul II a été *un chrétien convaincu*, dès sa jeunesse, qui a su construire son extraordinaire personnalité en puisant son inspiration et son énergie dans le Seigneur Jésus et dans son Evangile. Sa vie, mais aussi sa "passion" sont un reflet fidèle de celles du Seigneur Jésus, auquel il dédia sa vie, en en suivant les traces et en modelant sur Lui toute son existence.
4. Jean-Paul II a été *un citoyen du monde*, qui s'est engagé sans opportunisme dans les grandes causes qui préoccupent l'humanité et que, dans son dernier discours au Corps Diplomatique accrédité près le Saint-Siège, il a résumées en quatre mots : *vie, pain, paix et liberté*. Sous ce profil il a pu parfois être regardé et considéré comme un grand homme d'état.
5. Jean-Paul II a été *un Pape qui a guidé l'Eglise dans cette période de l'histoire*, à la fin du deuxième millénaire et au début du troisième, pendant plus de 26 années, caractérisées par la lutte contre le communisme contre toutes les formes de violence, d'abus de pouvoir et d'injustices, contre l'actuel néolibéralisme sauvage, et tout autant contre le terrorisme, avec décision, avec audace, avec 'parresia' [franc-parler], avec fidélité.
6. Jean-Paul II a été *un communicateur extraordinaire*, qui s'est servi des grands moyens de communication pour atteindre le plus grand nombre de personnes et faire arriver partout la "bonne nouvelle".
7. Jean-Paul II a été *un Successeur de Pierre*, qui a su préserver "le dépôt de la foi", à une époque où il y a tant de relativisme et de désarroi, sans céder à des pressions ou à des compromis.
8. Jean-Paul II a été *un bon pasteur*, qui a marché, comme un pèlerin,

jusqu'aux confins du monde, en annonçant Jésus Christ avec liberté et avec joie, en s'appuyant toujours dans ses pas sur la crosse et en fixant son regard sur la croix.

Comme Paul, il peut faire siennes les paroles de l'Apôtre :

“J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Et maintenant voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice, qu'en retour le Seigneur me donnera en ce Jour-là, lui, le juste Juge, et non seulement à moi mais à tous ceux qui auront attendu avec amour son Apparition” (2Tm 4,7-8).

Salésiens et membres de la Famille Salésienne, nous qui avons pris l'engagement de *rajeunir le visage de l'Eglise, qui est la mère de notre foi*, nous pouvons dire que Jean-Paul II nous a précédés et nous a laissé un exemple à suivre. En effet, il a aimé l'Eglise comme on doit l'aimer, en dépensant toutes ses énergies pour elle. Il a rajeuni l'Eglise, car il a *cru aux jeunes*, il les a rassemblés de toutes les nations du monde, il a su leur parler de Jésus, et il leur a indiqué les hauts sommets à atteindre : ce n'est pas à être médiocres, à se conformer à être des consommateurs et des spectateurs, mais c'est à être “les sentinelles du matin”, à

être “les saints du troisième millénaire” qu'il les a invités.

Je saisis l'occasion pour exprimer publiquement ma reconnaissance, en mon nom personnel, au nom du Conseil Général, de la Société de Saint François de Sales et de toute la Famille Salésienne, pour l'intense amour dont il nous a toujours honorés.

L'appel “*Salésiens, soyez saints*” qu'il nous a adressé pendant le Chapitre Général 25, continue à être un programme pour nous tous !

Cher Pape Wojtyła, un grand merci du fond du cœur pour ce que tu nous as donné : un exemple d'homme, de croyant, de pasteur ; et pour ce que tu as été : un disciple, rempli d'amour et de fidélité, du Seigneur Jésus et un fils, serviable et généreux, de l'Eglise.

Tu nous manqueras, mais, nous le savons, le Seigneur, que tu as suivi de près jusque dans ta souffrance, ouvre aujourd'hui tout grand pour toi les portes du Paradis et là tu continueras à intercéder pour nous.

Rome, 2 avril 2005

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

5.2 Lettre du Recteur majeur au Pape Benoît XVI à l'occasion de son élection comme Souverain Pontife

Voici le texte de la lettre envoyée par le Recteur majeur à Sa Sainteté Benoît XVI à l'occasion de son élection comme Souverain Pontife, pour exprimer le témoignage d'hommage et les souhaits de la Congrégation et de toute la Famille salésienne, dans l'esprit d'amour filial envers le Pape hérité de Don Bosco.

Prot. n. 05/0269

A Sa Sainteté le
Pape Benoît XVI
CITÉ DU VATICAN

Rome, 19 Avril 2005

Très Saint-Père,

Par cette lettre je me présente à Vous, qui venez d'être choisi comme Souverain Pontife : je voudrais donc Vous exprimer le témoignage d'hommage et les souhaits de la Congrégation et de toute la Famille Salésienne. De même que nous sommes convaincus d'avoir eu en Jean-Paul II un grand Pasteur, ainsi maintenant nous sommes reconnaissants envers le Seigneur de nous avoir donné un autre grand Pasteur en la personne de son Successeur : en Vous, Sainteté et Très Aimé Pape Benoît XVI.

En ce moment, en tant que chrétiens et religieux salésiens, tandis que nous voulons extérioriser notre joie pour votre élection, nous Vous réaffirmons notre fidélité et Vous redisons le respect filial hérité de Don Bosco. Lui-même s'exprimait souvent à l'aide d'expressions chargées d'affection et de foi à l'égard du Successeur de Pierre.

“Qui est uni au Pape est uni à Jésus Christ” (MB VIII, 567).

“Nous serons en un mot très respectueux envers Votre Chaire Apostolique en toute chose, en tout temps, en tout lieu, où nous appellera le Seigneur” (MB XV, 248-49).

“La demande instante du Pape est pour moi un ordre” (MB V, 874).

“Sa parole doit être notre règle en tout et pour tout” (MB VI, 494).

C'est ainsi que parlait notre Fondateur Don Bosco et tel est aujourd'hui le sentiment de notre cœur.

Sainteté, immédiatement après votre élection, est revenu spontanément en nous le souvenir, évoqué avec joie, de votre passage à la Maison Généralice, à l'occasion de la Rencontre des Provinciaux Salésiens d'Europe, le 1^{er} décembre de l'année dernière. Pour nous tous un tel jour est resté mémorable en raison de la qualité de votre magistrale intervention et de l'analyse

détaillée et précise de l'Europe de notre temps. Une de vos expressions particulières, Très Saint-Père, nous a spécialement frappés et elle renferme pour nous tout un programme ; c'était lorsque Vous nous avez invités à contribuer à donner une âme à l'Europe actuelle, en offrant et en proposant de nouveau, en tant que Salésiens, la "prophétie de l'éducation".

Dans la fidélité à l'Eglise et à notre Fondateur Don Bosco, nous accueillons cette invitation de votre part, Sainteté, et nous Vous promettons d'en tenir toujours compte dans nos choix pastoraux et dans nos programmes apostoliques.

Nous Vous assurons de notre prière. Que l'Esprit Saint Vous aide dans la tâche délicate que la Providence a voulu Vous confier et que la Vierge Marie soit toujours la grande Auxiliatrice de votre ministère.

En esprit d'obéissance filiale, nous Vous disons pour aujourd'hui et pour toujours notre filiale affection.

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur des Salésiens de Don Bosco

5.3 Message du Recteur majeur pour le Centenaire de la fondation de l'Institut des Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie

Voici le texte du Message transmis par le Recteur majeur, par l'intermédiaire de son Vicaire, aux Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie à Agua de Dios (Colombie), à l'occasion de la célébration du Centenaire de l'Institut.

Très Révérende et très Chère
Sœur Eulalia Marín,
Très chères Filles des Sacrés-Cœurs,

Par l'intermédiaire de mon Vicaire, qui me représentera lors de cette solennelle circonstance de votre Centenaire, je m'unis spirituellement à votre Institut des Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, réuni à Agua de Dios (Colombie), au cours de l'Eucharistie célébrée pour le Centenaire de la Fondation.

Il s'est écoulé cent ans depuis le moment où notre confrère, le Bienheureux Luigi Variara, commença cette famille religieuse et nous ne pouvons qu'admirer le développement qu'a connu l'Institut, qui comme toutes les réalités évangéliques eut une origine très humble, et même remplie d'obstacles, mais qui

comme toutes les œuvres de Dieu a eu une croissance imprévisible.

Lorsque le P. Variara, j'en suis convaincu, a, sous l'impulsion de l'Esprit, revécu l'expérience salésienne essentielle du don de soi aux petits et aux pauvres, selon l'esprit de Valdocco, dans la manière nouvelle exigée par son champ d'action particulier, et fait revivre ce don à un groupe de jeunes filles lépreuses ou de filles de lépreux jusqu'à les porter à la consécration religieuse, le 7 mai 1905, à Agua de Dios, il n'imagina pas que sa Congrégation était "dans l'ordre du temps la première éclosion sur le cep salésien dix-sept ans après la mort de Don Bosco".¹

La fondation devint tout de suite l'objet de perplexité et de controverses, et le fondateur, âgé d'à peine trente ans, qualifié par son Provincial "d'imprudent, d'inexpérimenté et de rêveur", fut éloigné d'Agua de Dios à plusieurs reprises (en 1904, en 1909, en 1917 et définitivement en 1919). Le P. Variara "frappé par des accusations anonymes, soupçonné de lèpre (alors qu'il est cliniquement sain), meurt dans la solitude à 48 ans", à Cúcuta, à la frontière du

Venezuela, "en réalisant pleinement dans son être personnel l'offrande de victime proposée aux premières Filles des Sacrés-Cœurs".²

Si l'on pense qu'il y a cent ans le groupe comptait trois novices, parmi lesquelles Oliva Sánchez (38 ans) qui sera la première supérieure, et trois postulantes, parmi lesquelles Ana Maria Lozano, qui sera la deuxième supérieure en 1907 à l'âge de 23 ans, et que sur les six quatre étaient lépreuses et les deux autres étaient des filles de lépreux, on ne peut pas ne pas rester dans l'émerveillement et élever un chant de louange et d'action de grâces au Seigneur qui a béni en abondance cette famille qui lui appartient.

Vient surprendre encore davantage le fait que, tandis qu'elles étaient spirituellement orphelines en raison de l'éloignement de leur fondateur et père, le désir, la demande et l'expérience d'une vie consacrée vécue dans leur situation particulière soient venues des jeunes sœurs elles-mêmes, sans doute sous l'influence de l'Esprit Saint, ainsi qu'on peut le lire dans une lettre écrite au Recteur majeur don Rua, trois mois avant leur première profession :

¹ J. Aubry, "Don Bosco e gli altri gruppi della Famiglia Salesiana", dans *Don Bosco Fondatore della Famiglia Salesiana*, sous la direction de Mario Midali, Rome, 1989, 375.

² *Ivi*, 376.

“Nous sommes de pauvres jeunes filles frappées par le mal terrible de la lèpre... persuadées que c’est la *volonté du Sacré-Cœur de Jésus* et trouvant facile la manière de l’accomplir, nous avons commencé à nous offrir à Lui comme victimes d’expiation, en suivant l’exemple et la modalité de don Andrea Beltrami, salésien. A présent nous avons décidé de faire un autre pas en avant : nous voulons former une seule famille, en vivant la vie commune, liées par les trois vœux à Dieu et à notre Supérieure, en mettant en pratique un *Règlement* qui, nous le voulons tel, soit le même que celui des Filles de Marie Auxiliatrice, avec les adaptations nécessaires à notre condition de malades et, au moment voulu, nous dédier au service de nos frères, et en particulier aux jeunes enfants de l’école maternelle Michele Unia, en formant la petite famille des Filles du Sacré-Cœur de Jésus, en servant Dieu et en nous offrant à Lui comme victimes volontaires d’expiation”.³

La perception-clef de ces jeunes filles est que la maladie avec ses douleurs, bien loin d’être vue comme une malédiction, renferme providentiellement, pour qui croit et aime, de précieuses valeurs à cultiver :

- Elle peut devenir un *chemin de sainteté* personnelle : elle est une invitation à aimer davantage, à s’unir davantage à Celui qui a aimé jusqu’à la croix, à se sentir solidaire de ceux qui souffrent.
- Elle peut devenir une *mission* et un *apostolat rédempteur* qui prend toute la personne et toute la vie : pour celui qui contemple le mystère du Cœur transpercé, la maladie devient une invitation à *s’offrir comme victime d’expiation* pour la réparation des péchés et pour la conversion des pécheurs, à vivre une consécration et un état “de victime”.
- Une telle vocation, bien loin d’être vécue avec amertume ou “dolorisme”, demande de la *sérénité* et engendre même une joie pascale.
- Sur le plan pratique, tout cela aboutit à des activités et à des œuvres de *service et d’évangélisation* des “pauvres”, et en priorité des lépreux, des enfants et des jeunes.

Après cent années d’expérience, l’Institut n’a pas renoncé à cet idéal, il l’a plutôt approfondi : dans ses Constitutions il en donne des expressions comme “spiritualité salésienne de victime”, “projet de vie salésienne de victime”.

³ Cf. BS, août 1905 ; dans BIANCO, *Luigi Variara* 90.

Aujourd'hui non seulement l'Institut fait partie de la Famille Salésienne depuis 1982, mais il s'agit d'une branche qui est venue expliciter un aspect du charisme de Don Bosco, à savoir celui de *l'importance de la "passion" en une spiritualité de vie active*, comme l'indiquait le P. Viganò à l'occasion de la béatification de Mgr Versiglia et de don Caravario.⁴

Comme toute la Famille Salésienne, lui aussi, l'Institut des Filles des Sacrés-Cœurs a toujours été témoin de la présence maternelle de Marie Auxiliatrice, qui l'a sans cesse précédé, accompagné et protégé. A elle va notre reconnaissance filiale.

Un grand merci du fond du cœur au Bienheureux Luigi Variara et aux Cofondatrices de l'Institut, qui ont donné un exemple de docilité à l'Esprit et sont allées de l'avant malgré toutes les difficultés, et, avec elles, à toutes les sœurs qui ont su accueillir et transmettre un charisme pendant cette histoire déjà centenaire.

Dans cette suite de remerciements, il faut en toute justice rappeler le souvenir de tous ceux qui ont accompagné et soutenu l'Institut et de tous ceux qui l'ont rendu fécond au moyen du Mouvement

Séculier Luigi Variara, en en partageant l'esprit et la mission.

La célébration d'un centenaire d'une institution a toujours une triple finalité : contempler avec gratitude le passé, affronter avec confiance le présent, et rêver avec audace le futur.

Célébrer cent ans veut dire avoir déjà une histoire magnifique à raconter, et nous le faisons volontiers parce que, si c'est la façon de fortifier la mémoire, cela comporte également la tâche de construire l'avenir. Et là se trouve la prophétie.

Aujourd'hui l'Institut ne compte pas seulement trois novices et trois postulantes, n'est pas non plus confiné dans les limites de la petite ville d'Agua de Dios, et ne travaille pas seulement dans le domaine de la santé. Aujourd'hui la situation sociale, politique, économique et religieuse est très différente de celle d'il y a cents ans. Aujourd'hui, grâce à la communication, le monde entier est devenu un "village" et la sensibilité au regard de la dignité et des droits de la personne humaine a beaucoup évolué.

Toutefois, l'Institut, son charisme et sa mission sont plus que jamais

⁴ Cf. VIGANÒ E. *Martyre et passion dans l'esprit apostolique de Don Bosco*, ACS 308 (1983) 3-24.

actuels et nécessaires. C'est avant tout parce qu'il y a encore beaucoup de pauvreté et de souffrance physique et que ne manquent pas les malades atteints de lèpre, notamment dans les pays moins développés, mais c'est surtout parce que, dans les pays riches et nantis, il faut donner du sens à la douleur et redonner de la dignité à la personne, spécialement si l'âge est là, si la maladie oblige à garder le lit. Sans doute les états ont-ils les ressources pour aller au-devant des besoins de toutes les personnes, pourtant il est important que la vie consacrée assure sa présence dans tous les domaines de la vie humaine pour rapprocher Dieu de l'humanité.

Voici votre identité, chères Filles des Sacrés-Cœurs : être des signes de Dieu et de son amour dans un monde qui prétend faire abstraction de Lui. Voici votre mission : vivre remplies de passion pour Dieu et de passion pour l'humanité. Voici votre avenir et votre prophétie !

Avec affection et estime je vous rappelle dans la prière et je demande au Seigneur de continuer à bénir l'Institut des Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie. Que chacune d'entre vous puisse trouver l'inspiration et l'énergie dans le Cœur transpercé de Jésus et de Marie.

7 Mai 2005

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

5.4 Décret d'érection canonique de la Province "Saint-Boniface" d'Allemagne

Prot. n° 425/2004

Le soussigné,
Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA,
Recteur majeur de la Société salésienne de saint Jean Bosco,

- considérant la situation des présences et des œuvres salésiennes dans le territoire de l'Allemagne, actuellement subdivisé entre les deux Provinces "Saint-Boniface" ayant son siège à Cologne et "Marie-Auxiliatrice" ayant son siège à Munich ;
- après avoir entendu les deux Provinciaux avec les Conseils respectifs et compte tenu des résultats de la consultation effectuée parmi les confrères des deux Provinces ;
- en référence à l'article 156 des Constitutions ;
- ayant obtenu le consentement du Conseil général dans la réunion du **16 juillet 2003**, selon les articles 132 §1,1 et 156 des Constitutions ;

ERIGE CANONIQUEMENT par le présent Décret, la **PROVINCE SALESIENNE d'ALLEMAGNE, dédiée à "SAINT BONIFACE", ayant son siège à MUNICH-Provinzialat, maison "Saint-François de Sales", résultant de l'unification des deux Provinces de Cologne et de Munich,** comprenant donc toutes les Communautés qui actuellement font partie des Provinces susdites, avec les confrères qui leur sont affectés.

Les Maisons de la nouvelle Province "Saint-Boniface" sur le territoire de l'Allemagne sont les suivantes :

ASCHAU-WALDWINKEL, "Saint-Jean Bosco" - BAMBERG-Canisiusheim, "Saint-Henri" - BAMBERG-Josefshheim, "Saint-Joseph" - BENEDIKT-BEUERN, "Christ-Roi" - BERLIN, "Saint-Jean Bosco" - BONN, "Saint-Winfrid" - BUXHEIM, "Marie Patronne de la Bavière" - CALHORN, "Saint-Jean Bosco" - CHEMNITZ, "Saint-Jean Bosco" - ENSDORF, "Sacré-Cœur de Jésus" - ESSEN, "Marie-Auxiliatrice" - FORCHHEIM, "Saint-Jean Bosco" - FURTWANGEN, "Bienheureux Bernard-de-Bade" - HANNOVER, "Saint-Jean Bosco" - HEILIGENSTADT, "Saint-Jean Bosco" - HELENNENBERG, "Saint-Edouard" - JÜNKERATH, "Saint-Dominique Savio" - KASSEL, "Saint-Boniface" - KÖLN, "Saint-Jean Bosco" -

KONSTANZ, "Saint-Jean Bosco" - MAINZ, "Saint-Emmeran" - MÜNCHEN-Provinzialat, "Saint-François de Sales" - MÜNCHEN-Salesianum, "Saint-François de Sales" - NEUNKIRCHEN, "Saint-Antoine" - NÜRNBERG, "Anges Gardiens" - PFAFFENDORF, "Saint-Dominique Savio" - REGENSBURG, "Saint-Wolfgang" - STUTTGART, "Saint-Jean Bosco" - TRIER, "Saint-Jean Bosco" - WÜRZBURG, "Saint-Jacques"

et en outre la présence (non érigée canoniquement) à AUGSBURG.

Appartiennent aussi à la Province "Saint-Boniface", actuellement,

- en Suède :

la maison de SÖDERTÄLJE, "Saint-Jean Bosco" ;

- en Suisse :

la maison de BEROMÜNSTER, "Saint-Dominique Savio".

Il est stipulé ce qui suit :

- 1° Appartiennent à la Province les confrères qui, à la date de l'érection canonique, vivent et travaillent dans les Maisons citées ci-dessus.
- 2° Lui appartiennent en outre les confrères en formation des deux Provinces préexistantes "Saint-Boniface" de l'Allemagne Nord et "Marie-Auxiliatrice" de l'Allemagne Sud et d'autres confrères incardinés dans les mêmes Pro-

vinces qui au moment de l'érection canonique se trouvent en dehors de leur Province pour des motifs d'étude, de santé ou de travail, ou pour un autre motif.

Pour tout le reste sont en vigueur les règles établies par les Constitutions et par les Règlements généraux.

Le présent Décret entrera en vigueur le **15 août 2005**.

Rome, 25 décembre 2004

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

Père Marian STEMPEL
Secrétaire général

5.5 Décret pour la constitution de la Délégation provinciale de Hollande

Prot. n. 147/2005

**LE RECTEUR MAJEUR
DE LA SOCIÉTÉ SALÉSIENNE
DE SAINT JEAN BOSCO**

(*"Societas Sancti Francisci Salesii"*)

- Ayant considéré la situation de la présence salésienne en Hollande, dans le but d'une animation de plus en plus efficace du charisme et de la mission de Don Bosco en faveur des jeunes de la Hollande elle-même ;

- compte tenu du contexte et de la possibilité d'une relation plus étroite avec la Province voisine de Belgique Nord, qui a en commun avec elle la langue et de nombreux aspects de la culture, en plus du charisme salésien ;
- après un discernement soigneux opéré dans le Conseil Général et après avoir eu le consentement du même Conseil dans la réunion du 19 janvier 2005, aux termes des Constitutions,

DÉCIDE

- **la fermeture canonique de la Province Salésienne "Saint-Willibrord" de HOLLANDE, érigée canoniquement le 15/05/1946 ;**
- **et, dans le même temps, la constitution de la DÉLÉGATION SALÉSIENNE DE HOLLANDE, qui dépendra juridiquement de la Province Salésienne "Saint-Jean Berchmans" de Belgique Nord, ayant son siège à Bruxelles.**

Il est stipulé ce qui suit :

- La Délégation est constituée aux termes de l'art. 159 des Constitutions, qui détermine aussi la procédure pour la nomination du Délégué du Provincial.
- Appartiennent à la Délégation les communautés et les confrères qui

actuellement font partie de la Province de Hollande.

- La relation et la collaboration avec la Province "Saint-Jean Berchmans" de Belgique Nord sont définies dans des Statuts, élaborés conjointement et approuvés par le Provincial de Bruxelles avec son Conseil.
- La Délégation continuera à animer et à développer la présence et la mission salésiennes en Hollande, selon les finalités établies dans

les Constitutions, avec l'aide et la collaboration de la Province.

- La Délégation aura son siège dans la maison de Soest (Hollande).
- Le présent Décret entrera officiellement en vigueur le **15 août 2005**.

Rome, 19 janvier 2005

Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

Père Marian STEMPEL
Secrétaire général

5.6 Confrères défunts (2^{ème} liste 2005)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const. 94*).

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P AGOSTINELLI Matteo	Le Cap (Afrique du Sud)	09/05/2005	64	AFM
P AINSWORTH William	Prestwich, Manchester (GBR)	05/06/2005	97	GBR
P ARCAMONE Antonio	Naples	03/06/2005	71	IME
P BARROS Víctor	Córdoba (Argentine)	13/05/2005	87	ACO
L BELLUCCI Benedetto	São Paulo (Brésil)	04/05/2005	65	BSP
P BOCCHI Walter	Campo Grande (Brésil)	10/05/2005	84	BCG
P BRUNCLÍK Andrej	Becov (Slovaquie)	09/04/2005	74	SLK
P BUTAŠ Rudolf	Žilina (Slovaquie)	23/04/2005	86	SLK
L CALUSCHI Giovanni	Santiago du Chili	02/04/2005	94	CIL
P CASTELLARO Domingo	Córdoba (Argentine)	20/04/2005	97	ACO
P CASTRO Antonio Secundino	Indápolis (MG, Brésil)	20/03/2005	85	BCG
P CHATTERJEE Anil	Krishnagar (Inde)	29/03/2005	73	INC
P CHIRON Gabriel	Angers (France)	03/06/2005	96	FRA
P CICCARELLI Nicola	Rome	15/06/2005	81	IRO
P CINCIRIPINI Mario	Rome	06/04/2005	82	IRO
P COLLADO MILLÁN Gaudencio	Ávila (Espagne)	29/05/2005	70	SMA
P COSTA Luís Augusto	Poiares da Regua (Portugal)	25/03/2005	86	POR
P CURTO Faustino	Pedara (CT)	13/04/2005	92	ISI
P DALKMANN Johann <i>Fut 12 ans Provincial</i>	Tôkyô (Japon)	10/05/2005	93	GIA
L DEBKOWSKI Stanisław	Szczecin (Pologne)	14/06/2005	87	PLN
L DE MARIA Raniero	Varazze (SV)	24/03/2005	85	ILT
P DI BÁRBORA José	Corrientes (Argentine)	07/06/2005	74	ARO
P DRANSFELD Karl Egon	Jünkerath (Allemagne)	16/04/2005	79	GEK
P ENDER Georg	Cologne (Allemagne)	30/03/2005	75	GEK
L FERNÁNDEZ TORRES Ángel Nicanor	Madrid (Espagne)	18/05/2005	85	SMA
P GIAMBERARDINO Savino	Civitanova Marche Alta (MC)	14/04/2005	92	IAD
P GÓMEZ SANTAMARÍA Ángel	Salamanque (Espagne)	23/03/2005	81	SMA
P JOYCE William	Hong Kong (Chine)	07/05/2005	87	CIN
P KOOL Theodorus (Dirk)	Rotterdam (Hollande)	24/03/2005	81	OLA
P KUSTEC Ignac	Rihtarovci (Slovénie)	29/04/2005	82	SLO
P KYSELA Miroslav	Bratislava (Slovaquie)	14/05/2005	81	SLK
P LÁZARO REYES José	Puebla (Mexique)	31/05/2005	69	MEM
P LÁZARO URRIZOLA Felipe	Santiago du Chili	10/04/2005	92	CIL
P LEGUIZAMÓN José	Bogotá (Colombie)	28/04/2005	89	COB
P LINARES ALBARRACIN Salvador	Séville (Espagne)	10/05/2005	80	SSE
P LITRIĆ Milan	Zadar (Croatie)	29/03/2005	70	CRO
P LORINI Giovanni	Arese (MI)	15/06/2005	77	ILE

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
L MAGLIOCCA Anacleto	Rome	05/06/2005	94	IRO
P MASCARUCCI Fernando	Rome	13/05/2005	87	IRO
L MENEGHINI Giorgio	Civitanova Marche Alta (MC)	23/04/2005	89	IAD
P MIGLIAZZO Gaetano	Catane	29/04/2005	80	ISI
P MODESTI João	Araras, SP (Brésil)	21/05/2005	85	BSP
P MORANO Juan Felipe	Buenos Aires (Argentine)	01/06/2005	93	ABA
L MUSSO Fiorenzo	Castelnuovo Don Bosco (AT)	19/04/2005	77	ICP
P PAULINY Andrej	Šaštín-Stráže (Slovaquie)	02/05/2005	80	SLK
P PERSONENI Battista	Bergame (Italie)	15/05/2005	67	THA
P PIÑA PELÁEZ Segundo Gonzalo	Quito (Equateur)	22/03/2005	50	ECU
P ROSSO José Maria	Buenos Aires (Argentine)	21/05/2005	78	ABA
P SALZA Giuseppe	Guayaquil (Equateur)	17/04/2005	87	ECU
E SANTOS HERNÁNDEZ H. Enrique	Tegucigalpa (Honduras)	10/05/2005	88	—
<i>Elu Evêque en 1958, fut pendant 4 ans Evêque de Santa Rosa de Copán (Honduras) et pendant 31 ans Archevêque de Tegucigalpa (Honduras)</i>				
P SARNACCHIOLI Luigi	Rome	26/04/2005	90	IRO
P SCANAGATTA Giuseppe	Oakland, CA, U.S.A.	09/05/2005	85	SUO
P SCIACCALUGA Stefano	Varazze (SV)	10/05/2005	94	ILT
P SOBESTO Marek	Pogrzebien (Pologne)	20/04/2005	31	PLS
P STRUS Andrzej	Rome	12/06/2005	67	UPS
P TEJIDO PARRÁ Ramiro	Logroño (Espagne)	24/04/2005	91	SBI
P TORU Bernard	Giel (France)	29/05/2005	44	FRA
P UGOLINI Andrea	Civitanova Marche Alta (MC)	17/04/2005	83	MOR
P VACA LUNA Guillermo	Riobamba (Equateur)	29/05/2005	80	ECU
P VERBELEN Jan	Boortmeerbeek (Belgique)	19/04/2005	97	BEN
L VERNI Franco	Rimini	07/06/2005	72	ILE
P WADE Gabriel	Ibadan (Nigeria)	04/04/2005	81	AFW
P ZAVATTARO Gabriele	Oakland, CA, U.S.A.	21/03/2005	95	SUO